vestons SOOLS 5.990 frs.
5, RUE DU HAVRE
9, BOULEVARD POISSONNIÈRE
ET 17 MAISONS DANS PARIS
PUBLICIS.808

Paris-presse l'intransigeant

8ème COURSES complète

SAMEDI 8 AVRIL 1950

7e Année. - N° 1.651

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

Saint-Albert.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le CHRONOBLOC 2.980 Frs
à mouvement Suisse — DON de GARANTIE
LEBEM
14, Rue de Bretagne, 14
Métro St-Sébastien-Froissart
PARIS-3e
VENTE DIRECTE

ILS VEULENT TOUS VOIR SI ELLE A BIEN 300 MÈTRES...

LEOPOLD CEDE... D'UN POUCE

Il écrit à Van Zeeland : « Que le Parlement abroge la loi m'empêchant de régner APRÈS QUOI, JE VERRAI »

BRUXELLES, 7 avril (dépêche part.)

ON aurait pu penser que le message adressé par le Roi Leopold à M. Van Zeeland, et dans lequel, le souverain laissait pour la première fois entrevoir un geste d'apaisement, aurait influencé les décisions du parti libéral et le faire départir de son attitude intransigeante.

Il n'en a rien été. Réuni ce matin en Congrès, le parti libéral s'est prononcé à l'unanimité moins une voix contre toute participation de ce parti à un gouvernement décidé à amener le retour du roi.

Il s'est également prononcé contre tout soutien accordé à un tel gouvernement. Le vote a eu lieu après une discussion qui avait duré trois heures, et à l'issue de laquelle l'un des chefs du parti a déclaré :

« Le message du roi est venu trop tard, il est trop vague et il ne donne pas des garanties suffisantes. »

Ainsi s'évanouit le dernier espoir que pouvait nourrir M. Van Zeeland de constituer un gouvernement de coalition avec des libéraux. Il ne peut plus que former un gouvernement social chrétien.

Dans leur ordre du jour les libéraux déclarent que « tous les efforts doivent être entrepris pour arriver à une solution d'apaisement et de concorde ».

Dans le courant de la matinée, M. Pirenne, secrétaire du roi, a publié un communiqué dans lequel il déclare notamment « au nom du roi » :

« Le roi confirme la déclaration qu'il a faite aux présidents des Chambres législatives dans laquelle il a rappelé qu'il appartient au Parlement de mettre un terme à la crise en se prononçant sur la question de savoir s'il y a lieu ou non de constater la fin de l'impossibilité de régner en application de la loi du 19 juillet 1945. Quelle que soit la décision du Parlement, le roi a fait connaître sa volonté de s'incliner devant celle-ci. »

» Aussi longtemps que la décision du parlement ne sera pas intervenue, le roi ne pourrait prendre aucune décision de caractère politique :

» Ce ne sera que si le parlement constate la fin de l'impossibilité de régner que le roi, ainsi rétabli dans ses prérogatives, appréciera avec le gouvernement responsable des dispositions que commandera éventuellement la situation en s'inspirant du seul intérêt du pays. »

Les socialistes sceptiques

Quant aux socialistes, les déclarations du roi, les ont laissés sceptiques.

M. Max Buset, chef du parti socialiste a déclaré à ce sujet :

« Cette déclaration n'apporte aucun élément nouveau. Lorsque nous saurons ce qui se cache sous la rédaction assez voilée de ce message, nous serons plus à même de porter sur lui un jugement. Il est trop vague. »

Quant aux députés et aux sénateurs socialistes, ils ont réaffirmé leur volonté « de s'opposer sans trêve ni repos à tout gouvernement qui proletterait le retour du roi Léopold sur le trône ».

Pourquoi Comment

LE LAIT

LA baisse annoncée des prix du lait — 6 francs par litre le 15 avril et 2 à 3 francs supplémentaires le 1er mai — est une bonne nouvelle pour les familles.

A 40 francs le litre, le lait était à vingt-cinq fois le prix d'avant guerre. C'était excessif. Quand le prix en sera ramené à 32 francs, le prix se trouvera au coefficient 20 par rapport à 1938, ce qui paraît bien suffisant.

Au contraire de ce qui se passe pour les autres produits alimentaires de base, il se boit actuellement un peu moins de lait à Paris qu'avant la guerre, alors que la population enfantine s'est accrue de 40 %. Comme nous ne supposons pas que les enfants en soient privés, il faut admettre que ce sont les adultes qui ont perdu le goût du lait, ou du café au lait, ou de la cuisine au lait, au cours de dix années de restrictions. Pour remédier à cette tendance fâcheuse, il faudrait d'abord rendre le lait abordable à tous les budgets domestiques.

Qualité médiocre

MAIS il faut aussi améliorer la qualité. L'été dernier, le lait « tournait » deux jours sur trois à Paris. Et le président de la Commission d'hygiène du conseil municipal, le Dr Lafay, vient de signaler que 20 % seulement du lait livré aux Parisiens est convenablement pasteurisé.

Cette situation est inadmissible cinq ans après la fin de la guerre.

Mortalité infantile

AVANT la guerre de 1914, treize enfants sur cent mouraient, en France, dans la première année de leur âge ; avant la guerre de 1939, la proportion était tombée à 7 %. Elle devait se relever à 11, 12 et même plus pendant la guerre, par suite des privations et du manque de chauffage. Depuis la guerre, elle évolue aux environs de 6 %. En février 1950, elle était de 6,2 %. Mais ce taux est supérieur d'environ 25 % à celui qu'on enregistrerait normalement en prolongeant la courbe dégressive d'avant guerre. Ces 25 % signifient la mort de plus de 10.000 enfants en bas âge.

Une opinion

ON peut distinguer, a écrit M. Paul Vincent, de l'Institut d'études démographiques, deux sortes de mortalité infantile : la mortalité des premiers jours de la vie, qui est surtout due à des causes congénitales et est par conséquent difficilement compressible, et la mortalité infantile proprement dite, qui est surtout d'origine infectieuse, et par suite plus facile à réduire.

« Alors que la contagion, et par suite la fécondité des familles joue un grand rôle dans cette mortalité infantile proprement dite, on constate, par exemple, qu'elle est quatre fois plus faible dans les Pays-Bas qu'en France. Or, les Pays-Bas comptent beaucoup plus de familles nombreuses que la France... »

30.000 enfants

SI la France ramenait sa mortalité infantile proprement dite au niveau de celle des Pays-Bas, cela représenterait, sur la base de nos 750.000 naissances annuelles, 30.000 enfants sauvés chaque année. Entendez-vous : 30.000 enfants. C'est une question d'alimentation — donc de qualité du lait — et d'hygiène, donc de logement et de vulgarisation de la puériculture. Le premier problème à résoudre, et le plus facile, est évidemment celui du lait.

Partant en croisade par la plume et la parole

TROIS FEMMES SE SONT UNIES pour obtenir la réhabilitation de l'ex-bagnard Seznec

L'auteur : Jane Seznec

La confidente : Claude Sylvane

L'éditeur : Cécile-Robert Denoël

A LA fin du mois, il y aura ving-quatre ans qu'un artisan breton du nom de Guillaume Seznec arrivait au bagne... Guillaume Seznec... Ce nom évoque un des drames les plus émouvants d'après l'autre guerre: la disparition jamais éclaircie du conseiller général Quémeneur et, peu après, la condamnation aux travaux forcés à perpétuité de Guillaume Seznec, malgré ses protestations d'innocence.

Il y a trois ans, Guillaume Seznec, libéré, rentrait enfin du bagne. Au pays breton, il ne devait retrouver ni sa femme, morte de chagrin, ni sa fille aînée, morte de maladie. Restaient cependant pour l'attendre ses deux fils et sa fille Jane, celle-ci mariée à celui qui avait été jadis l'unique témoin à décharge de l'ex-forçat, François Le Her.

On croyait alors que la tragique aventure d'un homme et d'une famille était finie. Elle rebondissait cependant bientôt. Un jour, en effet, Jane Seznec, au cours d'une discussion, abattait François Le Her. La justice l'acquitta. C'est que des années durant la seconde fille de Guillaume Seznec avait enduré avec Le Her un martyre qui n'avait trompé personne...

Une croisade

Aujourd'hui, près de son père, Jane Seznec n'a plus qu'un souci : réhabiliter le nom qui, par deux fois, a retenti en cour d'assises. Partant du drame initial qui brisa la vie de sa famille, il y a un quart de siècle, elle entend rendre à son vieux père l'honneur qu'un jugement singulièrement discutable lui enleva.

Deux femmes de lettres ont décidé spontanément de l'assister dans cette tâche : Mme Cécile-Robert Denoël et Claude Sylvane.

C'est ainsi que Claude Sylvane a recueilli la confession de Jane Seznec et que Mme Cécile-Robert Denoël a pris sur elle d'éditer ce document.

De la collaboration étroite de ces trois femmes est sorti un livre singulièrement émouvant, qui paraîtra dans quelques jours en librairie. Mais cette action ne se borne pas là. Dès la fin du mois, Jane Seznec, Cécile-Robert Denoël et Claude Sylvane partiront à travers la France pour demander à l'opinion publique de se joindre à elles, afin d'obtenir et la révision du procès de Morlaix et la réhabilitation de Guillaume Seznec.

Seznec à Paris

La première de ces conférences aura lieu à Paris. Nous croyons savoir que Guillaume Seznec lui-même y participera.

A 72 ans, le vieux Breton demande à la société de le laver de la honte qui, après être retombée sur ses enfants, atteint aujourd'hui encore ses petits-fils.

C'est donc là un nouveau et pathétique rebondissement d'une affaire qui a déjà fait couler beaucoup d'encre et qui, demain, fera sans doute verser bien des larmes, tant à la lecture de la confession de Jane Seznec qu'à l'écoute des trois voix féminines s'élevant de ville en ville pour tenter d'obtenir de la Justice qu'elle permette enfin au vieux forçat breton d'achever dans la sérénité une vie cruellement brisée...

ILS VONT SE MARIER dans trois jours

MADRID, 7 avril. (U.P.)

UN roman d'amour, qui date de trois ans et dont l'héroïne n'est autre que Carmencita Franco, fille du Caudillo, va recevoir sa consécration officielle le 10 avril, jour du lundi de Pâques où la jeune fille va épouser Cristobal Martinez Boridu, marquis de Villaverde et chirurgien de son état.

Les fiancés se sont connus à Madrid au cours d'une réception privée en 1947, et selon leurs amis ce fut un coup de foudre réciproque. Depuis lors le couple connut une série ininterrompue de rendez-vous : de sorties, de bals, de soirées au théâtre ou dans les restaurants, souvent prolongées jusqu'à deux heures du matin, ce qui naturellement n'a pas manqué de choquer une partie de l'aristocratie madrilène restée traditionnellement « collet monté ».

Une parfaite idylle

Cette idylle devint un sujet de conversation dans les salons, et les bavardages purent se donner libre cours. Le 18 décembre au cours d'une cérémonie privée mais traditionnelle au château du « Pardo », résidence du Caudillo, les parents du marquis de Villaverde, le comte et la comtesse d'Argillo, ont demandé pour leur fils Cristobal la main de Carmen Franco. Ils viennent de marier un autre fils, le

SUITE PAGE 5.

Il brisait les glaces des avertisseurs...

...pour le plaisir de voir manœuvrer les pompiers

Jules Bellier, 45 ans, chauffeur de chaudières, 15, rue Dohis à Vincennes, homme d'ordinaire calme et pondéré, aimait, quand il était ivre, à s'en prendre aux avertisseurs.

Il téléphonait à la police qu'un crime atroce venait d'être commis, ou bien annonçait aux pompiers un important incendie.

Etant, l'autre soir, accourus avenue Foch à Saint-Mandé pour combattre un feu imaginaire, les sapeurs, en descendant de voiture, apercevaient, dans l'encoignure d'une porte, un homme qui riait à gorge déployée. Ils le capturèrent, pensant qu'il devait s'agir du farceur. C'était Jules Bellier, qui fut peu après dirigé sur le Dépôt.

Invasion touristique à Paris

Et la Tour Eiffel (ci-dessus) bat ses records de visiteurs

LA grande ruée de Pâques est commencée !

L'avant-garde des touristes a franchi hier soir les portes de Paris. Les plaques des autos arboraient la croix suisse ou les marques belges, luxembourgeoises et britanniques.

Un peu plus tard, des escadres d'autocars venaient s'amarrer devant les Folies-Bergère : le Gay Paris !

Sur les boulevards, à la Madeleine, autour de l'Obélisque, les petites casquettes des collégiens anglais sont, au soleil, comme autant de pâquerettes. Et il fait beau !...

Il fait même si beau que dès les premières heures de la matinée la Tour Eiffel a été littéralement prise d'assaut. Pour tous les étrangers, la visite de Paris commence par la Tour. On y fait la queue.

Dans l'autre sens, les gares connaissent déjà l'animation des grands départs. La S. N. C. F. dédouble les trains. Malgré l'augmentation des tarifs, on pense que le nombre des voyageurs qui l'an dernier atteignit le chiffre de 520.000 pour les 14, 15 et 16 avril, sera sensiblement le même cette année sinon même dépassé.

Enfin l'essence est libre cette année et les routes connaissent une affluence plus grande que celle de 1949.

Soixante-cinq avions Paris-Londres

En bref, aujourd'hui et jusqu'à mardi matin, tout ce qui roule ou qui vole sera mis au service des excursionnistes et des touristes, qu'ils soient étrangers venant en France ou citadins fuyant la ville.

Dix mille Anglais quitteront leur île pour une invasion pacifique du continent. Et là-dessus, plus d'un tiers — 3.500 — viendront à Paris... La colonne Vendôme n'a qu'à bien se tenir !

Aussi, durant toute la journée, le ciel de la Manche sera-t-il encombré comme un champ de trèfle au printemps par les abeilles : 65 avions sont prévus au départ pour Londres.

Et puis, il y aura tous ceux qui entreprendront seulement le petit voyage familial vers la banlieue.

Pour peu donc que le soleil s'y

SUITE PAGE 5

Entre Le Havre et Rouen

TROIS GANGSTERS VOLENT 20 SACS POSTAUX

Butin : 1 million
Trois suspects arrêtés

(De notre correspondant particulier)

LE HAVRE, 7 avril. — Un gang de province a opéré cette nuit entre Le Havre et Rouen un vol dont le montant avoisine un million net dont les circonstances sont encore mal connues.

Chaque soir, un autocar qui quitte Le Havre à 20 heures pour arriver à Rouen à 22 heures 45 emporte sur le toit-porte-bagages les sacs de courrier qu'il livre à la recette des postes de Rouen.

Hier soir, comme à l'accoutumée, avait chargé une quarantaine de sacs dans lesquels se trouvaient des lettres et des espèces. Or, à l'arrivée, on s'aperçut qu'une vingtaine de ces sacs avaient disparu et que d'autres avaient été lacérés et fouillés.

La police mobile de Rouen fut immédiatement prévenue et elle alerta aussitôt les brigades de gendarmerie de la région.

Certains indices laissaient croire que le vol avait été commis aux environs de Caudebec-en-Caux.

Dans le courant de la nuit, on apprenait que la gendarmerie d'Yvetot avait arrêté trois suspects qui pourraient être les auteurs du vol.

Il semble que l'opération a été réalisée entre deux arrêts du car : l'un des malfaiteurs serait monté au premier arrêt sur le toit du car et aurait, en cours de route, lancé les sacs à terre, tandis que ses complices suivant le car, les auraient ramassé sur la route avant de les fouiller.

D'après une première estimation des P.T.T., le vol n'excéderait pas un million.

On aurait, au cours de l'enquête, retrouvé plusieurs sacs éventrés et une chaussure contenant 80.000 fr. en billets de banque.

L'interrogatoire des trois suspects se poursuit.

SABOTAGE A LA S.N.C.A.N.

La police enquête sur un acte de sabotage qui a été commis la nuit dernière dans l'un des ateliers de l'usine d'aviation nationalisée des Mureaux. Une aile d'un avion militaire du type Nord-193, a été crevée en trois endroits différents à l'aide d'un objet pointu.

PLUS DE SECRET EN FRANCE POUR LES LECTEURS DE FRANCE-DIMANCHE

Les Français ne savent pas TOUT ce qui se passe dans toute la France. Bien des événements politiques, humains, bien des incidents émouvants ou comiques, se produisent sans qu'un journaliste en soit le témoin, ou sans qu'il en soit même informé. Dorénavant, les lecteurs de « France-Dimanche », eux, sauront TOUT ce qui se passe dans TOUTE la France. « France-Dimanche » tente ce qu'aucun autre journal n'a tenté avant lui, en étendant au pays tout entier, la chasse à TOUTES les informations.

Si votre tante Ursule ressemble à une chèvre, vous recevrez un abonnement gratuit à « France-Dimanche ». Cette énigme vous est expliquée dans « France-Dimanche » qui, à l'aide d'irréfutables témoignages photographiques, prouve en dépit de Darwin, que l'homme ne descend pas toujours du singe.

Dans le même numéro « France-Dimanche » explique (aux honnêtes gens) comment on peut s'évader si facilement de la (légendaire) prison modèle des Baumettes près de Marseille.

Connaissez-vous Fatalitas ? C'est le fameux Buisson, l'homme traqué n° 1. Comment vit celui qui vole des millions en attendant l'inéluctable châtiment ? Nos reporters ont visité ses repaires. Ils vous en dévoilent les étonnants secrets.

Et vous trouverez aussi dans ce numéro de « France-Dimanche » :

- Les reportages de Françoise Giroud, France Roche.
- L'horoscope de M.-L. Sondaz (2e et 3e décan du Bélier).
- R. Priouret vous fait assister au congrès du Parti Communiste, tout près de Maurice Thorez et de Jeannette Vermeersch.
- A. Gillois vous débarrasse de vos cauchemars en vous expliquant vos rêves.
- Et deux pages entières consacrées aux meilleurs dessins des meilleurs humoristes français.

LESIEUR communique :

Quand l'administration transforme une comédie en tragédie

ULTIMATUM :

Les consommateurs achètent trop d'HUILE LESIEUR.
Vos concurrents ne peuvent vous suivre. Il faut que cela cesse.

DECISION :

1. — Les graines d'arachides que vous avez achetées et payées, vous les céderez à vos concurrents.
2. — Les répartitions seront rétablies comme pendant la guerre.
3. — Pour commencer on va vous mettre en retard dans vos attributions de graines.

EXECUTION :

Le bateau S-S « MORBIHAN » transportant des graines correspondant à deux millions de litres d'huile est bloqué à son arrivée à DUNKERQUE.

.. ..

Paris-presse

Madame

Si cette invention est appliquée vous pourrez bavarder des heures au téléphone

On présente au Concours Lépine un petit appareil flexible que l'on adapte au téléphone et qui maintient le récepteur en l'air, près de l'oreille, sans qu'il soit nécessaire de se tenir. Voilà qui va réjouir les bavardes du téléphone. En effet, vous n'aurez plus mal au bras après une longue conversation téléphonique avec votre meilleure amie, vous pourrez écouter les déclarations de votre amoureux transi sans perdre votre temps au moment de sortir. Il vous sera facile de vous poudrer, vous coiffer, comme le fait sur notre photo la starlet Colette Vernon, de faire un raccord à vos ongles ou d'enfiler vos bas. Mais quand il s'agira de payer les communications...

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI. — Viandes de bœuf, de porc ou de veau, agneau, poulet congelé, chevreau, œufs. Carrelet, maquereaux, cabillaud importé, merlan ordinaire, thon, morue salée, tourteau, langoustines. Chou-fleur, chou vert, romaine. Oranges, figues sèches.

MAIS EVITEZ PARCE QUE EN HAUSSE. — Poulet de Bresse, poule, canard. Bar, colin, lotte, sole, turbot. Artichaut, asperge, céleri-rave, haricot vert, laitue, poireau, pois vert, tomate, banane, mandarine.

ON A PAYE EN GROS AUX HALLES. — Lapin, 260-285 ; poulet de Bresse, 480-640 ; poulet congelé, 350-380 ; poule, 240-280 ; agneau, 170-220; carrelet, 10-80 ; colin, 230-340 ; hareng, 30-50 ; maquereau, 20-65 ; merlan ordinaire, 30-90 ; thon, 120-150 ; tourteau, 80-150 ; langoustine, 50-180 ; asperge, 150-220 ; chou-fleur, 20-70 ; haricot vert, 200-300 ; laitue, 70-120 ; poireau, 80-120 ; pois vert, 60-80 ; romaine, 25-45 ; tomate, 140-180 ; banane, 95-125 ; orange d'Italie, 60-75 ; œuf français, 7,70 à 10 fr. la pièce.

• pour cuisiner mieux

MERLANS SAUCE CREME. (Une recette de Mme Pernelle). — Disposez dans un plat beurré un ou plusieurs gros merlans soigneusement vidés et parés. Salez, poivrez, ajoutez trois échalottes hachées, un brin de thym et mouillez d'un verre de vin blanc sec. Parsemez de noisettes de beurre. Portez au four. Il faut environ 30 minutes de cuisson... arrosez fréquemment. En fin de cuisson, arrosez de trois cuillerées de crème fraîche qui rendront la sauce inctueuse en lui donnant un goût exquis.

• pour décider vite

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS D'APRES LES POSSIBILITES DU JOUR. — 1. Pommes de terre et filets de hareng en salade. 2. Coquille Saint-Jacques. 3. Merlans sauce crème. 4. Morue à la Parisienne. 5. Limandes au four. 6. Nouilles au gratin. 7. Salade de romaine. 8. Salade d'oranges.

• il suffit d'y penser

Une jupe étroite, certes... mais, tout de même, elle doit vous permettre de vous mouvoir aisément. Collante à la taille et aux hanches, elle devient ensuite plus souple. Au cours de l'escalade, asseyez-vous pour vous assurer que vous n'êtes pas trop serrée aux hanches et que la jupe ne remonte pas en découvrant les genoux.

• HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

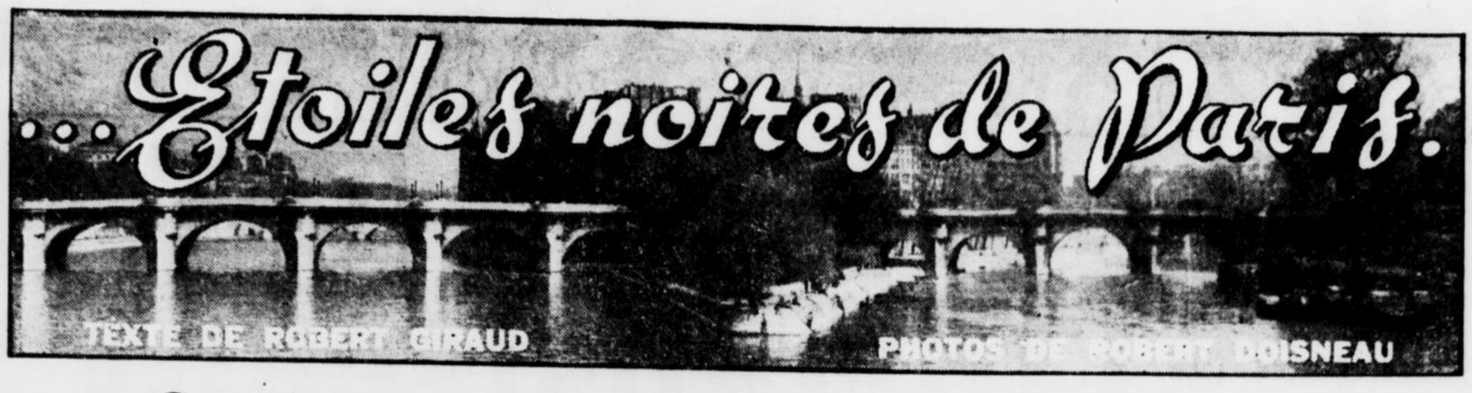
Samedi matin. — Nuit très belle, très apaisante surtout pour Verseau (20 janv.-18 fév.), Cancer (22 juin-22 juil.) et Sagittaire (23 nov.-21 déc.). Elle apporte aux uns le prestige et la célébrité ; aux autres, le bonheur dans la tendresse et la fidelité. Tous les différends sont oubliés, les souvenirs douloureux s'estompent et l'avenir ouvre les portes de l'optimisme et de la joie. Les moins de trente ans trouveront leur voie et sauront orienter leurs enthousiasmes en tenant compte de leurs dons naturels et de leurs facultés acquises.

Samedi après-midi. — Les femmes très énergiques, qui font leur vie elles-mêmes, qui exercent une profession où elles entrent en concurrence avec des hommes, réussiront pleinement si leur ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) ne touche pas la ligne de vie (grande ligne courbe qui entoure la racine du pouce). L'espace qui sépare les deux lignes indique leur indépendance d'esprit, leur courage devant l'aventure et leur puissance d'adaptabilité aux conditions modernes de la vie.

PAQUES A L'ISLE-ADAM
LA PLAGE LA PLUS MODERNE
Réouverture le 8 AVRIL
RESTAURANT - DANCING
TOUS LES JEUX
LA FORET

LA PETITE ANNIE

...Etoiles noires de Paris.



Ouvrier en robe de bure et en spartiates père de famille et citoyen de l'univers

SALKAZANOV élève les hommes jusqu'aux étoiles

V^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 3 avril.)

CEUX qui, ces jours derniers, passaient devant la gare Montparnasse étaient surpris par un curieux spectacle. Face à la gare, deux télescopes braqués sur le ciel semblaient les inviter à un voyage interplanétaire. La foule des personnes attendant le moment de fixer un œil à la lunette disait assez l'intérêt d'une telle aventure.

Au milieu de cette foule en attente, un homme étrange évoluait, discourant sans cesse, allant de l'un à l'autre et de télescope en télescope. Cet homme est Salkazanov, ambassadeur des étoiles.

Bien des Parisiens connaissent cet apôtre de l'astronomie. Son étonnante silhouette reste gravée dans la mémoire de ceux qui l'ont aperçu, ne serait-ce qu'une fois. D'abord sa tête intelligente aux yeux noirs, au front large et aux abondants cheveux bruns finement bouclés sur la nuque suffirait à retenir l'attention, si Salkazanov n'accentuait encore sa personnalité par une soutane de bure grise serrée à la taille par un cordon. Eté comme hiver, notre apôtre marche les pieds nus dans des spartiates.

« *J'ai fait de l'habit de Socrate mon uniforme de combat, dit-il, parce que Socrate était le premier citoyen de l'univers.* »

En disciple fidèle, il s'habille comme son maître et cela depuis plus de vingt ans. Astronome depuis toujours, amoureux du ciel, la fréquentation des étoiles lui a ouvert un horizon nouveau, et c'est le fruit de ses recherches, de ses constatations qui l'ont fait descendre sur les places publiques pour ouvrir les yeux de la foule.

Une déclaration inédite de Salkazanov :

« *Se sauver tous ou périr tous. Voilà le dilemme.* »

J'AI la mission d'élever l'humanité jusqu'aux étoiles, aux grandes réalités astronomiques et, par là, de lui donner une notion plus grande, plus étendue et plus réelles des choses, seule susceptible de l'unir, de lui éviter les guerres et de la sauver.

J'affirme que je n'accepterai jamais de descendre à des petites discussions humaines et de me classer dans un clan quelconque, car ma tâche est d'unir. Unir les hommes et surtout les peuples, parce que l'union est non seulement la condition principale d'une vie meilleure, mais elle est aussi le seul garant de notre survie.

L'union des peuples, la République mondiale — les esprits l'accepteront plus facilement dès qu'ils prendront conscience de l'extrême petitesse non seulement de leur patrie, de leur bloc ou continent, mais encore celle de la Terre tout entière au sein des grands espaces cosmiques, au milieu des milliards de mondes stellaires.

Il est à noter aussi que le prodigieux développement du progrès technique et scientifique est tel que, plus que jamais, on peut affirmer que le talent isolé d'un individu ou d'une nation est devenu impossible. Se sauver tous ou périr tous, voilà le dilemme.

Il est temps, il est grand temps même, de cesser, enfin, nos petites discussions, d'éviter tout ce qui peut nous diviser, puisque le salut pour tous est possible, car le progrès nous permet aujourd'hui de réaliser le rêve millénaire de l'homme : l' « âge d'or ».

On peut dire même que la seule entrave à sa réalisation est précisément notre désunion.

Ne perdons jamais de vue que, unis, nous préparerons un avenir fantastique et glorieux — tandis que, désunis, nous périrons.

C'est pour hâter cette union des peuples que, depuis de longues années je remue ciel et terre, et plus le ciel que la terre — comme il convient à un astronome — et je demande à la presse de me soutenir dans ce grand et noble effort.

Devant les voyages interplanétaires, devenus imminents grâce aux jours atomiques, il est temps, d'ores et déjà, de donner aux esprits le sens de l'universel, de leur ouvrir les portes d'une nouvelle ère, ère interplanétaire et même cosmique. Malheureusement, il y a déjà des hommes qui se préparent à utiliser ces voyages pour des buts militaires.

Non ! En aucun cas, nos discussions et nos querelles, nos guerres, qui constituent notre honte — je le disais déjà aux Allemands — ne doivent pas dépasser la stratosphère.

Au contraire, nous devons cesser vite la lutte de l'homme contre l'homme, de peuple contre peuple, et, unis, diriger toutes nos forces contre le destin et, ainsi, nous forger un avenir magnifique et, par ce fait, assurer le triomphe de l'homme, de son esprit.

SALKAZANOV.

(Copyright 1950, by Robert Giraud and « Paris-presse-l'intransigeant ». Toute reproduction, même partielle, interdite.)

« *Le simple fait d'avoir porté mon esprit jusqu'aux plus hautes réalités universelles, d'avoir élargi mon moi jusqu'aux confins du ciel, en un mot d'avoir fait mon être à l'échelle du cosmos, englobant le tout depuis l'infime atome jusqu'aux gigantesques et lointaines galaxies spirales, ce fait me confère le droit de me dire « surhomme ».*

Il parle sans orgueil, simplement en homme sûr de lui, de ce qu'il avance, parce qu'il l'a découvert et mis au point après des recherches sans nombre. Pour lui, ce qu'il dit est l'évidente même, et c'est cela qu'il veut faire comprendre.

« *En effet, poursuit-il, pour que les prodigieux progrès scientifiques et techniques au lieu de nous faire du mal nous puissent, au contraire, faire du bien, l'esprit de l'homme en retard sur le susdit progrès doit accomplir un bond en avant.* »

Et naturellement l'homme ne peut prendre conscience de lui-même que par le contact permanent des grandes réalités astronomiques. A ce moment-là, devant l'immensité, il se rendra compte de sa petitesse et de la mesquinerie des patries. Devenu citoyen de la terre et du ciel, c'est-à-dire citoyen de l'univers, les guerres n'existeront plus. L'âge d'or apparaîtra pour tous. Des pancartes rangées autour de ses télescopes ou accrochées aux murs les plus proches expliquent tout cela en noir et rouge.

Avant Garry Davis

Longtemps avant la guerre, Salkazanov émettait ces opinions sans grand succès. Puis Garry Davis est venu. Depuis, les gens s'arrêtent plus volontiers autour des télescopes et entament des discussions.

Citoyen du monde, citoyen de l'univers, tout cela semble bien proche au fofnd, pourtant ce n'est pas l'avis de Salkazanov.

« *Le monde est si petit... L'univers est l'ensemble de tous les mondes. Ce qu'il faut, c'est éviter les guerres.* »

Depuis des années, presque chaque soir, Salkazanov s'en va sur les places publiques montrer les étoiles aux gens.

De 1940 à 1944, en plein bouleversement humain, Salkazanov poursuivait sa mission. Toutes les places de Paris reçurent sa visite, l'une après l'autre.

« *Un soir, me dit-il, c'était en 1942, j'étais place de la Concorde où j'avais installé mon télescope. J'expliquais ma théorie aux gens qui attendaient patiemment leur tour. Un officier allemand s'approche et essaie de passer tout de suite, je m'en aperçois et lui demande de prendre la file comme tout le monde. Il le fit. Quand son tour arriva, je lui donnais des explications, il lut mes affiches, me salua et partit... Il ne pouvait rien me dire.*

Comme les autres

Malgré son costume, Salkazanov est un homme comme les autres, en plus, un travailleur acharné. Marié et père de quatre merveilleux enfants, il vit dans deux petites mansardes, dans le VII^e arrondissement. La vie n'a pas toujours été bonne pour lui. Ingénieur des chemins de fer à Prague, il vint à Paris où, pour vivre, il fut obligé de faire bien des métiers. Manœuvre de nuit à la gare Montparnasse puis aux Halles, et à Joinville-le-Pont. Depuis vingt-deux ans, il travaille dans la même usine, où il fait des cadrans d'instruments de précision pendant dix heures et demie chaque jour.

Après son travail, un autre labeur commence : celui d'évangéliste. C'est pourquoi nous le voyons sur les places, le soir, enthousiaste, heureux, libéré de toutes contraintes. Ceux qui l'écoutent ne se doutent pas que le lendemain, pieds nus et en robe de bure, Salkazanov, comme eux, prendra un métro du matin pour aller gagner sa vie dans une usine.

(A suivre.)

Le soir, à Pigalle, Salkhazanov révèle aux Parisiens les mystères des étoiles.

Les enfants de Salkhazanov regardent le ciel

mots croisés

PROBLEME N° 1.330

HOR. — 1. Parfois dans un bocal Métal. — 2. Point de départ. Cible. — 3. Agréable quand elle est ombragée. Points. — 4. Mise à l'abri. Palmipède. — 5. Présents. — 6. Interjection. Roi de Prise. — 7. Adverbe. Préfixe privatif. — 8. Piquante ou fade. Pour renforcer l'affirmation. — 9. Véhicule. Charger la cale. — 10. Entre le flux et le reflux. Ouvrage.

VER. — I. Malédiction. Le chien Bâtard n'en a pas. — II. Conjonction. En Belgique. Entre l'Ane et l'Ane. — III. Stoppera. — IV. Général américain. Particule. — V. Une centaine de ce nom à de l'éclat. — VI. Monnaie scandinave. Considérable. — VII. Elles sont de la famille d'un amaryllis. — VIII. Monnaie italienne. Pronom. — IX. Anonyme. Donne gratuite. — X. Casse-pieds. Mesure.

Solution du problème n° 1.329

HOR. — 1. Malingrement. — 2. Amirale. Eh ! — 3. Cépages. Te. — 4. Ere. Eaux. — 5. Dion. René. — 6. Manières. — 7. Imaginée. — 8. Note. Sa. — 9. Jules. Mi. — 10. Stères. Pif.

VER. — I. Macédoines. — II. Emeri. M'O. (démenti). — III. Diplomatie. — IV. Ira. Nageur. — V. Cage. Ni. Le. — VI. Alée. Innés. — VII. Mesurée. — VIII. Vérès. — IX. Net. Né. Ami. — X. Thérèse. It.

LE JOURNAL DE PARIS

O' Brady, pour l'anniversaire de Sophie Desmarets : "UNE BOUTEILLE DE VODKA..."

SOPHIE DESMARETS, l'étourdissante « Ninotschka » de la pièce de Lengyel, doit fêter son anniversaire, ce soir, au Gymnase, après la représentation. Le plus grand secret avait été gardé autour de cette manifestation. Je suis tout à la fois heureux et désolé (heureux comme journaliste, désolé comme " camarade-tovaritch " !) de pouvoir (grâce à des insdiscrétions) commettre cette indiscrétion ! Tous les comédiens qui jouent à ses côtés lui préparent une surprise pour minuit. O'Brady, qui, parlant de Sophie Desmarets, dit d'elle : « Elle est différente tous les jours ! Or, une femme différente tous les jours ne peut pas être indifférente ! », m'a glissé dans le creux de l'oreille : « Je lui donnerai une bouteille de vodka ! ». Michel Saldow, qui peut extraire d'un chapeau haut de forme six lapins, trente drapeaux et douze soucoupes (non volantes), sortira d'un mouchoir (paraît-il) un véritable rideau de fer ! Quant à Pierre Latour (qui ne joue pas dans la pièce) et qui est connu à Saint-Germain-des-Prés grâce à son numéro des « Deux Orphelines », il apportera à O'Brady (à qui il ressemble comme deux gouttes d'eau ou comme ses... deux orphelines !) la reproduction d'un portrait, par lui-même, de La Tour (le célèbre peintre) à qui il ne ressemble pas moins !

« Tu l'offriras à Sophie Desmarets, lui a-t-il dit. Elle aura ainsi, de toi, un aspect un peu moins dénudé ! » (O'Brady est complètement chauve et il ressemble autant à La Tour qu'à Latour !)

Enfin, entre deux coupes de champagne, Sophie Desmarts tirera les cartes à tous ses camarades de scène et à l'impresario Arthur Lesser qui est très superstitieux ! Il a dit à la principale interprète :

« Je veux savoir si « Ninotschka » fera mille représentations ? »

Et Sophie Desmarets lui a répondu :

« Les cartes ne vont pas jusque-là ! »

UN LIVRE PAR JOUR...

« Histoire de la grande pêche de Terre-Neuve »
par Robert de Loture

ANCIEN officier de marine, membre de l'Académie de Marine, Robert de Loture a consacré de nombreux travaux à l'histoire et à l'économie maritime. On lui doit en particulier *Les Pêches maritimes modernes* et *Cuirassés au combat*. Historien, il a relaté l'intervention militaire française dans la guerre de l'Indépendance américaine (*Washington, nous voici*). Il a également décrit, dans *Ile sous la Terreur*, la vie de Noirmoutiers sous la Révolution.

Aujourd'hui, Robert de Loture se penche à nouveau sur l'histoire maritime avec un ouvrage extrêmement documenté sur la grande pêche à Terre-Neuve. Il rappelle que la fameuse île fut atteinte en l'an 1001 par les Vikings, découverte au début du XIV^e siècle par des navigateurs basques, redécouverte enfin, en 1501, par le Portugais Gaspard Corte-Réal. Terre-Neuve a tout de suite frappé l'imagination des aventuriers par l'énorme quantité de morues que séjournent sur ses côtes et sur les bancs avoisinants. Ces bancs, note l'auteur, sont de hauts fonds d'une superficie presque égale à celle de la France.

Dès le début du XVI^e siècle, les armements pour Terre - Neuve furent méthodiquement organisés en Europe, ainsi que l'exploitation de la morue salée. C'est l'histoire de ces armements et de cette pêche que Robert de Loture a écrite dans un livre très attachant et qui constitue aussi un très curieux chapitre de l'histoire de l'homme et de la mer. (N.R.F.)

P. B.

EMMURES VIVANTS, DES MINEURS SONT SAUVES PAR UN AIR D'ACCORDEON

SCRANTON, Pennsylvanie,... janvier. — Il y a quelques jours, un coffrage s'est effondré dans la galerie B des mines de Coaltown, emmurant plus de 200 mineurs. Tandis que le sauvetage s'organisait, Stan Trocki, l'ivrogne du village, a saisi son accordéon et s'est mis à jouer de vieilles chansons polonaises, empêchant les fiancées et les femmes de devenir folles, encourageant les sauveteurs. Le second jour, on put faire pénétrer un tuyau jusque dans la galerie et envoyer aux victimes un peu de nourriture liquide. On demanda également à Stan Trocki de leur envoyer sa musique par le même chemin. Pendant quatre jours, l'ivrogne a joué et chanté pour les malheureux emmurés. Ceux-ci ont déclaré par la suite que, plus encore que la nourriture, la musique de Stan les avait sauvés.

Cette aventure est un épisode du passionnant roman de Russell Janney, « Le Miracle des Cloches ». (Grands Romans Etrangers Hachette).

Fidèles à leur devise « Toujours actuelles. Jamais politiques », LES NOUVELLES LITTERAIRES ont demandé à Madame Simone des souvenirs sur Léon Blum à qui elle fut liée d'une étroite amitié. Le numéro des NOUVELLES de cette semaine fait une large place à Pâques et au printemps; il contient la suite du grand reportage de Marcelle Auclair : ESPAGNE 50 et de l'enquête : QU'EST-CE QUE LA VIE ? avec les réponses du Duc de Broglie, de Jean Rostand, Louis Lavelle, etc... C'est également cette semaine que les NOUVELLES LITTERAIRES commencent la publication du roman spécialement écrit pour ses lecteurs par Jeanne Galzy. A signaler encore l'importante déclaration de M. Jacques Jaujard, sur la grève des théâtres subventionnés.

Le baron de Massac est disposé à offrir une fortune pour retrouver la femme de son fils et sa petite-fille. Jean, le vieux marin, qui a assisté au naufrage de l' « Etoile-d'Or » et a sauvé la mère et l'enfant, poussé par un certain M. Viot, raconte l'histoire à un docteur ami de la famille, mais manque de preuve formelle.

Paris-presse

Un pathétique roman du chirurgien américain Frank G. SLAUGHTER

AFIN QUE NUL NE MEURE

Résumé des chapitres précédents. — Depuis que la médecine a été placée sous le contrôle de l'Etat, le chirurgien Ran Warren a été désigné pour occuper à Stoneville un poste de médecine générale. Sa droiture, son dégoût instinctif pour toute compromission lui ont valu pas mal d'ennemis parmi les praticiens médiocres qui l'entourent. A son troisième examen, il a enfin décroché sa qualification de chirurgien. Il se trouve amené à opérer le sénateur Mc Donough, victime d'un étrange accident. L'opération a réussi, mais les adversaires de Ran ont obtenu son arrestation.

82. - LES CHIENS DU DIABLE

RAN ne fut pas plus contrarié que cela d'être mis en prison. N'importe où, pourvu qu'il pût dormir tout de suite et pendant longtemps. Il était totalement vidé. Et le geôlier n'avait pas refermé sur lui la porte de la cellule, que déjà, il était perdu au monde et dormait à poings fermés.

Ce qui, par contre, le dégoûta profondément, fut de se sentir secoué jusqu'à ce qu'il émergeât à la conscience.

— Reporter qui vient vous voir.

Cette annonce n'apaisa aucunement son indignation. Il leva les yeux vers une silhouette maigre, impeccablement vêtue, et vers le visage placidement bienveillant d'un homme qui devait approcher de la quarantaine. Le visiteur se présenta :

— Vereker. De « La Voix » Washington. Vous avez opéré le sénateur Mc Donough, n'est-il pas vrai ?

— Rien à dire, grogna l'autre. Je ne parle pas de mes cas. Ça ne regarde pas les journaux. Et de plus j'ai besoin de dormir.

— Le sénateur Mc Donough représente une information légitime Mort ou vif.

Ran s'assit :

— Comment ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Il n'est pas mort ?

— Non. Mais — Mr. Vereker parlait en choisissant délibérément ses termes — ces cas présentent toujours un certain danger. Le danger par exemple, d'une lente et incurable infection au cours de l'hospitalisation. Plusieurs membres de l'état-major du Sénateur ont déjà succombé à cette épidémie. Mais, peut-être ne savez-vous rien de cela ?

— J'aimerais apprendre comment « vous » le savez.

L'autre ignora ce souhait, mais reprit :

— Le docteur Barton m'a donné un message pour vous : la condition du malade est aussi bonne qu'on puisse l'espérer.

— Merci. Mais si vous avez parlé avec le docteur Barton, vous n'avez nul besoin de moi.

— Dame, si ! Pour plusieurs choses. Vous êtes le héros de l'aventure. Si je vous sors d'ici, me donnerez-vous une interview ?

Ran le considéra non sans scepticisme :

— Je ne demande comment vous me sortiriez d'ici ?

— Vous n'avez pas été très malin, à Adson.

— Qu'est-ce que vous voulez dire, pas très malin ? Je ne pouvais pas me battre avec l'escorte du shérif, non ?

Ran était sincèrement indigné. La réponse vint placide :

— Beaucoup moins malin que Barton ! Gars qui pense vite et bien, Barton. Quand ils ont voulu le faire sortir de la chambre du Sénateur Mc Donough, il a choisi un comment-appelez-vous-ça-bien-tranchant, brillant et l'air méchant tout plein, vous savez bien, et puis il a débité son petit morceau avec beaucoup de brio : « Je suis (a-t-il dit) un officier médical fédéral, sur propriété fédérale, et le premier bâtard d'entre vous qui tente de mettre un seul doigt sur moi, je lui coupe la gorge avec ce truc infecté, et si après ça il en tire jamais sa peau, je le fais envoyer à Atlanta à perpétuité. J'ai dit ! » Ces mots ne sont peut-être pas la copie absolument conforme de son topo, mais telle quelle la citation fera très bien dans un article. Et avec ça, il les a eus !

— Et vous croyez pouvoir me tirer d'ici ?

Le reporter consulta sa montre :

— A l'heure qu'il est, le plat doit déjà être retiré du feu. Nous avons asticoté le comité de Mc Donough pour qu'il se hâte d'obtenir un ordre d'élargissement de la cour fédérale, et on l'envoie par avion. Il sera ici avant la soirée. Parlerez-vous maintenant ?

Stimulé par quelques questions astucieuses précises et calmes, Ran fournit un récit assez complet, s'effaçant lui-même à l'arrière-plan, du moins telles étaient son intention et son impression, malgré les patientes tentatives du reporter pour l'entraîner en pleine lumière.

— Voilà qui est réglé, dit enfin Vereker. Passons à l'accident lui-même. Qu'est-ce que vous en pensez ?

Ran contra :

— Et « vous » ?

— Pas encore eu le temps d'aller voir sur place. Une idée à ce sujet ?

— Avez-vous pensé au temps qu'il faisait ?

— Pas particulièrement. Catastrophe due au brouillard ?

— En aucune façon. Temps clair et froid. Sol gelé.

Mr. Vereker le contempla méditativement.

— Gelé, c'est bien ça ?

— Gelé dur. Les morceaux de rochers n'ont pas l'habitude de s'arracher tout seuls d'un sol gelé pour dévaler le long d'un flanc de montagne au moment le plus opportun. Du moins pas dans ce pays-ci.

— Non, admit doucement l'autre. Ce n'est pas leur habitude. Très juste. Dommage que les empreintes de pieds ne marquent pas su un sol gelé.

— Pas les empreintes de pieds. C'est exact. Mais un levier...

Mr. Vereker se leva. Il offrit à Warren le plus beau compliment qu'il connût :

— Vous auriez dû être reporter ! J'emmène un photographe là-haut.

— Je voudrais, dit anxieusement Warren, que vous me fassiez parvenir des nouvelles du Sénateur.

— Je ferai de mon mieux, promit l'autre. Je vous dois bien ça !

*

A quatre heures l'ordre fédéral d'élargissement parvint à la prison, et Ran fut aussitôt libéré. Il se hâta de rentrer pour rassurer Ann.

A huit heures quinze, la sonnerie retentit. Ran bondit sur l'appareil :

— Docteur Warren ? On vous parle d'Adson. Puis une voix aux accents calmes : Docteur Warren ? Ici Vereker.

— Oui, oui. D'une main impatiente, il arrêta Ann qui se glissait vers lui. Comment va ?...

— Suis allé faire là-haut la promenade prévue.

— Oui ? Et alors ? Trouvé quelque chose ?

— Et comment ! « Avec » diagramme. Vous aviez raison.

— Etat parfaitement satisfaisant, répondit le journaliste.

Ran, très excité à présent, questionnait :

— Vu Barton, alors ? Qu'a-t-il dit exactement ?

— Non. Pas vu Barton. Personne n'a vu Barton. Wade et le shérif ont posté une garde autour de l'hôpital.

— Alors comment savez-vous que... ?

— Barton a lancé un billet par la fenêtre. Me chargeant de vous dire qu'il n'y a aucune complication.

— Chic ! Mais si Wade et ses satellites décident de faire du vilain ?

— C'est ce qu'ils font. Avec entrain. Regan et le shérif racolent tous les mauvais garçons de la ville et leur font prêter serment comme adjoints aux forces policières locales.

— Mais, Seigneur ! s'exclama Ran effaré, cela signifie qu'ils ont l'intention d'entrer en action, qu'en pensez-vous ?

— Sans importance. Ne tenteront rien avant le matin, je pense, et à ce moment, la situation sera bien en main. « Bien en main », répéta-t-il en détachant les mots avec emphase. Comprenez-vous ?

— Ma foi, non.

— Humm. C'est dommage. Je vais risquer le coup en espérant que quiconque écoute en ce moment sur cette ligne (c'est une quasi-certitude), ne comprend pas le français. Mais voilà, le comprenez-vous, vous ?

— Non. Mais (Ran eut une lueur) ma femme est très calée là-dessus. (Il mit le récepteur dans la main d'Ann.)

— Hello ! j'écoute, dit Ann. Elle était intriguée et cela se lisait sur son visage. « Soldats ? » répéta-t-elle. « Soldats de la... Ah ! oui ! ah ! oui !... » je vous comprends. « Chiens du diable, hein ? Elégant. Quand ça ? Demain ? » (1).

Elle eut sa réponse et commenta :

— Beau travail ! Une idée à vous ?

Ran, la moitié d'une oreille collée entre celle de sa femme et l'appareil, saisit une réplique modeste :

— J'ai peut-être laissé entendre...

Elle raccrocha et se prit à rire sans retenue :

— Crois-le ou non, Ran, l'infanterie de marine arrive.

— Parle clairement ou je vais te battre, dit-il, agacé.

— Mais c'est vrai. Ils arrivent cette nuit même. Ton ami le reporter est un monsieur plein de ressources !

— Tu dis qu'il a appelé l'infanterie de marine ? (Ran était sceptique.)

— Lui ou quelqu'un d'autre. On les a appelés. Les soldats de la mer. Les chiens du diable. La situation est bien en main. Quel dommage vraiment, chéri, dit-elle avec une hautaine supériorité que tu n'aies pas pensé à t'instruire quand tu étais au collège.

— Va te coucher, tiens, fit-il.

— Moi ? oh ! très peu ! Je reste levée pour connaître les derniers résultats.

Ils arrivèrent juste avant minuit, lorsque le train du soir eut fait à Adson une halte spéciale pour déposer sur le quai de la gare un peloton de fusilliers marins sous la conduite d'un alerte sergent qui les dirigea tout droit sur l'hôpital.

La voix de Mr. Vereker revint au bout du fil :

— A présent, les choses peuvent être dites en anglais. L'infanterie de marine est en possession du terrain. Je doute fort que Mr. Regan et ses copains se lancent à l'assaut ! Quand bien même il aurait fait prêter serment à tout le comté !...

— Mais, nom de nom ! comment ça s'est-il goupillé ?

— Eh bien, le secrétaire d'Etat à la Marine, Westover, est un grand ami du Sénateur Mc Donough. Quelqu'un peut avoir eu l'idée de lui expliquer que le Sénateur était en danger.

— Quelqu'un, hé ? Ce ne serait pas vous, par hasard ?

— Il se peut que j'aie laissé entendre... répéta modestement M. Vereker.

(1) En français dans le texte, bien entendu.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1950 by « Les Presses de la Cité ».)

“TATARESCO : internement politique”

pense l'archimandrite de Paris

Le gouvernement populaire aurait voulu récupérer les documents et l'argent laissés en France par l'ancien ministre roumain

C'EST dans une maison de repos de la région parisienne que se trouve, sain et sauf, Tudor Tataresco. Les informations tendant à laisser supposer qu'il a été kidnappé et qu'il serait contraint de demeurer dans cette clinique sont inexactes... »

Tel est, en bref, l'essentiel de la déclaration faite hier par le cousin du fils de l'ancien ministre des Affaires étrangères de Roumanie.

On se souvient que, dès nos premières éditions d'hier matin, nous nous faisions l'écho d'un entrefilet publié par la « Nation Roumaine », organe officiel des émigrés roumains en France, informant de la disparition de son dortoir parisien, depuis le 26 mars, du jeune Tudor Tataresco.

Malgré tout, cette déclaration, publiée dès hier soir n'a pas rassuré pour autant les milieux des réfugiés roumains. Et il est vraisemblable que leur inquiétude demeurera jusqu'à ce qu'il soit possible de vérifier, d'une part, l'adresse de la clinique psychiatrique dans laquelle se reposerait Tudor Tataresco et, d'autre part, s'il est bien exact que celui-ci s'y soit rendu de sa propre volonté et n'y est pas toujours retenu contre son gré.

Par ailleurs, le parent du jeune Tudor a également affirmé qu'il avait tenu les services du Quai d'Orsay au courant de la nécessité dans laquelle se trouvait son cousin d'avoir à aller se faire soigner dans une maison de repos.

A cela, les personnalités les plus marquantes des réfugiés roumains en France rétorquent que cette attitude serait la preuve qu'elles ont raison de se montrer inquiètes quant à la « liberté » avec laquelle Tudor Tataresco serait entré de lui-même dans une clinique.

Les documents existaient bien...

« Nous pensons, nous a expliqué ce matin une de ces personnalités, qu'il est assez curieux que certains se soient cru obligés d'aller donner, d'eux-mêmes, des explications au Quai d'Orsay sur une affaire qu'ils assurent toute naturelle...

» Quant à prétendre, par ailleurs, que Tudor Tataresco n'était pas en possession de documents et d'argent appartenant à son père, cette assertion frise la plaisanterie.

» Effectivement, il est de notoriété publique que, lors du départ du général Gudju pour Bucarest, celui-ci a remis au jeune homme des papiers que son père avait laissés dans le coffre de son vieil ami, à la légation roumaine.

» Parmi ces documents était principalement connue la présence d'une sorte de « journal » tenu presque au jour le jour pendant ses quarante années de vie politique par l'homme d'Etat.

» Ce dernier présentait, dans ses notes sur les événements des dernières années, l'évolution vers laquelle la Roumanie était entraînée.

» C'est pour cette raison qu'il préféra laisser en France ces importants documents personnels. Il pensait avoir un jour l'occasion de venir les reprendre et les avait confiés en garde au général Gudju, dont il n'imaginait pas alors le retour forcé en Roumanie. »

...et l'argent aussi

Peu de jours avant le départ de Gudju pour Bucarest, le général aurait convoqué, chez lui, le jeune Tataresco et lui aurait remis les fameux documents. Seul témoin de cette scène, Mme Gudju aurait, par la suite, raconté l'aventure à plusieurs de ses amis présentement « réfugiés roumains ».

Par ailleurs, le fait que Tudor Tataresco était en possession d'une importante somme d'argent appartenant également à son père, fait encore moins de doute. La preuve en est fournie par les nombreux témoignages quant au train de vie mené par le jeune homme depuis lors. Car, si l'on savait que Tudor venait de terminer ses études de Droit, on ignorait à quelle sorte de travail il pouvait se livrer pour jour de tels moyens financiers. Ici également, il était de notoriété publique, chez ses fréquentations du jeune Roumain, qu'il ne se livrait à aucune occupation.

Les parents de Tudor

Hier soir, dans l'enceinte de l'église roumaine de la rue Jean-de-Beauvais, après l'office qui marquait l'ouverture des solennités religieuses de Pâques, de nombreux Roumains restèrent tard à commenter l'annonce de la disparition de Tudor Tataresco et la déclaration faite par son cousin, M. Cararasesco.

Quelques-uns en vinrent évidemment à parler de cet « ancien » diplomate qui, bien que n'occupant plus les fonctions qu'il assumait avant l'arrivée au pouvoir des autorités populaires et ne désirant vraisemblablement pas rentrer derrière le rideau de fer, possède ses petites entrées à la légation.

« D'ailleurs, nous a assuré l'un des dirigeants du Centre d'entraide des émigrés roumains, ce sont bien M. Cararasesco et M. Dino Tataresco qui avaient été chargés de convaincre leur cousin Tudor Tataresco de la nécessité pour lui et pour ses parents de retourner à Bucarest. »

Rappelons en passant que M. Dino Tataresco est le plus proche parent (résidant en France) de Tudor Tataresco. Notons aussi qu'il semble qu'il y ait un rapport direct entre le fait que les inspecteurs des Renseignements généraux aient ouvert une enquête « officieuse » sur la disparition du jeune Roumain et le départ en vacances de M. Dino Tataresco.

A l'issue de la cérémonie religieuse d'hier soir, il nous a été donné d'interviewer Mgr Ivanovitch, archimandite de l'église orthodoxe de la rue Jean-de-Beauvais. De par ses fonctions, celui-ci est évidemment l'une des personnes les plus au courant de la vie et de l'activité de la colonie roumaine de Paris. Mgr Ivanovitch nous a déclaré :

« Quant à moi, je pense que cette « disparition » est directement liée à des raisons politiques. Il n'y a pas encore longtemps que j'entendais dire devant moi que cet « acte » s'expliquait surtout par le fait que la légation voulait (en plus des documents) récupérer l'argent laissé en France par le ministre Tataresco. Et c'est pourquoi l'on tenait tellement à ce que Tudor acceptât de rentrer à Bucarest et abandonne ici cet argent français. »

CA S'EST PASSÉ LE...

7 AVRIL 1795 : Création du système métrique

C'est Talleyrand qui proposa le système métrique décimal dès 1790. La Constituante nomma une commission de savants qui envoya Méchain et Delambre mesurer l'arc du méridien entre Dunkerque et Barcelone. Leurs théodolites ne disant rien qui vaille aux Catalans, on les emprisonna quelque temps comme sorciers. Enfin, le 7 avril 1795, le système décimal était promulgué (il ne deviendra obligatoire en France que le 1er janvier 1840).

Il est appliqué aujourd'hui dans cinquante et un pays (l'Angleterre et les Etats-Unis tiennent à leur particularisme arithmétique).

La loi du 2 avril 1919 a introduit l'usage d'unités non décimales. Par exemple, le millibar des météos, qui correspond à une pression de 0,761 millimètres de mercure ou le cheval vapeur, qui équivaut à 0,735 kilowatt ou à 0,75... poncelet.

QUE FEREZ-VOUS DEMAIN ?

Cérémonies du samedi saint

Notre-Dame de Paris, 15 h. 30 : matinées et laudes pontificales de Pâques.

Notre-Dame du Liban, 17 rue d'Ulm, 24 heures : messe pontificale, cérémonie de la Résurrection.

Notre-Dame-du-Rosaire, 9 heures : bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal et des fonts baptismaux, messe « Lux et origo ».

Saint-Ephrem-des-Syriens, 17, rue des Carmes, 17 heures : messe pontificale de la Résurrection célébrée selon la liturgie de Jérusalem-Antioche.

Saint-Severin, 8 heures : office ; 20 h. 45 : paraliturgie de la « Lumière Joyeuse », baptême d'adultes.

Abbaye bénédictine, 5, rue de la Source, 9 heures : office de la Vigile, baptême d'adultes ; 20 h. 30 : complies chantées.

Saint-Germain-des-Prés, 8 heures : office complet.

Eglise orthodoxe de Saint-Irénée, 96 boulevard Blanqui, 19 h. 30 : bénédiction du feu, du cierge pascal et des fonts baptismaux, baptême solennel ; 20 h. 30, matines pascales, grand-messe pontificale de Pâques, suivie des agapes (chorale Saint-Irénée).

Eglise réformée de Passy, 11, avenue du Colonel-Bonnet, 18 h. 30 : service liturgique.

Gala des Corses

Mairie du 5e arrondissement (place du Panthéon), de 21 heures à l'aube : gala suivi de bal de nuit, organisé par la Jeunesse et l'Union sportive des Corses, au profit de leur caisse de secours. La reine des Corses de Paris 1950, entourée de ses demoiselles d'honneur, accueillera ses invités.

Bal de nuit

Salle des Fêtes Cadet, 21, rue Cadet : « Syndicat du ministère de la Reconstruction ».

Conférences

15 heures. — Club du Faubourg, théâtre Daunou : Le sénateur Marc Rucart parlera des événements d'Europe. A la même séance, Gaston Gérard : Tourisme et France ; G. Krassovsky, président des Timides : Peut-on vaincre le trac ? ; H. de Dompierre : Graphologie, avec expériences ; G. Devigne : Les bêtes intelligentes, avec le chien Kabyle ; A. Voirin, Vivisection ; Villamor : Cheveux courts. Et débat sur les « Enfants Terribles », de Jean Cocteau.

Visites-conférences

15 heures. — De la rue Barre-du-Bec à la rue Quincampoix ; r.-v. 58, rue de la Verrerie (M. J. Hillairet). — L'hôtel de Sully et la place des Vosges ; r.-v. 62, rue Saint-Antoine. — Le musée Carnavalet ; r.-v. 23, rue de Sévigné (Mme Legrand). — Palais de Chaillot, tour Eiffel, Palais de New-York ; r.-v. Palais de Chaillot, pied statue maréchal Foch (M. Gilbert Fauxi). — Le couvent des Carmes ; r.-v. 70, rue de Vaugirard (M. Marcel Boulo).

Salon des Indépendants

Grand-Palais des Champs-Elysées, 10 heures : inauguration du 61e Salon des Artistes indépendants. A 14 h. 30 : vernissage.

Expositions

Quai d'Orsay, de 9 h. à 18 h. 30 : Salon national des sports et camping, Concours Lépine.

Bibliothèque nationale, de 10 h. à 17 h. : Exposition de l'Albertina, de Vienne ; expositions Peguy et Pierre Loti.

Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : « Joies de l'outil 1950 ».

Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Des maîtres de Cologne à Albert Dürer.

Musée municipal des Beaux-Arts, 11, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Salon de la peinture à l'eau.

Musée des monuments français, palais de Chaillot, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : L'art médiéval yougoslave.

Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Centenaire Albert Lebourg.

Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Christian Bérard.

Petit Palais, de 10 h. à 17 h. : Exposition des chefs-d'œuvre de l'Ecole française du Louvre.

Fêtes foraines

Jusqu'au 8 mai : place de la République, boulevards Saint-Denis, de Strasbourg, Bonne-Nouvelle, place Jacques-Bonsergent ; cours de Vincennes, place de la Nation, carrefours Faidherbe-Chaligny et Charonne-Montreuil, place Voltaire.

LES THEATRES SUBVENTIONNES FONT RELACHE AUJOURD'HUI

Les théâtres subventionnés, Opéra, Opéra-Comique et Comédie-Française observent, aujourd'hui, la coutume traditionnelle de relâche à l'occasion du Vendredi Saint. Les autres théâtres ouvriront leurs portes comme à l'habitude, sous la réserve des relâches hebdomadaires.

— J'aurais bien fait une petite annonce, mais le temps d'aller la porter, et puis les frais de transport...

— Maintenant, avec la carte automatique, n'importe où, dans Paris, grâce aux débitants de tabac, tu peux le faire en quelques secondes, sans frais. Regarde ce signe...

Il veut dire que dans près de 1.000 débits de tabac de Paris et banlieue est déposée la

CARTE PETITE ANNONCE AUTOMATIQUE

— Demande à ton débitant de tabac la carte « Petite Annonce automatique ». Ecris simplement ton texte. Rends la carte au buraliste et ta Petite Annonce paraîtra dans le plus bref délai.

Lire dans les P. A. la liste des débitants de tabac ayant notre carte en dépôt.

AUTOMOBILISTES *ATTENTION !* FAITES LE PLEIN !

Mais, que ce soit en essence ordinaire ou en super-carburant à base d'alcool, si vous voulez obtenir le rendement maximum de votre moteur, ajoutez PLUDOCTANE qui, seul, vous donnera toujours :

— des départs à froid faciles,
— des reprises sensationnelles,
— en un mot, une voiture agréable.

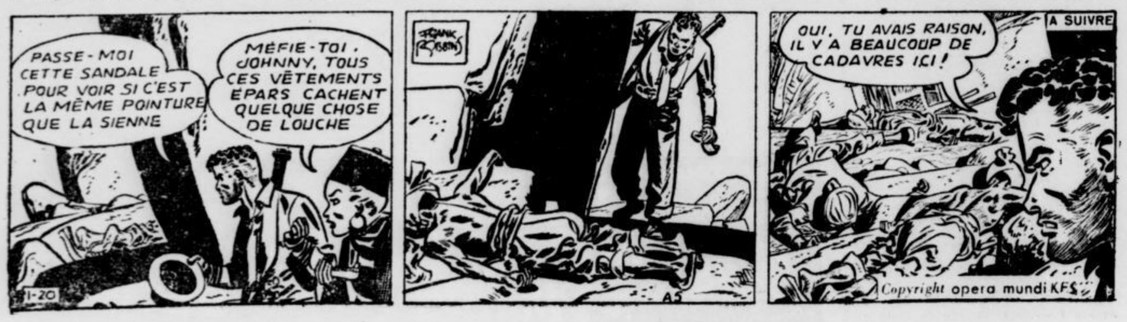
...Et sans qu'il vous en coûte rien, car PLUDOCTANE est remboursé par l'économie d'essence qu'il permet de réaliser.

Avec PLUDOCTANE, meilleure route, meilleures PAQUES !

Demandez-le à votre pompiste.

JOHNNY HAZARD

Johnny Hazard et Velvet, sa fidèle compagne, font une étrange découverte dans un village qui semble inhabité : un haut de forme et une sandale.



PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps peu nuageux en général. Température en légère hausse. Vent faible de secteur est.

■ ANCIEN MEMBRE DE LA « MAIN BLEUE », garde personne de Marcel Bucard, Raymond Moquet, 35 ans, 51, rue Richer, à Paris, est arrêté pour avoir participé, en 1944, à une « expédition punitive » dans le Centre, qui se solda par la mort de cinq personnes.

IIe ARRONDISSEMENT

SURPRIS ALORS QU'ILS DEROBAIENT DU PLOMB et divers matériaux dans l'immeuble, n° 12, rue du Quatre-Septembre, Georges Benoit, 46 ans, et Victor Chevallet, 50 ans, tous deux mécaniciens et sans domicile fixe, sont arrêtés par des agents.

IIIe ARRONDISSEMENT

TROIS MALFAITEURS ATTAQUENT à la sortie de son domicile, 12, rue Volta, le Chinois Yong Kivi Mon, 45 ans, et lui brisent quatre dents. Soins à l'Hôtel-Dieu. Enquête ouverte.

Ve ARRONDISSEMENT

PECHANT QUAI DE LA MEGISSERIE, Gérard Couron, 15 ans, demeurant, 9, rue Bertin-Poirée, tombe dans la Seine et se noie.

XIIe ARRONDISSEMENT

EN PROIE SOUDAIN A UNE CRISE DE FOLIE, le locataire d'un immeuble de l'avenue du Général-Laperrine a jeté ce matin son mobilier par la fenêtre de son logement situé au quatrième étage. Le dément a été conduit au commissariat.

BANLIEUE

UN ACTE DE SABOTAGE a été découvert sur la voie ferrée à Sartrouville. Un énorme pavé avait été placé au pied d'un signal protégeant le passage à niveau de l'avenue Maurice-Bertaux. La police enquête.

PROVINCE

DEUX FRERES, Philippe et Bernard Bulloz, 27 et 23 ans, sont condamnés à 2 mois de prison par le tribunal de Gray. Leur père Adrien, 64 ans, était mort des suites des mauvais traitements et des coups que ses enfants lui infligeaient.

EN CHERCHANT des pissenlits à Saint-Amour (Jura), Mlle Joséphine Bérard, 51 ans, tombe du haut d'un talus et se tue.

HEURTES PAR UNE LOCOMOTIVE, haut le pied en gare de Lyon-Perrache deux cheminots, Claude Bernard, 28 ans, et Henri Treillet, 31 ans, ont été, le premier tué sur le coup, le second grièvement blessé.

UN EBOULEMENT se produit à la fosse n° 3 des mines de Marles (P.-de-C.). Un mineur, Joachim Revière, est tué. L'un de ses compagnons est dans un état très grave.

UNE FUSEE d'obus qui se trouvait dans une bûche, éclate dans le foyer d'une ferme de Tresses-Mellac (Gironde). La fermière, Mme Martin, 90 ans, est tuée.

POUR OBLIGER les ouvriers d'une fabrique de papier du quai de la Loire, à Clichy, à faire la grève, on sabote les tapis roulants. On soupçonne le délégué de la C.G.T., M. Alfred Nion, qui est interrogé.

DEUX MAQUISARDS avaient exécuté en 1944 un juge de paix vosgien

Une lettre anonyme les dénonce

NANCY, 7 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

LES auteurs d'une nouvelle exécution sommaire viennent d'être arrêtés dans les Vosges, où il semble que les exploits de ce genre se soient multipliés.

Le 18 novembre 1944, M. Ernest Bérard, soixante-treize ans, juge de paix suppléant des cantons de Rambervillers, Bruyères et Brouvelieures, avait disparu de son domicile. Le 5 janvier suivant, son corps était retiré par deux pêcheurs d'un ruisseau arrosant la localité.

L'autopsie révéla que le septuagénaire avait été tué d'une balle tirée à bout portant.

Les enquêteurs purent établir que le juge de paix, connu à tort, semble-t-il comme un collaborateur, avait été interrogé le 16 novembre 1944 par la Sécurité militaire. Aucune charge concrète n'avait été retenue contre lui.

Or, dernièrement, la police judiciaire de Nancy trouvait dans son courrier une lettre anonyme dénonçant les deux coupables : André-Gaston Vichard, 30 ans, ouvrier d'usine à la Poutroie (Haut-Rhin), et Pierre Leher, 28 ans, cultivateur à Plainfaing (Vosges).

Vichard entendu, retraça ainsi l'exécution du juge de paix.

Le 18 novembre 1944, invoquant un ordre qu'ils auraient reçu d'un officier américain imaginaire, les deux hommes se présentèrent au domicile de M. Bérard. Ayant invité leur victime à se munir de deux jours de vivres, ils l'entraînèrent dans un pré, près d'un ruisseau, et, sur un signe de Vichard, Lehar tira. Le bruit du crime fut quelques billets de 100 fr.

Vichard est formel sur un point : il n'avait reçu aucun ordre de ses chefs pour procéder à cette exécution. Interrogé à son tour, Lehar confirma les déclarations de son compagnon. Les deux hommes ont été écroués à la prison d'Epinal.

FAUX MEDECIN ET FAUX OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

un escroc à l'appartement est arrêté

Titulaire de quinze condamnations, de vingt ans d'interdiction de séjour et relégable, un escroc de cinquante-trois ans, Edmond Rougé, vient d'être arrêté de nouveau à Paris, par les inspecteurs principaux Bertrand et Biglet, de la 7e brigade territoriale.

Rougé, qui portait ostensiblement et sans aucun droit la rosette d'officier de la Légion d'honneur, se disait tour à tour docteur Brangier ou Rové, ce qui lui permit d'entrer en relations avec des personnes auxquelles il proposait un appartement. Lorsqu'il avait touché de ses arrhes, il s'empressait de disparaître.

L'escroc, qui se disait également inspecteur des P.T.T., contactait des employés des postes, leur proposant également un appartement, commettant la même escroquerie.

Il a été arrêté, ce matin, au bureau des P.T.T. de la gare du Nord, alors qu'il se faisait remettre de l'argent par une employée d'un guichet, à laquelle il avait promis un logement.

LE SOI-DISANT RADIO D'AIR-FRANCE

n'était qu'un escroc

TARBES, 7 avril (Corr. « Paris-presse-l'intransigeant ». — Revêtu d'un uniforme d'aviateur et se disant radio-navigant d'Air-France, le jeune Charles Bouchère, 19 ans, domicilié à Lyon, visitait les hôteliers et entrepreneurs de transports de Lourdes et leur promettait de leur envoyer de riches clients contre une commission de 10 p. 100.

L'escroc avait également fait de nombreuses dupes à Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux et Pau, et, avant de quitter Lyon, il avait été condamné par le tribunal correctionnel de cette ville pour port illégal d'uniforme et escroquerie. Afin de mieux inspirer confiance, il se servait d'un matériel publicitaire dûment sous on ne sait quel prétexte auprès des bureaux d'Air France.

DRAME PASSIONNEL PRES DE DUNKERQUE

DUNKERQUE, 7 avril. — M. Blavoet, 24 ans, gérant-comptable, demeurant rue Waldeck-Rousseau, à Coudekerque-Branche, a été tué, ce matin, d'un coup de revolver, alors qu'il rentrait dans sa chambre. L'auteur du crime, Léon Robert, 25 ans, a été arrêté peu après et a fait des aveux complets, c'est parce que Blavoet l'avait supplanté auprès de son amie qu'il l'a abattu.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à demain la suite de notre feuilleton “MARIE GALANTE”

ABANDONNÉ IL TUE SA FEMME sous les yeux de son fils et de son beau-père

CLERMONT-FERRAND, 7 avril. (A. F.P.) — François Mosnier, 30 ans, manutentionnaire, qui, vivait depuis près de deux ans séparé de sa femme Georgette, 44 ans, l'avait suppliée à plusieurs reprises de reprendre la vie commune.

Ce matin, il alla attendre devant son domicile sa femme qui opposa un nouveau refus à ses instances. Mosnier sortit alors un revolver. Effrayée, sa femme se réfugia chez elle.

Devenu fou furieux, Mosnier pénétra dans l'appartement et tira. Atteinte à la tête, Mme Mosnier fut tuée sur le coup.

Le drame s'était déroulé sous les yeux de M. Imbault, père de la victime, et de son fils, âgé de 10 ans, qui n'avaient pu intervenir.

Son forfait accompli, le meurtrier sauta par une fenêtre d'une hauteur de quatre mètres et s'enfuit à bicyclette.

La police réussissait peu après à retrouver Mosnier dans la banlieue de Clermont. L'assassin se voyant pris tira, sans les atteindre, sur les agents qui ripostèrent et abattirent le meurtrier.

Blessé aux jambes, Mosnier a été transporté à l'hôpital de Clermont. Interné à plusieurs reprises, il passait pour déséquilibré.

La liberté de diffusion de la presse

Le Syndicat de la Presse parisienne communique :

« La commission paritaire plénière, groupant les représentants des administrations de journaux et périodiques de la Fédération des marchands de journaux de France et d'outre-mer et du Syndicat des dépositaires de journaux de France et de l'Union française, réunie le vendredi 7 avril, à la demande et sur la plainte de la Fédération nationale des marchands de journaux,

» Constate qu'un certain nombre de marchands et de dépositaires, sur la consigne donnée par certains journaux, ont été, tant à Paris qu'en banlieue et en province, victimes de vols de papier, de dépradations de leurs magasins et même de voies de faits.

» Proteste contre de tels procédés qui portent atteinte tant à la liberté de diffusion de la presse qu'aux libertés républicaines, liberté de diffusion maintes fois proclamée comme essentielle par la commission exécutive ou les Congrès de la Fédération de la presse.

» Demande à la Fédération nationale de la presse française et à son président, M. Albert Bayet de prendre toutes mesures propres à faire cesser ces faits et à obtenir la protection des agents de la vente qui, de par leurs statuts et leur mission, doivent être en mesure d'assurer la vente de tous les journaux et périodiques qui leur sont confiés.

» Les marchands et dépositaires de journaux demandent à leur fidèle clientèle de ne pas rendre responsables, dans le présent ni dans l'avenir, les agents de la vente qui diffusent avec la même impartialité les journaux de toutes opinions. »

Cette motion a été votée à l'unanimité.

SUR LE FRONT SOCIAL

Vers une grève des examinateurs du “bac”

LE Congrès du Syndicat national de l'Enseignement secondaire a décidé l'organisation d'un referendum sur une éventuelle grève des examinateurs, à la première session du baccalauréat. Ce referendum sera clos avant le premier juin et l'arme de la grève serait utilisée si, d'ici là, les revendications professionnelles, notamment celle de l'application du cadre unique, n'étaient pas satisfaites.

Le conflit de la banque

Le conflit subsiste entre l'Association professionnelle des banques et les quatre organisations syndicales. Les représentants des personnels ont décidé de demander au ministre du Travail la convocation d'une commission mixte, dans le cadre de la loi du 11 février 1950.

L'Association professionnelle des banques estime, en ce qui la concerne, que son offre de majoration des salaires de 7 0/0, à la date du 1er février, qui est venue s'ajouter à la prime de bilan, récemment versée aux employés, constitue son effort maximum.

La manifestation du 1er mai

L'Union des syndicats C.G.T. de la région parisienne a décidé l'organisation d'un cortège populaire qui se déroulera l'après-midi du 1er mai, entre les places de la Nation et de la Bastille.

Le parti communiste et les organisations d'extrême-gauche participeront à ce cortège qui sera placé sous le signe de l'union pour la Paix, le Pain et la Liberté.

Nantes sans tramways ni autobus

NANTES, 7 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Depuis ce matin la ville de Nantes est privée de tramways et d'autobus, les employés ayant décidé la grève par 182 voix contre 148.

Cette grève cause une gêne considérable alors que la foire de Nantes bat son plein.

LISEZ

RADIO-INTER

Magazine d'actualité et de lecture
MAGAZINE DE LA RADIO — En vente partout — 20 fr.

UN RAT D'ÉGLISE EST ARRÊTÉ à St-Germain-l'Auxerrois

Un rat d'église, le nommé René Tissot-Dupont, 26 ans, trois fois condamné a été arrêté à Saint-Germain - l'Auxerrois, par l'inspecteur principal Rapin.

Pour piller les troncs, Tissot-Dupont opérait à l'aide d'un rayon de bicyclette enduit de glu. Il venait de commencer seulement sa journée et avait réussi à dérober douze cents francs.

Conduit immédiatement quai des Orfèvres, le rat d'église a déclaré qu'il opérait notamment à Saint-Eustache et à la Madeleine. Il a été envoyé au dépôt.

En Avignon un fou étrangle sa maîtresse

AVIGNON, 7 avril. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Au cours de la nuit, deux gardiens de la paix remarquaient l'attitude étrange d'un homme qui leur déclara :

— Je viens d'étrangler ma femme !

Bien qu'un peu sceptiques, les agents se firent accompagner jusqu'au domicile de leur interlocuteur. Ils y trouvèrent, couchée sur le lit, dans la chambre, une femme étranglée.

Les premiers renseignements recueillis ont permis d'établir que l'auteur du meurtre est un déséquilibré, le mécanicien Ernest Bariot, dit « Jeannot », âgé de trente ans. La victime est sa maîtresse, Annette Bose, 41 ans.

Inquiète, depuis quelques jours, sur l'état mental de son amant, Annette Bose avait provoqué une visite médicale. Mais le docteur qui avait examiné Ernest Bario ne l'avait pas jugé suffisamment dangereux pour le faire interner.

BATEAUX MOUCHES

Plusieurs Croisières par jour. Prix : 450 fr.
Réservation à bord, Agences de voyages, Hôtels et à nos Bureaux, 17, r d'Astorg, ANJ. 22-56 et 04-43. REPAS A BORD. Embarquement : Pont de SOLFERINO

UNE MÈRE DE TROIS ENFANTS ABAT SON AMANT PENDANT SON SOMMEIL

DIJON, 7 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le hameau de Pas-de-Redy, commune de Sornay, village proche de Louhans (Saône-et-Loire), a été hier matin le théâtre d'un rapide drame passionnel : une mère de famille a abattu son amant, un jeune homme de 26 ans, d'une balle dans la tête, parce qu'il avait décidé de rompre définitivement avec elle.

Depuis près d'un an, Paul Bernard, célibataire, jardinier au Pas-de-Redy, fréquentait Solange Treille, divorcée Bassard, âgée comme lui de 26 ans, mère de trois enfants et employée comme cuisinière dans un établissement d'enseignement secondaire de Louhans. Tous deux se rencontraient très souvent dans la chambre du jeune homme. Or, voici deux mois, M. Bernard signifia à son amie qu'il voulait rompre, car il avait l'intention de se marier. Solange Treille résolut de se venger !

En plein sommeil

C'est ce qu'elle fit dans la nuit de mercredi à jeudi. Connaissant, à Grusse (Jura) une amie qui possédait un revolver, elle lui acheta cette arme pour 2.000 francs. Son projet bien mis au point, elle fixa un rendez-vous à Paul Bernard dans la soirée de mercredi et le rejoignit chez lui. Vers 23 heures, profitant du sommeil de son ami, elle s'empara de son arme et, froidement, la déchargea presque à bout portant dans la tête de l'homme.

Bien qu'il fût atteint très grièvement, Bernard réussit à allumer la lampe. Il eut même le courage de désarmer la meurtrière et d'aller demander du secours à près de cent mètres de là, en s'appuyant sur une bicyclette.

Peu après, la gendarmerie de Louhans arrêtait Solange Treille, qui passait des aveux complets.

Paul Bernard n'est pas mort, mais les médecins ne peuvent encore se prononcer sur son état, qui est fort grave.

Voyages de Pâques

accompagnés par un guide

Entièrement en autocar de Paris à Paris

Départs les 8, 9 et 10 avril

Jours		Prix
1	Deauville et Lisieux ... fr.	1.295
1½	Le Mont St-Michel	5.750
2	Châteaux de la Loire	5.800
3	Les Lacs suisses	11.480
3	La Belgique	11.600
3	Le Mont St Michel	8.900
4	La Riviera suisse	15.285
7	La Côte d'Azur	18.750
7	Belgique et Hollande	26.800
7	La Bretagne	21.950

ET NOMBREUX AUTRES CIRCUITS
Catalogue illustré, envoi gratuit

Cie FRANÇAISE DE TOURISME
14, Boulevard de la Madeleine PARIS (8e) - Tél. OPE. 97-93
et 7, place Clichy (Haut de la Presse) Tél. MAR. 31-08

ENGHIEN LES BAINS

Le Casino est ouvert

Jeux - Diners

Tél. ENGHIEN 860

MAROC AGENCE WEBER
22, rue Burger - Casablanca
Industries, Domaines,
Immeubles Commerces, Terrains

Le 6 avril 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 365.700 exemplaires.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU

Si vous êtes mère de famille...

Vous désirez habiller vos enfants dans le même tissu ? THIERY coupera sous vos yeux et exécutera des costumes sur mesure industrielle, avec des remplis de 6 centimètres, en deux jours, pour le prix d'un vêtement tout fait.

(Si vous le désirez, vous pourrez assister à la coupe de leurs vêtements)

Le costume norfolk 6 ans

4.788 F et 228 fr. de plus par âge

5.460 F et 260 fr. de plus par âge

6.300 F et 300 fr. de plus par âge

Vêtements THIÉRY

pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
17 bis, RUE AUBER, PARIS 9e - Tél. 5 lignes OPE 64-70 à 74
ENTRE SAINT-LAZARE ET L'OPERA
25 Maisons de Vente en France
ROUEN - BORDEAUX - TOULOUSE - MARSEILLE - ETC...

A L'OCCASION DES FETES DE PAQUES
Pendant le mois d'avril
CROZATIER-MEUBLES
offre un SUPERBE FAUTEUIL à tout acheteur

CROZATIER MEUBLES
47 Bd DIDEROT PARIS 12
LA MAISON RÉPUTÉE POUR SA LOYAUTÉ
PRÈS DE LA GARE DE LYON
BON POUR UN ALBUM N° 88

LA MAISON PREFEREE du CHEMINOT et de tous les FONCTIONNAIRES
Ouvert le lundi après-midi

Les séries Barlett à PRIX UNIQUE sont incomparables 2990 FRS
QUALITÉ GARANTIE
Barlett
12 et 47 PASSAGE CHOISEUL
23, BOUL. POISSONNIÈRE ★ 21, BOUL. MONTMARTRE ★ 1, RUE FONTAINE

LES GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS

Vous informent de l'ouverture du groupe de rayons “PRÉNAISSANCE”, où vous trouverez tout ce qui concerne :

LA FUTURE MAMAN ET LE NOUVEAU-NÉ

Jusqu'au 29 Avril, Grand Concours de Photographie de Bébés, suivi de l'élection du :

“BÉBÉ PRINTEMPS”

Tous les Bébés de 1 à 3 ans seront gracieusement photographiés au Studio d'Art du Printemps en vue de cette élection.

Renseignements et Inscriptions à :

“PRÉNAISSANCE” 5e étage des Nouveaux Magasins

Camping — Tentes U.S.A. 2 pl. 2.400, 4 pl. 5.500 ; 6 et 15 pl. 7.000. Bâches extra 300 fr. le m2. Cottes prix gros Montparnasse. Tél. Odé. 46-78 — Textile Industriel → 33, Rue du Départ — Tourisme

Un costume de classe porte la marque « Rollux »

Sa coupe impeccable enthousiasme les jeunes

Vous savez maintenant que Rollux est la marque du beau vêtement masculin et que pour le printemps c'est lui que vous allez choisir. Dans les 18 tailles et les 8 types de conformation masculine il en existe un pour vous. Vous l'endossez, vous le gardez. Essayer un costume Rollux, c'est se ménager un plaisir total car il habille à la perfection. Un costume Rollux correspond exactement à la mode actuelle ; jugez plutôt. Devant : Revers longs donnant une silhouette élancée. Poitrine naturellement galbée obtenue par une coupe spéciale. Taille esquissée, 4 boutons. Dos : Grâce aux soufflets d'ampleur, le dos reste vaste ; grande aisance dans tous les mouvements.

Une surprise agréable !

C'est le prix si bien établi. Vous débourserez bien moins que vous ne pensiez pour un costume de cette classe, car un Rollux, pure laine peignée depuis 10.900 fr., est parfait en tous points. Vous le constaterez vous-même. Venez choisir un des splendides modèle exposés chez Rollis, 86, rue Louis-le-Grand (Palais Berlitz, côté rue du 4-Septembre), métro Opéra. Ouvert de 9 h. à 19 h., même le lundi.

...notre Carnet.

NÉCROLOGIE

Le président, le conseil d'administration, les sociétaires et les collaborateurs du Groupement des GRANDES EPICERIES FINES de FRANCE-CODEC ont la douleur de vous faire part du décès de leur directeur général et fondateur, Monsieur Jean MOREAU-DUPUY.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

OIGNONS SOULAGEMENT INSTANTANÉ

Sans attendre, protégez de la pression et du frottement de la chaussure, oignons, articulation du pied sensible, élargie, avec les Zino-Pads du Dr Scholl, matelassés et adoucissants. Le soulagement est incroyable.

1899

(Demandez à votre pharmacien, orthopédiste, herbori

Bernard BLIER reste en tête d'affiche avec Marie DUBAS et Félix OUDART jusqu'aux dernières représentations du « PETIT CAFE », dimanche 9 avril, au THEATRE ANTOINE

En honneur de Duke Ellington

les enfants d'un patronage rouennais ont chanté en chœur "Suddenly it jumped"

(De notre envoyé spécial Max FAVALELLI.)

ROUEN, 7 avril.

Au milieu de la salle déserte, Duke Ellington est assis devant le long piano à queue. Il a posé sur la laque noire, où ils se reflètent, un paquet de cigarettes déchiré et une boîte d'allumettes. D'une chiquenaude, il a fait basculer son feutre gris perle sur la nuque. Au revers de son veston pain brûlé est épinglé l'insigne du Hot Club de France qu'une délégation est allée remettre solennellement au dieu du jazz dès que son bateau a jeté l'ancre au Havre.

Nonchalamment, Duke improvise, se livre à sa fantaisie. Ses petites mains grosses volètent et, avec sa bouche close, il fait un bruit d'abeille.

Et, de même que les rats sortaient de leurs trous au son de la flûte de Till Eulespiegel, voici que, un à un, les musiciens de l'orchestre de Duke arrivent à l'appel du maître. Indolents, se balançant sur leurs longues jambes d'osier, ils viennent s'appuyer contre le piano et, lorsque Duke a trouvé une ritournelle qui leur plaît, ils sourient et, dans leur visage d'ébène, leurs dents étincèlent ainsi que l'ivoire d'un clavier.

— O. K., boys !

Duke s'est suffisamment échauffé. A peine débarqué sur le vieux continent où il séjournera jusqu'à fin juin, il donne un concert à Rouen, avant de se produire à Paris, qu'il n'atteindra qu'après avoir fait un crochet jusqu'à Bruxelles.

Je le suis dans sa loge et je lui sers de cobaye, car il tente de retrouver les quelques mots de français appris péniblement lors de ses précédents séjours.

Son front se plisse sous l'effort et il finit par me dire :

— Voui, voui, voui, Mam'zelle !

De l'importance d'une cravate

Et il éclate d'un bon rire un peu rauque. Puis, afin de ménager ses ondulations, il se coiffe d'un vieux bas de femme en nylon et il se plonge dans une profonde méditation. Il lui faut choisir sa tenue pour la scène et une valise, dans laquelle les cravates grouillent comme un nid de serpents soyeux, le fascine.

Enfin il s'arrête sur une cravate ornée de dessins de légumes et enfile un costume bleu de nuit. Il changera d'ailleurs trois fois au cours de la soirée et portera, tour à tour, une cravate imitant la peau de tigre, une autre fleurie de tournesols et une troisième à damiers multicolores.

— Je fêterai mon anniversaire en Europe

Le 29 avril, Duke célébrera ses cinquante ans. Ce jour-là, il sera en Suisse et les membres de son orchestre complotent déjà en secret pour décider du cadeau qu'ils lui offriront à cette occasion.

Duke se produira en France, en Belgique, en Suisse, en Italie et peut-être en Espagne. Également en Irlande. Mais il ne pourra faire halte en Angleterre car les syndicats de musiciens britanniques s'opposent à la venue d'orchestres étrangers. Aussi plus de deux cents Londoniens ont-ils déjà retenu leur place et traverseront la Manche pour venir applaudir Duke au Palais de Chaillot.

Tant pis pour les auditeurs de la radio !

Duke Ellington donnera de nombreux concerts. C'est qu'en effet sa troupe — composée de trente-deux personnes — coûte la bagatelle de 800 000 francs par jour à son producer. Mais les auditeurs de la Radio n'auront pas le privilège de l'entendre. Un contrat draconien le lie aux stations américaines et Duke ne pourrait, à la rigueur, diffuser son programme qu'en transmission directe. L'accord n'a pu se faire sur ce plan avec la Radiodiffusion française.

L'exhibition de Duke à Rouen a remporté un succès prodigieux (plus d'un million de recettes !) et le public a failli, dans son enthousiasme, mettre à mal les fauteuils supplémentaires que l'on avait ajouté en hâte dans les allées du Cirque municipal. Un brave abbé, qui faisait réciter ses élèves de son patronage dans une salle annexe, a vu avec résignation toutes ses jeunes ouailles l'abandonner et interrompre les cantiques pour chanter les chorus de « Suddenly it jumped ».

Les vedettes de l'orchestre sont, outre celles d'autrefois — Johnny Hodges et Harry Carney — le trépidant Ray Nance, pareil à un pantin de caoutchouc, Harold Baker, qui porte à sa trompette, en guise de fétiche, une minuscule paire de gants de boxe, Wendell Marshall entortillé autour de sa contrebasse ainsi qu'une branche d'hévéa et les deux chanteuses : Kay Davis à la voix de miel et Chubby Xemp dont les veines charrient le feu et qui fait l'effet d'un volcan lorsqu'elle chante à Harlem.

Duke Ellington fera étape aujourd'hui à Paris. Son orchestre s'entraînera au grand air, à la Ferme d'Auteuil.

— Un peu de lait ne fait jamais de mal après beaucoup de « bourbon », a-t-il déclaré.

Mais déjà Al Seelley, le manager de la troupe, dont le premier soin a été d'acheter un béret de chasseur alpin, se fait une bile d'encre. Il redoute les séductions de la capitale et se souvient que, lors de son dernier passage, il avait failli perdre en route la moitié de l'orchestre.

APRÈS SARAH, MARYSE HABILLE DUKE

HIER, à Rouen, c'est la doyenne des habilleuses qui a aidé Duke Ellington à nouer sa cravate. En effet, Maryse a été jadis au service de Réjane et de Sarah Bernhardt. Si elle est capable de réciter encore des passages de Fédora, Maryse n'en a pas moins apprécié le style « hot » de Duke. Elle a été conquise également par l'abondante garde-robe du célèbre compositeur. « Il est encore mieux habillé que M. Le Bargy ! », a-t-elle soupiré avec admiration. Duke Ellington débutera à Paris le 12 avril, au Palais de Chaillot.

BLANCHETTE BRUNOY sera doctoresse dans « Les Hommes proposent »

CRONIN, auteur de « La citadelle » et de multiples autres romans, traitant (presque) tous des problèmes de conscience des médecins, a voulu s'essayer au théâtre. Au début de la guerre, il écrivit une pièce qui s'intitulait « Le rire de Jupiter » et qui fut créée à Londres en 1942.

C'est cette même pièce que nous verrons, la semaine prochaine, sur la scène du théâtre de la Renaissance, sous le titre « Les hommes proposent ».

L'œuvre de Cronin connut, à son arrivée à Paris, de multiples avatars en tous genres. Les adaptateurs, Raoul Praxy et Henri-Charles Richard, jugèrent que le titre : « Le rire de Jupiter » risquait de faire passer la pièce pour une comédie légère — alors qu'il s'agit d'un ouvrage dramatique. On pensa à « Le sourire de Jupiter », à quelques autres titres — et la pièce resta « sans appellation » pendant de longs jours, jusqu'à ce qu'on optât, enfin pour « Les hommes proposent... ».

Le titre fixé, commencèrent les ennuis de la salle ! Le Vieux-Colombier qui devait primitivement présenter la pièce de Cronin, n'était plus libre, en raison du succès du spectacle Hermantier. On chercha longuement un havre hospitalier, jusqu'à ce que Darcante ouvrit enfin à « Les hommes proposent... » les portes de la Renaissance...

C'est aussi le drame de la jalousie et de la foi, dont les héros sont Blanchette Brunoy et Jean Servais. Tous deux incarnent des médecins. La belle Germaine Montero, Walther, Ozenne et Janine Pierreville leur donneront la réplique. Emile Dars a mis en scène. — C. H.

Au Concert Mayol C'EST M. MILO qui sculpte les Vénus

BOUM AU NU ! c'est le titre fort dynamique de la revue du Mayol et qui semble vouloir énergiquement nous expédier, grâce à quelque bombe atomique, dans un paradis terrestre où nous irions dévêtus, sans pudeur et sans rougir. Elle est moins explosive et si nous assistons à des défilés où passent, candides et sans lin, d'aimables personnes qui se montrent en tout innocence, mais avec le sérieux qui donne cette absence de textile — ah ! comme je comprends, depuis hier, pourquoi Rodin a finalement sculpté le « Penseur » nu et sans voiles. C'est surtout les charmants colifichets que je me plairai à vanter, l'art savant des costumiers, la plaisante imagination des robes courtes, des jupons et des corsages.

Modernisme et 1900 se partagent le spectacle

Car la revue du Mayol est fort bien habillée et ses défilés vont et viennent dans de nombreux décors gais et même luxueux, et M. Lucien Rimels a su opposer avec un art fort commercial, une juste mesure à des farces et des scènes suggestives, un stock de tableaux de charme, de belles images et de sketchs patriotiques et vibrants. On ne peut être plus habile dans le genre. Enfin, un deuxième acte nous plonge dans ce 1900 retentissant de refrains et de chansons dont beaucoup s'échappèrent de ce théâtre même, alors qu'il s'appelait le « Concert Parisien ».

Si ces jeunes filles montrent d'un air serein des gorges que Tartuffe lui-même ne renoncerait pas à voir, beaucoup d'artistes se démènent pour nous divertir, tâche aisée. Tout d'abord, ces Pupsy qui sont des acrobates connus et dont les sauts sont aussi périlleux qu'humoristiques, et M. Lucien Rimels, lui-même et M. Paul Ensia abondant et malicieux, M. Pierdue et M. Fred Guillais doté d'une voix tendre de chanteur de charme. Je devrais vous citer aussi la souriante artiste, Hélène Rémy, excellente danseuse, ou cette ravissante Mlle Madga. La place me manque pour parler des autres éléments de la troupe, mais oublierai-je celui qui a la charge de tout le spectacle et les « Vénus du Mayol » sur les bras, si je puis dire : M. Milo ?

Jean BARREYRE.

CHEZ LES CHANSONNIERS
COUCOU — ATOME..POUCE ! revue de ROBERT DINEL
LUNE ROUSSE — S. V.. PAIX ! avec JEAN RAYMOND

TH. DES BOUFFES-DU-NORD — MUSIC-HALL
209 bis, rue du Faubourg-Saint-Denis - Métro Chapelle - Loc. Rot. 34-72
DEMAIN et LUNDI 21 h. — DIMANCHE 15 h. et 21 h.
ANNE CHAPELLE - DREJAC et 10 attractions

TH. des VARIETES — DERNIERES
L'HOMME DE JOIE
DIMANCHE ET LUNDI MATINEE 15 H.

NINOTCHKA fait RIRE tout Paris au Th. du GYMNASE

Le problème de l'éclat de rire est résolu avec
250e LA QUADRATURE DU CERCLE
Compagnie Georges VITALY — THEATRE DE LA HUCHETTE

LA ROYALE - Place de la Madeleine
EN UNIQUE EXCLUSIVITE
NOUS IRONS A PARIS
Ray Ventura

Une scène du film « ROSE D'IRLANDE » qui passe en exclusivité en version originale au PARIS.

LORD-BYRON (v.o.)
ABBOTT ET COSTELLO dans FANTOMES EN VADROUILLE

IMPÉRIAL — 29, BOULEVARD des ITALIENS
L'INCONNUE No 13

★ L'Ingénue libertine, le film de Jacqueline, change de titre (ô Colette !) et devient Minne.

YVES MONTAND
TRIOMPHE TOUS LES SOIRS A BACCARA
Reten. votre table à Ely. 56-80, 81

PARADISE
16, RUE FONTAINE - TRI. 06-37
*Location au GAVARNI, 49 Rue Pigalle (angle Rues Chaptal et Pigalle)
La Revue de LEARDY et VERLY
NOUVEAUX TABLEAUX «JEUX DE MAINS, JEUX DE BELLES»
Pour la première fois en France: *JARRETELL-CATCH* à minuit 30 et à 2 heures du matin, avec les meilleures championnes de la spécialité !
LE SPECTACLE COMMENCE A 23 H. 15

PROCHAINEMENT
UN GRAND FILM GAI...
DE GEORGES-HENRI CLOUZOT
MIQUETTE et sa MERE
D'APRÈS LA PIÈCE CÉLÈBRE DE ROBERT DE FLERS et G.A. DE CAILLAVET

ERMITAGE V.O. — MAX LINDER V.F.
GREER GARSON et WALTER PIDGEON fait scandale... adore ça !
PETER LAWFORD — ELIZABETH TAYLOR — CESAR ROMERO
La belle imprudente
(JULIA MISBEHAVES)

Les deux meilleures productions britanniques
18e semaine BROADWAY 36 CHAMPS-ELYSEES — Passport to Pimlico V.O.
BIARRITZ 22 RUE QUENTIN-BAUCHART 9e semaine — NOBLESSE OBLIGE "KIND HEARTS AND CORONETS" V.O.

RADIO-SÉLECTION

POUR LES VARIETES OFFICIELLES, L'HEURE DE LA REVANCHE VA-T-ELLE SONNER ?

La radio est une matière essentiellement mouvante. Il y a quelques mois, les grands producteurs ou interprètes des émissions de variétés quittaient les antennes de la Radiodiffusion française les uns après les autres. Max Régnier rangea son personnage de M. Prudent dans un placard pour servir sous la bannière de la grande-duchesse, Bourvil s'en alla dans le sillage de Jean-Jacques Vital, Jean Nohain, lui-même, changea de décor.

Dès que la bise fut venue, toutes ces cigales allèrent se mettre au chaud dans le laboratoire de l'enchanteur Merlin.

Est-ce le printemps qui leur rend l'âme vagabonde ? Toujours est-il qu'elles vont, pour la plupart, aller prendre l'air ailleurs. C'est plus probablement la fin de la grande saison publicitaire qui invite ces vedettes à la transhumance.

Si Jean Nohain, tout en revenant à la Radiodiffusion française avec une nouvelle émission : Boursoir, la société (débuts le 21 avril), reste fidèle à la Reine d'un jour à laquelle il se propose de faire boucler le Tour de France, Max Régnier va bientôt diffuser le dernier numéro de son magazine. Déjà, dans sa petite maison du parc de Sceaux, il travaille fiévreusement — entre deux représentations au théâtre de la Porte-Saint-Martin — à la nouvelle production qu'il lancera en mai sur la Chaîne parisienne. Bourvil, lui, fait sa rentrée dès la semaine prochaine sur les ondes de M. Porché. Quant à Ded Rysel, animateur populaire de la série Du bon, du bon, du bonheur, il a, lui, vraiment besoin de se reposer. Son émission cessera donc fin mai sur l'antenne de Radio-Luxembourg pour ne reprendre qu'en septembre prochain.

Rassurez-vous, Ded Rysel a su se préparer des loisirs laborieux. Il fera cet été une tournée dans les villes d'eaux et plages de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée et, en attendant, il écrira une revue qui sera jouée à Paris à la rentrée.

On le voit, M. Merlin va être obligé de faire peau neuve. C'est la période de la mue.

Si M. Arno-Charles Brun, qui a patiemment attendu en essuyant les sarcasmes des critiques, prépare sa revanche, peut-être verrons-nous Louis Merlin faire appel à Aimée Mortimer et Gisèle Boyer pour meubler ses émissions d'été.

Jean ANTOINE.

Du vendredi 7 avril à 19 heures...

MUSIQUE

19 h. PARISIEN (347 m.) : Victor de Sabata dirige l'ouverture des « Vêpres siciliennes » (Verdi), « Manon Lescaut » (Puccini), fragments rer l'orchestre du Covent Garden.

19 h. HAMBOURG (309 m.) : « La Passion selon saint Jean » (J.-S. Bach), chœurs et orchestre de Cologne, dir. Fritz Lehmann.

20 h. PARISIEN : Le vendredi saint au Canada français.

20 h. 45. MONTE-CARLO (205 m.) : Carmen Perez (piano), joue avec l'orch dir. Henri Pensis : Albeniz, Granados, Manuel de Falla.

21 h. INTER (280 m.) : Erich Kleiber dir. l'orch. symphonique de Turin ; Symphonie en sol mineur (Mozart). Symphonie héroïque (Beethoven).

21 h. FRANCFORT (208 m.) : « Parsifal », extraits, chœurs et orch. de Francfort, dir. Kurt Schrodder.

21 h. 15. B.B.C. (330 m.) : « Requiem », de Gabriel Fauré, B.B.C. Northern, orch. dir. Charles Groves.

21 h. 25. PARISIEN : Actus tragicus (J.-S. Bach), par les Chanteurs de Saint-Eustache.

22 h. 15. HAMBOURG (309 m.) : « Gottinger cantate », de Werner Egk, avec Joseph Greindl (basse), Philharmonie de Berlin sous la direction de l'auteur.

22 h. 15. BRUXELLES (483 m.) : « Parsifal », extraits : scène du Graal orch. Bayreuth, dir. Karl Münch. Enchantement du vendredi saint, avec Fritz Wolff et Alexandre Kipnis, orch. Bayreuth, dir. Siegfried Wagner.

22 h. 30. NATIONAL (445 m.) : Première audition en France : Stabet Mater (d'Asterga), Miserere (Lulli), avec Nadine Sautereau, Georges Cathelat, Lucien Lovano, chœurs et orch. dir. Félix Raugel.

23 h. 15. BRUXELLES (267 m.) : Les Pins de Rome ; les Fontaines de Rome (Respighi) ; Jeux d'eaux à la ville d'Este (Liszt).

24 h. LUXEMBOURG : Kathleen Ferrier, Yehudi Menuhin et le Nat. symph. Orch. dir. Heinz Linger.

0 h. 20. B.B.C. (464 m.) : Manuel de Falla.

TEXTES POUR LA PASSION

20 h. 30. NATIONAL (445 m.) : « La Passion », texte de Lanza del Vasto, interprété par Paul Bernard, Alain Cuny, Jean Davy, Jean Vilar, Jean Servais, Bernard Noël, Madeleine Sologne, Jacqueline Pagnol, etc.

20 h. 45. LUXEMBOURG : Le « Chemin de Croix », de Henri Gheon, par les Compagnons de la Scène.

TELEVISION

21 h. : Journal télévisé.

21 h. 15 : La cathédrale, documentaire.

21 h. 27. — « Le Vray Mystère de la Passion » d'Arnould Greban par la Cie des Theophiliens.

...au samedi 8 avril à 19 heures

6 h. 46. PARISIEN (347 m.) : Une année de chansons.

8 h. 23. INTER (280 m.) : « Rachmaninoff » : Arthur Rubinstein joue Rapsodie sur un thème de Paganini. Mélodies par Jenny Towel.

9 h. 30. NATIONAL (445 m.) : Léonore ouv. n° III, par la Philarmonie de Vienne, dir. Bruno Walter.

10 h. 18. INTER : « Mozart » : Idoménée, fragments. Symphonie Jupiter, dir. Arturo Toscanini.

11 h. 18 INTER : Egmont (Beethoven) fragments ,dir. Félix Weingartner. Rapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orch. (Brahms) avec Kathleen Ferrier.

12 h. 15. INTER : Barney Bigard, Dizzy Gillespie, etc...

12 h. 30. NATIONAL : Victor de Sabata dirige les Fontaines de Rome (Respighi).

13 h. 30. PARISIEN : Roberta, Lina Dachary dans « Music Shop ».

14 h. PARISIEN : Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

14 h. 12. NATIONAL : « La Passion selon saint Mathieu » (J.-S. Bach), avec Jean Giraudeau, Louis Rialland, Michel Roux, Nadine Sautereau, Solange Michel, orch. Radiosymph., dir. Louis Martin.

17 h. 20. NATIONAL : Charles Panzéra.

18 h. 49. PARISIEN : Erna Sack.

TELEVISION

12 h. 45 : Journal télévisé.

13 h : Télé-Paris

17 h. 30 : Le Jugement de Paris, magasine, par Henri-François Rey.

TOUS LES PROGRAMMES

THÉATRES

Ambassadeurs, 21 h. 10, Le voyage.
Ambigu, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Le Bal des voleurs.
Athénée, 21 h., La prisonnière.
Bobino, 20 h. 30, Les pieds nickelés.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, Miroir aux alouettes.
Ch. de Rochefort, 21 h., Un homme de Dieu.
Comédie des Ch.-Elysées, 21 h., Clérambard.
Comédie Wagram, 21 h. 10, Le don d'Adèle.
Daunou, 21 h., La galette des Rois.
Edouard VII, 21 h., Un homme de Désir.
Empire, 20 h. 30, La Belle de Cadix.
Etoile, 21 h., La mouche espagnole.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Le bourreau s'impatiente ; L'épouse injustement soupçonnée.
Gramont, 21 h., Mon ami le cambrioleur.
Grand-Guignol, 21 h., Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Gymnase, 21 h., Ninotchka.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny 20 h. 45, Le Bossu.
Mathurins, 21 h., La bonne compagnie.
Michel, 21 h., La Maison du printemps.
Michodière, 21 h., Bobosse.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le voyageur sans bagage.
Nouveautés, 21 h., la petite hutte.
Œuvre, 21 h. 15, L'homme de joie.
Palais-Royal, 21 h., Les femmes de Loth.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Potinière, 21 h., Les Maîtres Nageurs.
Renaissance, 21 h. La route au Tabac.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio Ch.-Elysées, 18 h. 30, C'était un ange.
Th. de Paris, 20 h. 30, Princesse Czardas.
Th. de Poche, 21 h., Un collier d'une reine.
Vieux-Colombier, 21 h., A chacun selon sa faim.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Edith Piaf, R. Dorin.
Alhambra, Show variétés.
Casino de Paris, 20 h 30, Exctine Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Le Grenier de Montmartre.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries...folies (Les Peters Sisters).
Mayol, 21 h., Boum au nu !
Tabarin, 22 h. Reflets.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Radio Pastiche.
Coucou 21 h., Atome... Pouce.
Deux-Anes, 21 h., Coca-l'Ane.
Dix-Heures, 22 h., Paix... de travers
La Tomate, 21 h. 59, Rocca, Grello, Souplex.
Lune Rousse, 21 h., S. V. Paix.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h 30 « 39e5 » (P Dac).

RELACHE. — Opéra, Opéra-Comique, Châtelet, Hébertot, Mogador, Monceau, Noctambules, Sarah-Bernhardt, Variétés, Verlaine, Cirque d'Hiver, Médrano.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le roi Pandore.
Aubert, Les enfants terribles.
Balzac, Trésor des pieds nickelés.
Bonaparte, Symphonie fantastique.
Bouf' Mich', Le Roi.
Cardinet, Carrefour des enfants perdus.
Cine Michodière, Rendez-vous de juillet.
Cinémonde, Le martyr de Bougival.
Cinévox, Nous irons à Paris.
Cinex, Vous n'avez rien à déclarer.
Clichy-Palace, La petite chocolatière.
Colisée, Les enfants terribles.
Courcelles, Barry.
Demours, Millionnaires d'un jour.
Eldorado, Le martyr de Bougival.
Français Le roi Pandore.
Gaumont-Théâtre, Le 84 prend des vacances.
Helder, Trésor des pieds nickelés.
Impérial, L'inconnue No 13.
La Fayette, La ronde des heures.
La Royale, Nous irons à Paris.
Le Raimu Ce siècle a 50 ans.
Lynx, Le martyr de Bougival.
Madeleine, La beauté du diable.
Marignan, La Marie du Port.
Marivaux, La Marie du Port.
Moulin-Rouge, Le roi Pandore.
Parisiana, Le martyr de Bougival.
Pereire, La petite chocolatière.
Plaza, Le silence est d'or.
Régent, Millionnaires d'un jour.
Royal-Haussmann (Studio) Symphonie pastorale.
Royal-Passy, Rendez-vous de juillet.
Scala Trésor des pieds nickelés.
Ursulines Branquignol.
Triomphe, Le roi Pandore.
Vivienne, Trésor des pieds nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, Les marins de « L'Orgueilleux ».
California, Aventures d'Eclair.
Ciné-Opéra, Rio Escondido.
Ciné-Vox Pigalle, Riz amer.
Comédia Les marins de « L'Orgueilleux ».
Delambre, Max Brothers aux grands magasins.
Gaîté-Clichy, Un jour au cirque.
Gaumont-Palace, Coquin de printemps
Images, Tragique décision.
La Cigale, Le barrage de Burlington
Les Vedettes, Riz amer
Maillot Palace, Vie secrète de Walter Mitty.
Max-Linder, La belle imprudente.
Midi-Minuit, Riz amer
New-York, Les trois diables rouges.
Olympia, Les marins de « L'Orgueilleux ».
Pacifie, Aventures de don Juan.
Pagode, Première désillusion.
Palace, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Paramount, L'Héritière.
Radio-Ciné Opéra, Tragique décision.
Rex, Coquin de printemps.
Ritz, La peine du talion.
Royal-Hauss. (Club) Le barrage de Burlington.
Roy.-Haussmann (Méliès), La peine du talion
Royal Monceau, Aventures de Don Juan.
Studio Rivoli, La vie secrète de Walter Mitty

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, le Troisième homme.
Artistic, Aller coucher ailleurs.
Avenue Rio Escondido
Biarritz, Noblesse oblige
Broadway, Passport to Pimlico.
Cameo, Le rebelle
Cinécran Caumartin, To be or not to be.
Ciné-Etoile, Le grand rodéo.
Elysées-Cinéma, L'Héritière.
Ermitage, La belle imprudente.
Gaîté-Rochechouart, Le manoir de la haine.
Hollywood, Brève rencontre.
Le Paris, Rose d'Irlande.
Lord Byron, Fantômes en vadrouille.
Marbeuf, Manolette.
Monte-Carlo, Tragique décision.
Napoléon, Le barrage de Burlington
Normandie, Les marins de « L'Orgueilleux ».
Panthéon, Louisiana story
Portiques, Ballade berlinoise.
Reflets, Cinéma d'essai, The magnificent Ambersons.
Studio Etoile, Primavera.
Studio Faubourg-Montmartre La bataille de Stalingrad.
Studio Parmentier Les Marins de Cronstadt.
Studio Parnasse, Rien qu'un cœur solitaire
Studio Raspail 24, Ils étaient tous mes fils
Studio Universel, Voyage de Gulliver.

BOBINO — Matinées Dimanche et lundi
La joyeuse opérette — LES PIEDS NICKELÉS

A.B.C. — T. l. s. 20 h.45 mat. l., s. 15 h. Dim. 2 matin. CE SOIR
EDITH PIAF
ROLLY ROLLS — GASTON PALMER — EVIE et JOE SLACK
6 GRANDES ATTRACTIONS et RENE DORIN

Cabarets Dancings
RUBRIQUE PARAISSANT LES MARDIS ET VENDREDIS
AGNES CAPRI « ZIG-ZAG 50 » 5, r. Molière, RIC, 55-30
AIGLON Thé dans. 5-7 h. 30 Din. Cab. Orch. tropic. Eddie Warner et sud-amér. S. David. 11, r. Berri. BAL. 44-32
BOULE BLANCHE MONTPARNASSE 25 attractions exotiques — 33, rue Vavin
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle - TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu Chez Frede. ELY. 46-60
CARROUSEL Cabaret de la 3e farce 40, r. du Colisée Bal. 11-68
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne LYSIANE REY
CORSAIRE 14, r. Marignan. Ely. 59-37 DINER - SPECTACLE 1.400 fr., vin, service compris. PLOUF !
GILLES 5, av. de l'Opéra. OPE. 53-39 — DINERS à 21 heures — SPECTACLE à 22 h. 30 av. la COMPAGNIE GRENIER-HUSSENOT dans 3 sketchs désopilants de A. Roussin, Breffort et J. Bellanger
IBERIA 20, av. V.-Hugo KLE. 84-21 Cabaret espagn. à part. 22h.30
LIBERTY'S Diners. Nouveau spectacle Gréco la Vent. Pl. Blanche
MOUNE Cab. féminin Récept. MAGUY 16, r. Volney - OPERA 95-78
PARNASSE 9, r. Delambre. Dan. 81-52 Soupers dans. Attract.
PIPISTRELLE Le « Bar » qui chante 16, av. Villiers M° Vil. JEUX, CONCOURS, HUMOUR de 22 h. à 2 h, WAG. 25-61
PUERTA del SOL Cabaret espagn. 52, r.P.-Charron
VILLA Au cœur de MONTPARNASSE Spectacle inédit de 22 h. à l'aube
Le ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle. M° Str.-St-Denis Pro. 54-86
LE CABARET OU L'ON S'AMUSE
Ouvert de 22 h. à l'aube. Attract. inédites
CHAMPAGNE NON OBLIGATOIRE
LE CABARET SHEHERAZADE est ouvert TOUS LES SOIRS DINERS - Spécialités russes 3, rue de Liége - TRI. : 85-20

Restaurants
La POMME D'API sur la route de St - Germain. Sa cuis. et sa cave renom. Tél. Bougival 662
TOURISTE Rest., Noc., Banq., Cat'conc' Danc. P.Maillot Pas. 57-50

AUJOURD'HUI
seule EXCLUSIVITÉ
A PARIS
DU FILM LE PLUS COMIQUE DE L'ANNÉE
avec BEPPE
LE BIGAME dont toutes les femmes sont (néanmoins) folles
dans
Primavera
« Mis en scène par un merveilleux ENCHANTEUR. » (Joseph Kessel.)
AU STUDIO DE L'ÉTOILE
4, rue Troyon (métro Etoile)
CINEVOG — 101, R. St LAZARE — NOUS IRONS A PARIS

ROYAL-HAUSSMANN — LE RITZ — TECHNICOLOR
Glenn FORD — William HOLDEN — LA PEINE DU TALION — avec Ellen DREW
LA PETITE CHOCOLATIERE vous fera rire dans votre quartier (Semaine du 5 au 11 avril)
SAINT-MICHEL 7, place Saint-Michel
ROYAL-WAGRAM 37, avenue de Wagram
PEREIRE 159, rue de Courcelles
MURAT 107, boulevard Murat
CLICHY PALACE 49, avenue de Clichy
VANVES PALACE 53, rue de Vanves
PALAIS ROCHECH. 66, boulevard Rochechouart
MONTROUGE AUBERT 73, avenue d'Orléans
REGINA 155, rue de Rennes
CONVENTION 29, rue A.-Chartier
GRAND CINEMA 55, avenue Bosquet
CHEZY Neuilly-sur-Seine — 4, r. de Chézy

NAPOLEON V. O. — CIGALE
Face Medrano V. F.
ROYAL-HAUSSMANN Richelieu-Drouot V. F.
ÉBLOUISSANT ! LE BARRAGE DE BURLINGTON (RIVER LADY) EN COULEURS PAR Technicolor
Yvonne DeCARLO — Dan DURYEA — Hugh CAMERON — Barbara CARTER — DANS
Mise en scène de GEORGE SHERMAN — UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

Truman "se couvre" pour d'éventuelles "initiatives hardies"

LA NOMINATION DE FOSTER DULLES

au poste de conseiller du secrétaire d'Etat accentue l'orientation bipartite de la politique du président des U.S.A.

John Foster Dulles

M. John Foster Dulles, qui vient d'accepter le poste de conseiller du secrétaire d'Etat, est né à Washington en 1888. Entré dans la carrière diplomatique dès l'âge de dix-neuf ans, il a poursuivi, parallèlement, une brillante activité d'avocat qui lui vaut d'être considéré comme l'un des plus éminents jurisconsultes des Etats-Unis.

C'est lui qui participa à la rédaction de la charte des Nations Unies à San-Francisco, a assisté le secrétaire d'Etat, James Byrnes, au premier conseil des ministres des Affaires étrangères, en 1945 ; le secrétaire d'Etat, George Marshall aux réunions de Moscou et de Londres, en 1947 et le secrétaire d'Etat, Dean Acheson, à la réunion du conseil des ministres des Affaires étrangères de Paris, en 1949.

M. John Foster Dulles, durant la guerre, fut l'un des quelques hommes d'Etat américains qui marquèrent leur hostilité évidente aux forces françaises libres. Il estimait, à cette époque, comme le maréchal Smuts, que la France n'était plus une grande puissance et que c'était une courtoisie superflue de lui conserver ce titre.

Ami intime du gouverneur Dewey, il aurait, aux dires de certains, probablement occupé le poste de secrétaire d'Etat si le parti républicain l'avait emporté aux élections présidentielles de 1948. De toute façon, il ne semble pas que la Maison Blanche lui ait tenu rigueur de son opposition au gouvernement.

WASHINGTON, 7 avril (A.F.P.-U.P.).

LA nomination de M. John Foster Dulles comme conseiller du département d'Etat paraît avoir recueilli l'approbation unanime des milieux parlementaires de la capitale américaine.

Elle accentue le caractère « bipartite » de la politique américaine et permettra d'assurer au département d'Etat le plus large soutien possible dans l'opinion publique américaine au cas où les conjonctures internationales, dans les prochains jours, pourraient l'amener à prendre des initiatives hardies, déclare-t-on dans les milieux informés de Washington.

Les sénateurs démocrates Tom Connally, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, et Scott Lucas, ont fait l'éloge de leur collègue républicain et ont insisté sur la « nécessité, dans un moment aussi dangereux, de poursuivre une politique étrangère ralliant l'accord des deux groupes politiques ». M. Herbert Lehman, sénateur démocrate de New-York, qui fut l'adversaire acharné de M. Dulles dans la campagne électorale pour le siège de l'Etat de New-York en novembre dernier, a déclaré de son côté :

« Je suis, maintenant comme dans le passé, partisan d'une politique étrangère approuvée par les deux partis. Si le président et le secrétaire d'Etat estiment que les services de M. Dulles sont utiles à cet égard, je ne puis pas avoir, et je n'ai pas, d'objection. »

Dans l'entourage de la Maison Blanche on déclare que le président Truman cherche toujours un successeur extraordinaire itinérant Jessup, qui a été nommé conseiller, à titre spécial, du secrétariat d'Etat, Dean Acheson. On précise, à ce sujet, que le remplaçant de M. Jessup ne sera pas nécessairement un républicain.

Les attributions respectives des trois conseillers d'Acheson

Dans une déclaration officielle communiquée à la presse, M. Dean Acheson a annoncé que M. John Foster Dulles, qui vient d'être nommé conseiller au Département d'Etat, ne participerait pas aux réunions prévues en Europe et que ses attributions seraient fixées prochainement.

Cette déclaration avait pour but de préciser les rapports entre les trois conseillers politiques, MM. John Foster Dulles, John Sherman Cooper et Philip Jessup, ambassadeur extraordinaire.

M. Acheson déclare notamment : M. Jessup partagera avec M. James Webb, sous-secrétaire d'Etat, certaines des responsabilités de coordination antérieurement dévolues à M. Dean Rusk, sous-secrétaire d'Etat adjoint. Il aidera à la préparation des documents pour les prochaines réunions du Conseil de l'Atlantique et des entretiens de Londres. En mai, il accompagnera le secrétaire d'Etat à ces conférences. »

La déclaration ajoute que M. Jessup se rendra auparavant en Europe à la tête d'une mission qui entamera les discussions préliminaires.

Quant à M. Cooper, il accompagnera M. Dean Acheson à Londres et à la réunion du Conseil de l'Atlantique.

Querelle entre sénateurs américains

LA COMMISSION D'ENQUETE "blanchit" Owen D. Lattimore soupçonné de sympathies communistes

Mais l'accusateur Mac Carthy n'en démord pas

WASHINGTON, 7 avril (A.P.).

APRES avoir entendu M. Lattimore se défendre véhémentement d'avoir jamais été communiste, M. Tydings, président de la sous-commission sénatoriale chargée d'enquêter sur les accusations de communisme, portées par le sénateur Mc Carthy sur certains hommes politiques américains, lui a déclaré que l'examen des pièces confidentielles communiquées à son sujet par le F.B.I. le mettait complètement hors de cause :

« La commission est unanime à considérer, a-t-il dit, qu'il n'existe rien dans ces documents montrant que vous soyez ou ayez été communiste ni que vous ayez été mêlé, de façon quelconque, à des activités d'espionnage. »

Mac Carthy maintient! ...

Le sénateur Mac Carthy a, ultérieurement, déclaré aux journalistes :

« Ou le sénateur Tydings n'a pas vu les dossiers, ou il ment. Il n'y a pas d'autre alternative. »

Le sénateur Tydings a eu, en fait, communication d'un résumé des fiches qui lui a été transmis par M. J. Edgar Hoover, chef du F.B.I. Le sénateur Mac Carthy a assuré qu'il ignorait ce que M. Hoover avait transmis, mais, ajouta-t-il, « Je sais ce qu'il y a dans les fiches » et il précisa qu'il maintenait ses accusations contre M. Lattimore.

De son côté, le sénateur Tydings a déclaré :

« Je ne répondrai qu'en rappelant ma réputation d'homme scrupuleux... et il est significatif qu'aucun des membres de la commission ne se soit élevé formellement contre la déclaration que j'ai faite en présence de la commission. »

LA RÉVOLTE DE MACASSAR

Le gouvernement lance un ultimatum au rebelle Abdul Aziz

DJARKARTA, 7 avril (A.P.-Reuter). — Le gouvernement de Djarkarta a lancé un ultimatum aux rebelles de Macassar.

Il déclare dans un communiqué que le chef de ces rebelles, le capitaine Abdul Aziz, devra se présenter à Djarkarta dans les quatre jours, « pour y rendre compte de ses actes », faute de quoi « toutes mesures seront prises dans le plus bref délai pour faire face à la situation militaire qui existe à Macassar ».

Le communiqué ajoute, que pour le moment, il n'y a pas de changement en ce qui concerne les ordres qui ont été donnés aux troupes fédérales se trouvant actuellement à bord de deux navires au large du port de Macassar. Mais, au cas où la situation ne se développerait pas dans le sens désiré par le gouvernement ce dernier passerait à l'action « dans un délai très court ».

Par contre le capitaine Abdul Aziz a décidé d'affamer les soldats se trouvant à bord des deux navires, en les empêchant de débarquer pour se ravitailler, ce qui les obligerait de regagner Java.

LE CORRESPONDANT DE REUTER EXPULSE DE POLOGNE

LONDRES, 7 avril (U.P.). — L'agence d'information britannique Reuter annonce que son correspondant à Varsovie, Vincent Buist, a été invité par le gouvernement polonais à quitter le pays « pour avoir transmis des comptes rendus inexacts ».

ADENAUER CONSULTE L'OPPOSITION AVANT D'ADHERER AU CONSEIL DE L'EUROPE

BONN, 7 avril (Reuter). — Le chancelier Adenauer va probablement rencontrer les chefs des partis politiques à l'exception des communistes au début de la semaine prochaine pour discuter l'invitation du Conseil de l'Europe.

Le Dr Adenauer a surpris la capitale fédérale en invitant hier pour le thé le Dr Schumacher, leader de l'opposition socialiste.

Les milieux politiques sont convaincus que l'invitation du Conseil de l'Europe a été discutée au cours de cette entrevue et que Schumacher a déclaré à Adenauer que dans les circonstances actuelles il n'était pas disposé à voter en faveur de l'adhésion de l'Allemagne.

UN HAUT FONCTIONNAIRE DU DEPARTEMENT D'ETAT AMERICAIN A HANOI

HANOI, 7 avril (A.F.P.). — M. Kenneth Landon, chargé de la section Siam-Indochine-Malaisie au Département d'Etat américain, est arrivé par avion, à midi, à Hanoï, venant de Dalat, où il s'est entretenu avec l'empereur Bao Daï.

M. Kenneth Landon est accompagné d'un représentant de la légation des Etats-Unis à Saïgon et de plusieurs officiers supérieurs.

Au cours de son bref séjour à Hanoï, il sera l'hôte de M. Nguyen Huutri, gouverneur du Nord-Vietnam

RUÉE sur Paris

(Suite de la première page.)

mette tous les records de déplacement dont Pâques est décidément le prétexte seront battus. La Côte d'Azur attend plus de 150.000 touristes, Deauville et Le Touquet rouvrent leurs bars et leur casino ; on attend 10.000 Suisses et autant de Belges et de Hollandais !...

A Paris, tous les hôtels de quatre, trois et deux étoiles sont retenus au complet depuis plusieurs jours et les agences de voyage londoniennes enregistrent une réservation quatre fois plus importante que l'an dernier.

Pâques 1950 s'annonce vraiment sous d'heureux auspices...

Record déjà battu

DUNKERQUE, 7 avril. — Le ferry-boat a amené hier de Douvres à Dunkerque 320 touristes anglais, chiffre record, la moyenne journalière étant de 120.

Cinquante avions ont traversé la Manche aujourd'hui

LONDRES, 7 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Le grand exode de Pâques a commencé en Angleterre. Une fois de plus, Anglais et Anglaises prennent les chemins du continent qui par l'air, qui par mer. Cinquante avions ont quitté au cours des dernières vingt-quatre heures l'aérodrome de Norfolk pour amener à Paris les premiers visiteurs qui comptent passer ces jours de fête soit dans la capitale, soit dans le Midi de la France.

Trois mille trois cent vingt personnes ont, jusqu'à présent, réservé leurs places pour Paris. Quarante-huit services spéciaux sont également prévus pour la Belgique, la Hollande et l'Allemagne occidentale. Les trains sont bondés à capacité.

PLUS DE 100.000 PÈLERINS A ROME LE JOUR DE PAQUES

ROME, 7 avril. (U.P.). — Les pèlerins continuent à affluer à Rome, à l'occasion des fêtes de Pâques, et le Comité central pour l'Année sainte estime qu'au moins 100.000 pèlerins se trouveront dans la Ville Eternelle, le jour même de Pâques.

Les cérémonies des Offices de Pâques — qui dureront de 10 heures du matin à 12 h. 30 — seront radiodiffusées et commentées en plusieurs langues.

A propos des incidents des Champs-Elysées

« LA POLICE CONTINUERA A FAIRE SON DEVOIR »

déclare le préfet de police

Une intervention de M. Le Provost de Launay, au sujet des manifestations qui se sont déroulées mercredi aux Champs-Elysées, ont déclenché un très vif incident hier soir, entre les communistes et M. Moatti (R.P.F.).

M. Léonard, préfet de police, a été pris à partie par les moscoutaires. Mais le préfet tint à souligner :

« Les gardiens de la paix ne se sont pas laissés faire et ils ont bien fait. Beaucoup d'entre eux ont été blessés : trente-deux ont dû être conduits à la maison de santé. J'en ai vu une vingtaine ce matin. Tous m'ont dit la violence de leurs agresseurs. Mais tous m'ont dit aussi, et derrière eux leurs camarades sont unanimes, qu'ils demeurent résolus à faire front et à briser énergiquement toutes ces tentatives de subversion.

« La police, je vous en apporte l'assurance, continuera à faire son devoir avec résolution ».

Boudin avait vendu du vent... pour plusieurs centaines de millions !

METZ, 7 avril. — Recherché par la brigade criminelle de la préfecture de police pour n'avoir pas répondu à une convocation qui lui avait été adressée afin de fournir des explications concernant le meurtre d'un portier d'hôtel de la rue Duphot à Paris, Georges Boudin a été arrêté hier à Metz, où il résidait depuis 1947 sous le nom de Bartel.

A l'issue des investigations auxquelles ont procédé les services de police, il a été établi que Boudin se livrait à un important trafic frauduleux offrant à des acheteurs étrangers des matériaux qui n'existaient que dans son imagination. Le montant des « affaires » qu'il a ainsi traitées s'élève à plusieurs centaines de millions de francs. Une de ces opérations portait sur 1.500 tonnes de fer à béton ; une autre sur cent millions de conserves ; une troisième, s'élevant à 130 millions de francs belges, devait lui rapporter un bénéfice de neuf millions.

Georges Boudin avait reçu notamment une commission d'un million de francs. Il s'est refusé à indiquer l'usage qu'il avait fait de cette somme.

UNE JEUNE FILLE DE SEIZE ANS disparaît dans le Cher

BOURGES, 7 avril (dép. « Paris-presse-l'intransigeant ». — Une jeune fille de 16 ans, Renée Hantz, demeurant chez ses parents à la Maçonnerie, commune de Sury-les-Bois (Cher) a disparu depuis lundi dans la journée. Elle s'était rendue au bourg de Sury et avait effectué diverses emplettes chez plusieurs commerçants. La jeune fille aurait été vue mardi après-midi, circulant à bicyclette sur la route de Sury à Barlieu. Les recherches de la gendarmerie sont restées infructueuses jusqu'à présent.

LA MINE DE NOLAY EST FERMEE

Quatre municipalités démissionnent

DIJON, 7 avril. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Pour protester contre la fermeture de la mine de Nolay, effective depuis le 1er avril, les municipalités d'Epinac-les-Mines, Saint-Léger-du-Bois, Saisy-la-Forêt et Sully ont envoyé, hier, leur démission au préfet de Saône-et-Loire. Il est probable que d'autres municipalités vont suivre cet exemple.

IL AVAIT VOLE DEUX RUCHES AU JARDIN D'ACCLIMATATION

La police a arrêté, à 22 h. 45, boulevard Maurice-Barrès, à Neuilly, Jean Kozjek, 22 ans, demeurant, 14, rue Carnot, à Stains, qui venait de voler deux ruches au Jardin d'acclimatation.

CINQ DOCKERS CONDAMNES A BREST

BREST, 7 avril. — Les six dockers arrêtés à la suite des incidents qui se sont produits le 31 mars au port de commerce de Brest, ont été jugés ce matin. Trois d'entre eux ont été condamnés à un mois de prison ferme et deux autres à un mois de prison avec sursis. Le sixième a été acquitté.

LISEZ
RADIO-INTER
Magazine d'actualité et de lecture
MAGAZINE DE LA RADIO — En vente partout — 20 fr.

Scènes d'épouvante à Rio-de-Janeiro

Quatre hôpitaux reçoivent les blessés de la catastrophe ferroviaire de Tangua

Dans un seul wagon, 70 cadavres n'ont pu encore être dégagés

RIO-DE-JANEIRO, 7 avril (Reuter).

UN train spécial ramenant les blessés rescapés de la catastrophe ferroviaire de Tangua est attendu ce matin dans la plus grande émotion à Rio-de-Janeiro. Quatre hôpitaux ont été préparés à Niethroy, en face du rio, de l'autre côté de la baie, pour recevoir les blessés.

Dès qu'on a su que les blessés et les rescapés seraient ramenés en train, une foule considérable s'est pressée dans le hall de la gare Leopoldina, pour avoir des nouvelles.

Les ferry-boats qui assurent le passage entre Rio et Niethroy sont assaillis de demandes émanant de personnes qui désirent assister sur place à l'arrivée des blessés et des rescapés. La Compagnie des ferry-boats a vendu tous les billets de passage jusqu'à demain matin. Les amis et les membres des familles des voyageurs du convoi de la mort s'efforcent de trouver des moyens de transport qui les mèneront jusqu'au lieu de l'accident.

Des femmes des enfants...

Le mauvais temps, les inondations et la faiblesse des moyens de communication entravent les opérations de sauvetage.

Des équipes de sauveteurs, parmi lesquelles des membres du corps médical, appelées de toute urgence de Rio et des villes voisines, n'ont pu atteindre le lieu de la catastrophe. Dans un seul wagon on trouverait encore 70 cadavres non dégagés. Jusqu'ici, les corps des 40 victimes, principalement des femmes et des enfants, ont été retirés de la rivière. De 70 à 80 cadavres sont donc restés dans les flots.

LE BILAN DES CATASTROPHES D'HIER :

201 morts, 237 blessés

- 52 morts dans le naufrage du bac assurant le service Pogio-Avintes, sur le Douro (Portugal).
- 19 morts et 131 blessés, dont 37 très graves, dans le déraillement du Madrid-Oviedo.
- 120 morts et 100 blessés dans la catastrophe ferroviaire de Tangua (Brésil), lorsque le pont s'est effondré au passage du train bondé de voyageurs qui partaient en vacances de Pâques : les voyageurs, précipités, en plein sommeil, dans la rivière Tangua dos Indios, ont été emportés par le courant.
- 10 morts, 6 blessés dans la chute de l'autocar allemand dans le canal d'Oldenburg (zone britannique).

CARMENCITA

(Suite de la première page.)

comte de Morafa, à Isabelle de Cuba une belle jeune fille blonde, amie intime de Carmen Franco. Le marquis offrit à celle-ci un bracelet serti de diamants.

Carmen renonce à profiter des appartements qu'elle occupait dans le palais de son père. Depuis les fiançailles, le couple Cristobal-Carmen est plongé dans l'installation de l'appartement qu'il habitera dans un quartier élégant de Madrid.

La cérémonie de lundi se déroulera dans une semi-intimité : seuls les proches des deux familles et les membres en vue des cercles officiels ont été invités.

Le mariage religieux sera célébré dans la chapelle privée de la résidence du Caudillo. Il devait initialement avoir lieu le 19 mars, mais a été reculé en raison du Carême Quant aux cadeaux de mariage, ils sortiront un peu de l'ordinaire, si l'on en juge par celui du président de la République de Saint-Domingue : une « Cadillac », dernier modèle, expédiée de New-York le 31 mars.

Un couple assorti

Carmencita, âgée de 23 ans, est de taille moyenne, bien faite, jolie, c'est une brune aux magnifiques yeux noirs. Elle est née à Oviedo, dans le nord du pays, et a fait ses études dans diverses pensions privées.

Elle fit ses débuts dans le monde le 22 décembre de l'année dernière à une très brillante fête donnée par Franco à « El Pardo ». Ces dernières années elle s'est beaucoup occupée d'œuvres de charité, ce qui ne l'empêche pas d'être de son temps : d'une nature ouverte, elle aime les cigarettes, la danse, le théâtre, les sorties, les toilettes. Comme toutes les jeunes filles modernes de la société elle suit la mode et elle a un petit cercle de vraies amies, de son âge. Elle aime la vie assez brillante, hors de l'ambiance officielle. Il n'est pas étonnant que ces dernières semaines Carmencita ait passé une grande partie de son temps dans les magasins, chez les couturiers, et dans son futur appartement.

Un athlète qui aime les corridas

Cristobal Martinez Bordiu, marquis de Villaverde, âgé de 26 ans, est un solide et athlétique garçon, aux cheveux noirs, né à Mancha Real, dans le sud de l'Espagne, d'une vieille famille aragonaise. Les Martinez de Luna, dont un membre, Pedro de Luna ne fut autre que le pape Benoît XIII. Le père de Cristobal, le comte de Arjillo, propriétaire terrien d'une opulence moyenne, a longtemps résidé à Madrid. Le futur époux a fait ses études en Espagne et jusqu'à sa rencontre avec Carmencita il était resté dans l'ombre. Il pratique le tennis, la natation, la chasse, et comme sa fiancée est un fervent des courses de taureaux.

Il a été admis dernièrement dans les rangs de l'ordre militaire et religieux du Saint-Sépulcre, qui date des croisades.

LISEZ
RADIO-INTER
Magazine d'actualité et de lecture
MAGAZINE DE LA RADIO — En vente partout — 20 fr.

Panique à Livourne où la terre a tremblé

LIVOURNE, 7 avril (A. F. P.). — Plusieurs secousses telluriques se sont produites, ce matin, à Livourne, où la population est en état d'alerte.

Des voitures sont prêtes à emmener les enfants et les malades hors de la ville en cas de danger. La police et les pompiers sont consignés. Pour le moment, on ne signale pas de nouveaux dégâts. Mais la frayeur a été très vive et nombre de gens se sont installés dans les environs.

Le directeur de l'Observatoire géophysique estime qu'il n'y a pas à craindre de secousses plus fortes que celles que l'on a enregistrées jusqu'ici et qu'il s'agit d'un phénomène local.

Au temps des lilas fleuris, qu'elles seront jolies...

vos photographies, grâce...

...aux appareils KODAK 620 : f/6.3, f/4.5. Ils ont profité de l'expérience et de la technique acquises par KODAK dans ses Laboratoires et ses Usines du monde entier.

Précis, robuste, élégant, votre KODAK 620 vous vaudra vos meilleurs succès et vos plus agréables souvenirs.

f/6.3 8.400 frs
f/4.5 11.100 frs
plus taxes

L'appareil Kodak 620

LE FILM KODAK PLUS-X concilie les inconciliables. Il permet des instantanés très rapides et d'excellents agrandissements.

En vente chez tous les bons revendeurs

SERVICE DES DOMAINES
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le 4 mai à 15 h. à Paris, annexe de la Préfecture de la Seine, Tribunal de Commerce, boulevard du Palais

PROPRIETE sise, 12, rue Delabordère à Neuilly-sur-Seine (Seine) consistant en un hôtel particulier de 2 étages, 12 pièces principales, confort, terrain, contenance totale : 901 m2.
MISE A PRIX : 10.000.000 FRANCS.

RENS. ET CONSULTATION DU CAHIER DES CHARGES : Préfecture de la Seine, Direction des Affaires municipales et domaniales, sous-direction des Domaines, direction des Domaines, 9, rue de la Banque à Paris-2e CEN. 32-00

Tous renseignements sur les adjudications du Service des Domaines vous sont donnés par le « Bulletin Officiel d'Annonces », service de publicité, 104, rue de Richelieu, à Paris (2e). (Téléph. : RIC. 63-46). Abonnement annuel : 700 francs.

buvez Perrier avec le cognac ou le whisky

Après le dîner, si vous désirez offrir à vos invités une boisson nerveuse qui s'accorde à l'ambiance sympathique de la soirée : alors, sans hésiter, un cognac ou un whisky avec de l'eau PERRIER. La fraîcheur et la légèreté de PERRIER, champagne des eaux de table, dégagent le bouquet de l'alcool sans jamais l'offenser.

...et soyez PSCHITT!

PARIS-AMEUBLEMENT n'a pas de succursale

SEULE ENTRÉE 52 AVENUE D'ORLÉANS

METRO ET AUTOBUS MOUTON DUVERNET A 20 METRES DES MAGASINS

S. A MANGER RONCE DE NOYER - complète 45.000

SALLE A MANGER CHÊNE - complète 39.000

CHAMBRE RONCE DE NOYER - les 3 pièces 35.000

SALLE A MANGER CHÊNE - complète 30.000

CHAMBRE CHÊNE les 3 pièces 26.000

STUDIO RONCE DE NOYER avec ARMOIRE ou BAHUT - l'ensemble 35.000

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATIN - OUVERTS LUNDI APRÈS MIDI - ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE N° 4

LES MAGASINS SERONT FERMES EXCEPTIONNELLEMENT TOUTE LA JOURNEE LE LUNDI DE PAQUES

LE JURY DES "AILES DE L'AMITIÉ" A DÉCIDÉ :

COUP NUL POUR L'URUGUAY

LE Jury qui devait désigner, hier, le gagnant du voyage des « AILES DE L'AMITIE » pour l'Uruguay (voyage aérien sur la ligne Marmoz Paris-Montévidéo-Paris et huit jours en Uruguay), ce jury a été doublement embarrassé.

Embarrassé d'abord par l'abondance des dessins excellents. Ce n'est pas commode de ramener le flot des envois à cent, puis à cinquante, puis à dix par éliminations de plus en plus sévères ; pas facile, surtout, d'extraire un seul et unique gagnant d'entre dix dessins parfaits.

Le jury a été embarrassé également parce que, parmi les dix premiers dessins, il y en avait de si parfaits qu'on songeait inévitablement à l'intervention d'une main plus âgée, donc plus experte.

Alors, le jury n'a pas pris de décision.

Plus exactement, il a décidé de demander aux cinq premiers de se prêter sportivement et de bonne grâce à une contre-épreuve : c'est ainsi que les cinq premiers referont leur dessin dans les bureaux de « Paris-presse - l'intransigeant » et montreront, j'en suis persuadé, qu'ils sont capables de s'en tirer très bien tout seuls. Alors, seulement, le jury... convoqué de nouveau, désignera le gagnant sans aucune arrière-pensée.

Les cinq enfants dont les noms suivent (par ordre alphabétique) **seront donc convoqués pour venir à Paris refaire leur dessin.** Le concours des « Ailes de l'Amitié » prendra à sa charge le voyage du sélectionné qui habite Arcachon :

Danielle Elisabeth David-Saint-Genis, 1, rue Cavé, Neuilly (Mai 98-54) ;

Evelyne Duyck, 28, rue du Général-Leclerc, Bonneuil-sur-Marne (Seine) ;

Jacques Guiderdoni, 90, rue du Général-de-Gaulle, Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise) ;

Anne-Marie Querngester, 372, boulevard de la Plage, Arcachon ;

Bernard Ruby, 13, rue Albert-Sorel, Paris (14e).

Ces enfants exécuteront leur dessin un jour de leur convenance ; ils pourront apporter les documents dont ils se sont servis la première fois.

Quelques précisions sur « le concours en cours »

Les premiers dessins qui nous parviennent sur le voyage des « Ailes de l'Amitié » Paris-Téhéran (huit jours en Perse) nous suggèrent les quelques remarques suivantes :

1° Attention : nous éliminons radicalement tous les envois comportant **plus de cinq dessins.**

2° Le règlement du concours indique qu'il ne faut **pas faire des scènes compliquées**, mais seulement cinq objets, personnages, animaux ou symboles, très simples. Par exemple : si vous deviez dessiner l'Arc de Triomphe de l'Etoile, il serait évidemment inutile (et nuisible pour votre classement) de représenter en même temps les Champs-Elysées, ses arbres, toutes les voitures et tous les promeneurs. Vous comprenez ?

3° Attention : clôture définitive du concours pour l'Iran : **vendredi 14 avril, à midi** dernier délai. Profitez donc des vacances de Pâques pour réaliser et envoyer vos dessins aussitôt.

4° Voici, pour vous aider, quelques images d'Iran : pensez aux artisans qui tissent les célèbres tapis persans, aux roses d'Ispahan, à ces pigeons, à ces mosquées de briques multicolores. La Perse est un pays prestigieux : faites revivre ses anciens monuments et ses légendes. Les costumes persans sont magnifiques.

★

Voici (très embarrassé) le jury des AILES DE L'AMITIE : de gauche à droite : M. Malavoy, représentant le Commissariat général au Tourisme, M. Berly de « Paris-presse-l'intransigeant », Mme Coutrot, représentant Air France, Roger Dal, M. Juan Figari conseillers d'ambassade de l'Uruguay, S. E. le Dr Saenz, ministre d'Uruguay à Paris et M. Franco Rossi, premier secrétaire d'ambassade

MOUVEMENTS DE PAQUES

Voici les dernières nouvelles des concours « Les Ailes de l'Amitié » :

— La petite fille d'Iran, Farimah Partovi, est, vous le savez, depuis avant-hier à Paris ;

— Aujourd'hui, mardi 7, Rodriguez-José-Antonia Cérézal, le gagnant de Madrid, arrive au Bourget à 19 h. 20 ;

— Aujourd'hui aussi, Annie Mann, deuxième gagnante du concours des « Ailes de l'Amitié » pour les U.S.A., quittera Orly pour New-York à 20 h. 45 ;

— Demain 8 avril, Eulalie-Marie Bas-Dalt, gagnante de Barcelone, arrivera au Bourget à 14 h. 50 ;

— Le 10 avril, Constantin Voyatzis, venant d'Athènes, arrivera à Orly à 20 h. 30 ;

— Le 12 avril, Josette Kassab, gagnante du concours pour l'Egypte, arrivera à Orly à 19 heures.

B. D

Réponses aux questions qui vous embarrassent

Quels sont les recours d'un employé congédié dans des conditions illégales à l'encontre de son employeur ?

Le Tribunal des Prud'hommes est compétent pour connaître tous litiges nés entre les employeurs et leurs employés, et notamment pour apprécier si une rupture de contrat de travail doit faire l'objet, de la part de celui qui a subi, d'une action en dommages et intérêts. Ce même tribunal appréciera, le cas échéant, quelle est la somme due à titre d'indemnité de préavis, de même que celle qui doit être affectée à la liquidation des congés payés dus par l'employeur.

(Réponse à M. Machuron, à Rambouillet (Seine-et-Oise).

Le bénéfice du droit au maintien dans les lieux est-il accordé aux occupants à titre précaire en matière de locaux d'habitation ?

L'article 4 de la loi du 1er septembre 1948, qui a institué ce droit au maintien dans les lieux, en a réservé le bénéfice aux occupants de bonne foi et a défini ainsi ce qu'il fallait entendre par ces mots : « Sont réputés de bonne foi les locataires, sous-locataires, cessionnaires de baux, ainsi que les occupants qui habitent dans les lieux en vertu ou en suite d'un bail écrit ou verbal, d'une sous-location régulière, d'une cession régulière, d'un bail antérieur, etc... »

Il est donc incontestable que les occupants à titre précaire ne peuvent prétendre à ce droit et que le Tribunal des Référés est compétent pour prononcer leur expulsion.

(Réponse à M. Volturon, à Montreuil (Seine).

La suppression des concierges dans les immeubles collectifs, par les propriétaires, est-elle de nature à entraîner un déclassement de ces immeubles quant à la catégorie ?

Il n'est pas possible de donner une réponse générale à cette question, car si la présence de la concierge est, en effet, considérée comme un élément de confort dans l'immeuble qui, s'il vient à manquer, peut remettre en cause la catégorie initialement prévue, par contre il ne semble pas que, dans la majorité des cas, ce soit une raison suffisante pour permettre aux locataires d'exiger le passage d'une catégorie ou d'une sous-catégorie à une catégorie ou à une sous-catégorie inférieure. Tout au plus, cette suppression serait-elle de nature à entraîner l'obligation d'un abattement sur le prix de loyer prévu.

(Réponse à M. A.... à Paris-17e.)

Germaine POUSSANT

LA LOI SUR LA PROPRIÉTÉ COMMERCIALE

LE PROBLÈME de la semaine

est-elle destinée à remplacer dans l'actualité les apparitions du monstre du Loch-Ness ?

LE 18 avril 1946, un texte législatif avait, pour la première fois, fait naître, dans l'esprit d'un grand nombre de Français, une espérance et une promesse particulièrement importante ! Locataires et propriétaires des locaux à usage commercial ou industriel s'étaient vus promettre « un règlement d'administration publique » qui devait réunir en un seul corps de loi les textes relatifs aux baux à loyer portant sur les immeubles affectés à cet usage. Il était même prévu à cette époque (18 avril 1946) que ce règlement devait intervenir avant la fin de l'année 1946.

En votant cette loi, l'Assemblée nationale constituante n'avait pas, quoi qu'on en puisse penser, fait preuve d'une hardiesse particulière ; bien au contraire, la situation de nombreux commerçants aurait exigé, dès cette date, un texte définitif qui leur permette de régulariser leur situation vis-à-vis de leurs propriétaires.

La drôle de guerre d'abord et les départs qu'elle avait entraînés, l'occupation ensuite et les absences légitimées par les périls qu'elle avait apportés, étaient là pour justifier les entorses involontaires que les locataires avaient faites à la loi du 30 juin 1926, et en particulier les forclusions qu'ils avaient involontairement encourues à l'égard des obligations que cette loi leur imposait, quant aux formalités de demande de renouvellement d'un bail depuis longtemps échu.

Faute de pouvoir, dans l'immédiat, régulariser leur situation, les innombrables commerçants qui souhaitaient que la possibilité leur en soit offerte se sont néanmoins réjouis de voir la loi du 18 avril 1946 leur permettre de remédier à la forclusion et ont attendu, dès ce moment, la date du 1er janvier 1949 qui leur était assignée comme limite de leurs incertitudes.

Prorogation préjudiciable à tous

Nous ne rappellerons que pour mémoire la loi du 31 décembre 1948, reportant au 1er janvier 1950 l'échéance prévue pour le 1er janvier 1949, celle du 31 décembre 1949 reportant dans les mêmes conditions l'échéance au 31 mars 1950, et enfin celle du 1er avril, ajournant la promulgation de ce statut des baux commerciaux, sinon aux calendes, du moins au 31 décembre 1950, et prolongeant, du fait même jusqu'à cette date le curieux état juridique de la « prorogation légale ».

Il ne servirait à rien de cacher que ce nouveau retard ne satisfait ni les uns ni les autres.

Comme l'a très justement souligné dernièrement à la tribune de l'Assemblée nationale le rapporteur de la commission de la Justice, cette prorogation supplémentaire est préjudiciable à toutes les catégories de citoyens intéressés.

Aux propriétaires qui vont devoir attendre encore près d'un an avant de pouvoir exercer, s'ils en ont évidemment le droit, la reprise des locaux qui sont occupés, quelquefois depuis près d'une décade par les bénéficiaires d'une prorogation sans cesse reconduite.

Aux commerçants locataires désireux de vendre leurs fonds et qui doivent surseoir à leur désir.

Le bon sens populaire dit : « A quelque chose, malheur est bon ».

Ce proverbe se vérifie-t-il en la circonstance ? Cette carence du législateur et ce nouvel emploi d'un moyen de facilité va-t-il, du moins, permettre à certains de mettre à profit le nouveau délai qui leur est offert ?

Quelques remarques

Les demandes de renouvellement des baux échus ou à échoir avant le 31-12-1950 deviennent recevables jusqu'au 30-6-1950.

Cette situation trouve son fondement dans la loi du 18 avril 1946. De cette constatation, il est possible de tirer un certain nombre de remarques :

1° Le rapport au 30 juin 1950 du délai de grâce pour les demandes de renouvellement ne peut s'appliquer qu'aux baux non renouvelés qui, aux termes de l'article 2 de cette loi du 18 avril 1946, étaient seuls susceptibles d'être prorogés.

2° Bien que la loi du 1er avril 1950 soit muette à cet égard comme l'avait été d'ailleurs celle du 31 décembre 1949, il est incontestable que l'article 3 de la loi du 31 décembre 1948 reste valable et que les demandes en renouvellement formées antérieurement n'auront pas à être renouvelées.

GROUPEMENT LE CONSEIL
ETUDES SUR TOUS PROBLEMES JURIDIQUES ET FISCAUX
BAUX COMMERCIAUX
LOYERS
SOCIETES
100, rue de Richelieu, 100
Tél : RIC. 81-54
- et la suite -

Ceci, ainsi que le précise la suite de cet article 3, afin de permettre la poursuite des instances sur les derniers errements de la procédure.

3° Cette nouvelle prorogation permet incontestablement, comme celles qui l'ont précédée, au locataire d'exiger le renouvellement de son bail à compter de l'expiration de celui-ci ou, s'il est déjà expiré, dès maintenant.

Ceci suppose évidemment que la demande de renouvellement ayant été formulée par son éventuel bénéficiaire, aucune contestation de principe n'ait été opposée par le propriétaire qui pourrait cependant être tenté de différer la rédaction et la signature du nouveau bail, tout au moins jusqu'à l'échéance de la période de prorogation légale.

Ainsi se trouve donc maintenu, par la loi du 1er avril, cet état d'attente, du moins, que chacun de ceux qui ne l'avaient pas fait jusqu'alors est profite pour remplir les formalités prescrites par la loi du 30 juin 1926 et qui sont la condition de forme indispensable au respect de leur droit au renouvellement.

UN TRAIN SPECIAL POUR LA VISITE DE « L'ILE-DE-FRANCE » au Havre, le 23 avril

La S.N.C.F. mettra en marche, le 23 avril, un train spécial pour la visite du paquebot « Ile-de-France », ancré dans le port du Havre. Prix forfaitaire de 1.760 francs comprenant : chemin de fer, déjeuner, autobus, visite du bateau, service et taxes.

Se renseigner et s'inscrire dans les bureaux de tourisme des gares.

ELLE SUCCOMBE EN 1/4 D'HEURE...
à la tentation en traversant le passage BRADY, paradis de la femme. 2 entrées : 33, bd de Strasbourg, 46, fg Saint-Denis. Rabais 5 % avec cette annonce.

MY TAILOR
HOMMES - DAMES — SUR MESURES — 2 ESSAYAGES
PAR MENSUALITÉS
Seulement **10%** à la Commande
Ses Gabardines
6, Rue du 4-Septembre, 6, Métro BOURSE

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
NOUVEAUX MODELES
20 séries de blouses 995 fr. à 12.000 fr. ; 5 séries de jupes 1.500 fr. à 3.000 fr. ; 10 séries de tailleurs 5.900 fr. à 20.000 fr. ; 20 séries de vestes 4.000 fr. à 10.000 fr.
Deux-pièces et robes toile et imprimés

POUR LA TRANCHE DE PAQUES
les billets vendus par les **GUEULES CASSEES**
totalisent le chiffre impressionnant de
165 MILLIONS de lots gagnants
dont un des **GROS LOTS de 50 MILLIONS**
EXIGEZ-LES PARTOUT

PAYEZ VOTRE COMPLET OU VOTRE PARDESSUS
SUR MESURES OU PRÊTS A PORTER
6 ou 10 Mensualités au même prix qu'au comptant
St MARTIN-TAILLEUR
14, Bd St MARTIN
A côté du Théâtre de la Gaîté-Lyrique
HAUSSMANN-TAILLEUR
1, Bd HAUSSMANN
CARREFOUR RICHELIEU-DROUOT
Deux des meilleures tailleurs des boulevards
OUVERT DE 9 A 19 H DU LUNDI AU SAMEDI

FLÛTE FERDINAND ! Je croyais mon mouchoir blanc... mais le tien a la **BLANCHEUR PERSIL !**

Mais oui ! Un coup d'œil suffit pour reconnaître le linge lavé avec Persil : il est tellement plus blanc ! Activée par l'oxygène, la mousse de Persil fait disparaître les moindres traces de saleté. Désirez-vous que votre linge devienne impeccablement blanc, en toute sécurité ? Utilisez Persil pour chacune de vos lessives : vous serez fière du résultat !

Persil lave plus blanc !

C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER

PR-33-112

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU — 100 RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES
sont reçues
100, RUE DE RICHELIEU
de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 h. à 20 h. (sauf dimanches et fêtes) et également dans toutes les Agences de Publicité.
DOMICILIATION
au bureau du journal
75 fr. pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr. pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr.

J. F. 18 a. ch. pl. déb Vendeuse Ecr. Dunsend, 60, av. Gambetta.

Deux femmes sœurs retraitées demandent place loge concierge Paris-Banlieue. Aucun salaire exigé. Téléph. CARnot 19-13.

Jne ouvrier boulanger ch. pl. nourri, couché S'adr. Marsac, Sens.

Vendeuse qual. bon. prés. sér. réf. ch. place magasin lingerie, parfumeries. Ecr. « Paris-presse » 146.

Cher couture, repassage ou autre. Bégnt 82, Bd Batignolles (17e).

J.F. 24 ans ch. empl boulangerie. Ecrire « Paris-presse » 149.

EMPLOIS DE BUREAU

Compt. exp. ch. trav. domic. exéc. rapide, compt à forfait, mise jour Px mod. Desmons, 6, r. St-Mathieu

CHAUFFEURS, LIVREURS

Hom. tc permis et tracteur ch. pl. chauff.-livr. tr. bon réf. même ext. pr voyages. Ecr : Lherminot, 21 r 4-Frères-Peignot Paris-15e

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

J.F. Nb. de suite pr tenir Kardex notions dactylo. Ecr. référ. et prétentions à « Paris-presse » 959.

On dem. à titre temporaire une mécanographe Elliott-Fisher Ecr. s. t. âge, référ., prét. à M. PAUL, 38, rue Marbeuf PARIS.

Dem. jeune homme libre de suite pour travail bureau connais. sténo-dactylo. Se prés. TECNOTRAMO, 5 rue de Téhéran PARIS (8e).

Fe. aide-compt. sténodact. déb. calss. exp. exig. vite, sér. réf. P.-p. 938

Importante ENTREPRISE PARISIENNE recherche
Excell. **STENODACTYLO**
pour secrétariat, 25 à 35 ans, bonne présentation bonne instruction génér. Sér. réf. exig. Ecr. 19.770 en indiquant curriculum vitæ à SELECT AGENCY, 28, rue Saint-Lazare, Paris (9e) qui transmet.

On demande :
DESSINATEURS D'ETUDES
expérimentés en appareils levage et mécanique générale. Ecrire av. références détaillées à :
Publicité GUESNIER,
128, Bd Beaumarchais, PARIS
qui transm. (Ne pas se présenter).

Belle situation à
CHEF SERVICE ADMINISTRATIF
expérimenté, hautement qualifié, collaborateur immédiat Direction Générale importante affaire Paris. Très sérieuses connaissances contrôle budgétaire, statistiques comptabilité, fiscalité exigées.
Ecrire avec références à BRUNI, 20, rue Montcuris (14e) qui transmettra.

COUT. MODES CONFECT.

TRES BONNE RETOUCHEUSE avec références pour Magasin de Robes.
PAMELA, 22, Bd Italiens, Paris.

BONNE BRODEUSE CORNELY, JOESEL, 25, Bd Bonne-Nouvelle

On dem. bonnes mécaniciennes atelier robes et vestes. Madeleine-Couture 13 bd St-Denis 4e ét. Cen. 69-19

GENS DE MAISON

Pour La Varenne ménage marié tr bon chauffeur toutes mains, femme s'occupant intérieur de 2 maîtres. Bon logt mais pas nourrit. Ecrire avec références HAVAS 211.024, rue Vivienne 17, Paris.

Bne tt faire sach. cuis. ENT. 10-53

INDUSTRIE

Fonderie Alu-Bronze Alu rech.
MOULEUR MACHINE NOYAUTEUSE
FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

Peintres qualifiés demandés par Maldo, 175, r. du Château-14e.

On dem. un mécanicien pr ajustage tour fraisage et réglage de mach.-outils. Sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr GRAPHOPLEX 21, rue de Montcouris, PARIS.

O.S. montage cuisinières et meub. métalliques émaillés. O.F.A.E.G. 4 rue Caran-d'Ache, PARIS-17e.

INGENIEUR de FABRICATION dem. par USINE constr. matér. RADIO-PROFESS. format. souhaitée A.M. et E.S.E. sér. réf. exig. de spécialité. Ecr. av. curric. vit. détaillé : S. I. F. 168, bd Gabriel-Péri, Malakoff-S.

CARROSSIER demande TOLIERS-FORMEURS. — DIGUE, 74 rue du Commerce, PARIS (15e).

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h et 11 h. ou 13 h et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Bons professionnels de Fonderie MOULEURS NOYAUTEURS, sérieux et désireux d'avancer, peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités :
REGLEURS OU
AGENTS DE MAITRISE
Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et, si possible, un C.A.P. de la profession et être âgé de 28 à 35 ans.
Ecrire d'abord à COLBERT 1006 8, rue Joubert, PARIS (9e).

Dessinateur expér. pour tous travx tôlerie, petite chaudronnerie, susceptible seconder chef de service. Chauffage central, conditionnement d'air, recherche, technicien d'exécution pour seconder chef de chantier. Ecr. âge et réf. à M. DOSNE 43, r. la Vanne, MONTROUGE-S.

Ouvrier mécanicien gar. 5, place Mairie, Alfortville, ENT. 22-42.

On demande soudeurs arc et excel. lents chaudronniers P.3 sur inoxydable FABER et FILS 23, rue Saint-Vincent, COLOMBES.

DIVERS

GROS GAINS travail facile pour tous not. c. Env. timb. SIMON, Buxelères (8.-et-M.).

On dem. homme sér. 25-35 ans excellente vue. Se présenter à partir 9 hres matin : GRAPHOPLEX, 21, rue de Montcouris, PARIS.

Sté Vins Spiritueux recherche pour diriger rayon des vins Chef de service 30 à 35 ans organisateur et apte à diriger personnel ayant solide formation, sérieuses références exigées. Ecrire : HAVAS, 367.596, rue Vivienne, 17, Paris.

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h et 11 h. ou 13 h et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Travaux à façon 200 fr.

Peintur. Papier. PAUL, INV. 52-88

Gérances 300 fr.

Mons. 45 a. possèd. magas. et dépôt de centre import Finistère et magas. à Brest, voiture, rech. gérance succursale ou représentation. Ecrire « Paris-presse » 153.

Se interm. Al.-Buv. Caut. 200.000 S'adr. 18, r. Orléans, St-Cloud.

Mart et fem. 30 a. tr. au courant ch. Gérance Hô.-Bur. ou compt disp. 1 M. 5 et gar. BELLARD, 78, rue de Dunkerque (9e)

Représentations 500 fr.

Grossiste articles pour bébés jouets etc avec dépôt de fabrique dem. représentants-tes pour Paris banl. rég. Nord, Bretagne, Normandie. Ecr. avec référ. à Ets LEISSNER, 57 rue de la Procession, Paris-15e

Voyageur désirant s'adjoindre carte jouets pour province. Teyssonneyre, 21, Boul. de Strasbourg, Paris.

Représentat. comm. ou indust. rech. Le Havre et arrond. pr 2 court. aff. garant. 1mm et bonnair. Poss. 2 voit. et tél. Ecr. 538 Ag. Havas Havre

Rech. repréz. actifs ayant carte CAFE p. ste client. cafés, bars, p. Fabr. important de Bourgogne, sans intermédi. *Paris-presse* 119.

Cherche portefeuille représentant préfér. alimentation. Rechiguard, Poste restante bureau 117.

Rech. repr. act. vis. épiceries détail p. Fabr. important de Bourgogne, sans intermédi. *Paris-p.* 120

Imp. Mon HUILES Autos Industr. spécial. de lubrifiants agric. ch. Représentant à la commis. pr départ. introd. près syndicats, coop. agric., march. machines agric. etc. Clientèle existant déjà acc. donnée. Ecr. 164 HAVAS DOLE (Jura).

Autos, motos, vélos

ACHATS 400 fr.

ACH. ttes volt. paiement suite 151, bd Diderot. DID. 87-87

VENTES 400 fr.

MONA 4 C.I. 1ère main parfait état général. Aidé. 26-47

Part. à part. 5 cv. Ford c. neuve Vis. 1 h. r. Bleue. Tal. 41-31 12-14 h.

DELAHAYE 135 coach Chapron, parfait état. Téléph. MAR. 97-59.

Part. à part. Citroën tr. av. fam. 6 gl. b. ét. bas prix. GUT. 44-98

JEEP idée meill. offre sur 220. Vendr. 14-19 h. : 31, pl. St-Ferdinand

Vds R.14.G, C.I comm. *P.-p.* 152.

Citroën C.4 fourg. orig. 800 kg. très bon état, prix raisonnable. Rigal, 180, av. du Maine, Paris-14e

Fourgon 18 m3 V-8 Ford F. 198 T. 17e m. 35.000 km. état impec. bas prix. Servais, Etréaplly (8.-et-M.).

MOTO 500 culb. 11e équip. 60, REGIS 14, rue de l'Abreuvoir, COURBEVOIE. TM. DEF. 22-57.

Vds Viva-4 1937. 250. BOT. 07-00

202 Peugeot cabr. déc. 1939 bon état. Essai à volonté. ALE. 20-84

Camionnette C.6 Citroën bon état. Garage Lambert, 30, rue Réaumur.

4 CV. RENAULT sortant usine 350.000 +. T.S.F. 35.000. Douet, 22, r. V.-Hugo, Le Mans 11-33

Chiens 500 fr.

Le plus beau choix, prix except. Grand Chenil de Montreuil, 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Bergers, B. vers. Griffons. Cockers. Teckels, Loulous 184 av. Italie.

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Chambre possib. cuis. TRU. 66-79

Pate cher meublé mens. ARC. 46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Cherche petit appart. Accepte reprise. Tél. 12 à 14 h. GAL. 67-22

Ferais reprise import. pr studio ou petit appart. Ecr. *Paris-presse* 148

2 dames ch. 1 ou 2 p. c. reprend. meub. jusq. 200.000. Ecr. *P.D.* 150

BOUTIQ. MAGAS. 450 fr.

2 BOUTIQUES situation unique pour blanchiss automatiq. et tous commerces. Peut loyer. S'y adresser : LANCE, 89, rue Lamarck. BOT. 65-63.

APPTS (Vtes Ach.) 450 fr.

Appt à vend. 4 p. en tte propr. Libre. Fontenay-s.-Bois près Mo et Autobus. Bas prix. ANJ. 97-06.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

A vdre 2 km. Paris pavillon meublé 4 p. e.d.b. chauf. cent. tél. last. S'adr. Michel, 126, r. d'Assas, Paris

A vendre à BOURGES maison 8 pièces, tout confort. GARAGE. JARDIN. Libre. Ecrire Agence HAVAS BOURGES N° 422

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

Cède directement magasin dans 14e près marché, agencement moderne ts comm. et logem. LOU. 40-39 ou Ecr. W.B. Publipress 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris (2e) q transm.

ALIMENTATION 450 fr.

ALIM. Gle PATISS. Aff. 25.000 par jour. Logement 4 p. Vends raison santé. Facilit. Sauterayau, aven. Pulsaye, Auxerre. Tél. 168.

BARS. CAF. HOT. REST 450 fr.

Vds direct. fonds Café-Restaurant. S'adr. Phillipon, 13, pass. St-Sébastien

Sa interm. auberge rte Paris-Nice 14 ch. conft. ch. cent. frigid. vast. dépend. Prix intéress. *Paris-p.* 145

HOTEL Mont. urg. décès 39 Nos gros rapp. Sér. ent. refait. aff. saine. 45. Int. s'abst. MON. 09-57

Capitaux 600 fr.

PRETS Toutes sommes. S'adresser : ASTIER, 15, avenue Hoche. - CAR. 66-98.

PRETS RAPIDES. Tous achats. C.N.C., 122, boul. Murat PARIS Tél. AUT. 66-81.

N'EMPRUNTEZ PAS sans avoir vu ou écrit à Sec. 14 PRET NATIONAL, 17, bd Jules-Ferry (11e) Mo République. Renseign. gratuits.

Chêne gros cuspit. pr Hôtel Bureau Gros. etc. Bellord, 78, r. Dunkerque

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

Forge portative air et feu excelle 80 kg. 12.000 NOR. 45-18 12 h.

AMEUBLEMENT 400 fr.

Vends s. à manger neuve superbe bonne maçassar. FERRIER, 4, rue Victor-Duruy (15e). LEC. 90-76.

MACH. à ECR. DUPL. 400 fr.

Urg. ch. mach. écr., calc. LIT. 93-84

Transports

DEMENAGEMENTS 450 fr.

CONSORTIUM Déménag. Occas. toute la FRANCE, 5, rue Friant. VAU. 80-42 et 43

LA NATIONALE, Sté Côte Azur, 12, rue La Sourdière. OPE. 73-53

Perdus et trouvés 500 fr.

BONNE RECOMPENSE
qui indiq. ou rapport, chien mâle Griffon fauve, grand, tout pelu, perdu le 22-3. Prévenir DAN. 00-82.

Ete récomp. rapp. chevalière 3 brill. sa val. sour. fam. ODE. 94-49.

Mariages 600 fr.

L'Agence Internationale se charge de TOUS MARIAGES. Ecrire : Postfach 19.444, BALE 1 (Suisse).

SERVICE DES PETITES ANNONCES
Téléphonées
Paris-presse - l'intransigeant
RIC 63-73
« LE NUMERO QUI RAPPORTE »

MONTE CRISTO

Edmond Dantès retrouve avec joie sa fiancée Mercédès que son cousin Fernand aime passionnément. Les deux hommes se trouvent face à face.

Dès le lendemain de l'arrivée du « Pharaon », M. Morrel convoque Dantès et lui annonce son intention de lui confier le commandement du navire. Edmond accepte avec joie cette marque de confiance. Toutefois, avant un nouvel embarquement, Dantès doit se rendre à Paris remplir une mission que le capitaine Leclère lui a confiée avant de rendre le dernier soupir. Il demande l'autorisation à l'armateur. M. Morrel n'y voit pas d'inconvénients, mais voulant avoir le cœur net au sujet de cette escale à l'île d'Elbe sur laquelle Danglars lui a fait un insidieux rapport, il prie le jeune homme de s'expliquer. Dantès n'a rien à cacher et, poussé par l'armateur, lui fait part de sa mission. Quoique redoutant les conséquences de cette escale, M. Morrel, qui garde vivace son admiration pour l'empereur, veut connaître tous les détails.

Et n'oubliez pas !
LA CARTE PETITE ANNONCE AUTOMATIQUE VOUS ATTEND
dans près de 1000 débits de tabac

(Suite de nos listes précédentes.)

8e ARRONDISSEMENT

F.-Roosevelt (av.), 49. Mme Bouvit.
La Boétie (r.), 15. M. Boyer.
Lisbonne (r.), 11. M. Cabrillac.
Marbeuf (r.), 30. M. Brousse
Malesherbes (Bd), 32. M. Canel
St-Honoré (Fg), 190. M. Debouault.
La Boétie (r.), 118. M. Donnet.
Haussmann (Bd), 121. M. Lavergne.
Madeleine (pl.), 4. M. Maleysson.
Rocher (r.), 91. M. Mangot.
St-Lazare (gare), (c. de Rome). M. Pollet.
Mathurins (r.), 47. M. Puech.
St-Honoré (Fg), 63. M. Salailles

9e ARRONDISSEMENT

Montmartre (Fg), 36. M. Anglade
Taitbout (r.), 13. M. Clavel.
Lafayette (r.), 4. M. Couderc.
Clichy (pl.), 4. M. Devals.
Montmartre (Fg), 9. M. Grialou
Le Peletier (r.), 53. M. Izard.
Chauss.-d'Antin (r.), 57. M. Cadix
Fontaine (r.), 25. M. Nayraguet.
Poissonnière (Bd), 12. M. Roulin.
N.-D.-Lorette (r.), 13. M. Plesse.
Poissonnière (Fg), 105. M. Sanchez
Haussmann (Bd), 14, Mme Bourbon.
Richer (r.), 3. Mme Desjours
Opéra (pl.), 8. M. Marre.
Poissonn. (Fg), 191. M. Poncharal.
Clichy (av.), 122. M. Peyrot.

10e ARRONDISSEMENT

Magenta (Bd), 122, Mme Calvignac
Lafayette (r.), 156. M. Guebeis.
Magenta (Bd), 72. M. Labro.
Hauteville (r.), 16. M. Septfons.
Chât.-d'Eau (r.), 55. M. Thedenat.
Ch.-d'Eau (r.), 45, Chez Combacau.
St-Martin (fbg), 129, MM. Barreau et Courtial.
B.-Nouvelle (Bd), 14, M. Garabuau.
République (pl.), 21, MM. Mamet et Daucare.
Strasbourg (Bd), 11. M. Moy.
Strasbourg (Bd), 72. M. Roche.
St-Martin (Fg), 11. "Le Bottifol".
Magenta (Bd), 35, « D'v. Nancy ».
Denain (Bd), 4. "Au Jockey Club".

11e ARRONDISSEMENT

Parmentier (av.), 126. M. Veysse.
Charonne (r.), 128. M. Dages.
St-Sabin (r.), 50. Mme Demange
Chem.-Vert (r.), 117. M. Durieux.
Charonne (r.), 109. M. Floirac.
Rich.-Lenoir (Bd), 14. M. Campion.
Mén'mont. (Bd), 15. Mme Lescure.
Popincourt (r.), 10. M. Madamour.
St-Ambroise (r.), 39. M. Mos.
Roquette (r.), 60. M. Caron.
Lappe (r.), 37. M. Masset.
Voltaire (Bd), 50. M. Moutard.
Oberkampf (r.), 109, M. Cannes.
St-Antoine (Fg), 285. M. Maisdoumier.
Nation (pl.), 7. M. Richard.
Voltaire (Bd), 124. M. Lheurs.
Trois-Bornes (r.), 11. M. Rigal.
Oberkampf (r.), 36. M. Lavieille.

12e ARRONDISSEMENT

St-Mandé (av.), 1. M. Besse.
Lyon (r.), 2. M. Ceyrolles.
Reuilly (r.), 93. M. Mesnard.
Faub.-St-Antoine (r.), 152. M. Langeron
Charenton (r.), 95. M. Pintenat.
Algrie (r.), 11. Mme Prunières.
Reuilly (r.), 24. M. Tounisseux.
Reuilly (r.), 2. M. Viroile.

Voir demain la suite de la liste des débits de tabacs classés par arrondissements.

Pour vous aider à échanger votre appartement

"Paris-presse" vous propose la formule suivante :

- Insertion d'une annonce (rubrique « Echanges », prix : 450 fr. la ligne), contenant les caractéristiques de l'appartement offert et de celui désiré.
- Envoi par le journal, à titre absolument gracieux, d'une ou plusieurs circulaires dans lesquelles vous serez informés des offres portées à notre connaissance et qui sembleront correspondre à votre demande.
- Ce contact durera au maximum trois mois et n'entraînera pour vous aucun frais autre que le règlement de l'annonce que vous ferez insérer dans cette rubrique.

400 échges appts 31 r. Beaubourg

Ech. Lyon 4 p. cuis. s.d.b. tél. contre appart. Paris. *Paris-p.* 145.

Bel appt 3 p. c. s.d.b. ensol. boul. 14e ou ch. 3 p. mod. Paris *P.-p.* 147

REIMS Ech. appt 3 p.p. c. ensol. ctre Paris. *Ecr. Par. p.* 118

"Je calquerai ma course sur celle de mes adversaires..."

nous dit Fausto COPPI qui fait de "RIK" son favori

par René MILLIX

DIMANCHE dernier, le Tour de Calabre fut copieusement arrosé. Il n'a rien eu à envier au Tour des Flandres ou au Grand Prix du « Midi Libre ».

Fausto Coppi que nous avons obtenu au bout du fil, chez lui, à Sestri, nous a confié :

— J'ai terriblement souffert dans cette épreuve, au cours de laquelle j'ai crevé trois fois.

« Il pleuvait à torrent et les mauvaises routes en terre augmentaient la difficulté. Il n'y avait pas cent mètres de macadam. Sous la pluie j'ai terminé seul les cinquante derniers kilomètres. Je dois vous avouer que cette revanche prise sur Bartali m'a regonflé moralement. Après la course, je me suis bien soigné, mais ma jambe droite, le mollet, me fait encore légèrement mal. Pelizza, qui vient de me masser, m'a rassuré. « Ce n'est rien », m'a-t-il dit. Il est vrai que le bougre est toujours optimiste.

— Comment avez-vous préparé Paris-Roubaix ?

— La forme étant revenue, je n'ai pas forcé à l'entraînement cette semaine. Mercredi, j'ai fait soixante kilomètres, en promeneur, et hier, cent soixante-dix, en compagnie de Milano et Carrea, mes jeunes équipiers. C'est tout. Cet après-midi, je prendrai, à Gênes, le train pour Paris. Mes camarades partent soit de Turin ou de Milan. Conte, je ne sais trop pourquoi, déclare forfait. Quant à Tragella, il est déjà en route avec la voiture « Bianchi ».

Une course très différente

— Et Serse, comment est-il ?

— Mon frère « marche » bien. Il a retrouvé le coup de pédale. J'ai lu dans un de vos journaux, que cette année les coureurs ne pourront pas se tromper à l'arrivée. Alors, je ne pense pas que Serse puisse gagner, dit Fausto en riant aux éclats.

— Et vous ?

— Je ferai tout mon possible pour vaincre. Mais, vous savez, Paris-Roubaix est une course très différente de celles que nous avons l'habitude de disputer en Italie. Cependant, j'espère bien terminer avec les premiers à Roubaix, après avoir viré en tête à Wattignies.

— Avez-vous élaboré une tactique ?

— J'adopterai celle de mes adversaires. S'ils attaquent, je les imiterai, sinon je ferai comme eux lorsqu'ils viennent courir en Italie et se collent à ma roue : je ne bougerai pas.

— Votre favori ?

— Van Steenbergen si nous l'amenons au sprint. Il battra aussi bien Magni que moi.

Je courrai Paris-Bruxelles si ma fédération m'y autorise

Coppi nous a alors parlé de ses projets immédiats :

— Dimanche soir, je repartirai aussitôt pour mon pays car je dois courir un critérium lundi, à Côme, et un autre, mardi, près de Florence. Je vous annonce que je suis en pourparlers pour disputer Paris-Bruxelles, le 16. Pour conclure l'accord, il faut que l'U.V. italienne me donne l'autorisation. Le Tour de Toscane ayant lieu le même jour. Si je cours Paris-Bruxelles, une course qui entraîne mieux dans mes cordes que Paris-Roubaix, je ne participerai pas à la Flèche Wallonne.

Après nous avoir dit que, dimanche, il utiliserait des roues en duralumin et des boyaux de 320 grammes, Fausto nous a donné rendez-vous pour demain matin.

« Rik » pense récidiver
Mais gare à Impanis !
annonce-t-il

BRUXELLES — Rik Van Steenbergen a très sérieusement préparé Paris-Roubaix. Tous les jours, depuis lundi, il a couvert 150 kilomètres et c'est avec un moral de combat qu'il arrivera ce soir à Paris.

— Je veux avoir une bonne nuit de repos et toute la journée de samedi pour fignoler mon matériel chez « Mercier ».

— C'est sans doute Fausto Coppi que tu crains le plus pour dimanche ? avons-nous demandé au détenteur du « ruban jaune ».

— Craindre, c'est peut-être beaucoup dire, mais tout de même j'ai, comme on dit chez nous, « un œuf à peler » avec le campionissimo. Vous savez, celui dont Bartali a enlevé les écailles à Milan-San Remo.

« Mais j'aurais aussi un méchant client à battre : ce sera Raymond Impanis, mon équipier d'hier et d'après-demain, mon adversaire de demain. Car il tient la forme et la bonne. Si je ne manquais pas à tous mes devoirs personnels, je le prendrai comme favori, tout en pensant aussi à Barbotin, qui s'est affirmé le plus dangereux des Français. »

Paul BEVING.

C'est lui qui l'affirme...

MAHÉ sera l'attaquant n° 1

André Mahé a été fort affecté d'apprendre le décès de son soigneur Perreau, qui venait de l'entourer de ses soins vigilants en vue de Paris-Roubaix.

« Jamais il ne m'avait si bien préparé ! nous a-t-il dit, et j'aurais été heureux de la récompenser par une grande performance. Car je n'ai pas l'intention de jouer les endormis ni les attentistes dimanche. Je me sens physiquement et moralement « gonflé ». Je n'attendrai pas les derniers kilomètres pour démarrer, soyez-en sûr, en espérant que cette fois, la malchance m'épargnera et que l'attaque paiera !

BALLY N'IRA PAS A CASABLANCA

LYON. — Le sprinter Bally, du F.C. Lyon, recordman de France des 100 et 200 m., ne se rendra pas à Casablanca, les réunions prévues ayant été annulées.

"J'ai souffert sur les pavés : c'est bon signe"
reconnaît Danguillaume

CAMILLE DANGUILLAUME, Maurice De Muer et Robert Dorgebray ont reconnu, de compagnie, le parcours. Ainsi s'est retrouvée renouée l'association amicale Danguillaume-De Muer, que rien ne pouvait séparer avant que De Muer ne renonçât — provisoirement — à la route...

Pendant ce temps, Emile Idée s'entraînait derrière Derny. Quant à Dupont et Faanhof, les deux grands espoirs de Camille Narcy, ils ont rejoint le trio Danguillaume-De Muer-Dorgebray... dans la voiture de leur directeur sportif !

« Je ne veux pas attraper de varices ! a dit plaisamment le finaud Jacques Dupont. La fin de parcours me suffit, car j'ai déjà couvert deux cents kilomètres hier... »

Et, ayant dit, le champion olympique étudia presque à la loupe les vingt-cinq dernières « bornes », de Wattignies à l'arrivée.

De Valle, De Muer nous a donné, par téléphone, des nouvelles de l'équipée :

Je suis allé à la rencontre de Camille et de Dorgebray. Je les ai rencontrés à Doullens, et nous avons roulé, comme « trois bonnes brutes ».

Le stade aux 100.000 places
qui coûtera un milliard et demi
serait inauguré en mai 1953

DANS sa séance de nuit, le conseil municipal de Paris a adopté, sur le rapport de M. Peladan, le mémoire du préfet de la Seine sur la création entre la porte de Vincennes et la porte Dorée, en bordure des boulevards Soult et Carnot, d'un stade de 100.000 places réservé au football, au rugby et à l'athlétisme.

Ce stade qui sera financé par des capitaux privés, sera construit dans un style s'apparentant aux constructions voisines. Doté de 4 portes monumentales il sera de forme rectangulaire et comportera 2 étages de gradins avec 60.000 places assises et 40.000 toutes couvertes, d'une visibilité parfaite.

Un éclairage spécial permettra les grandes manifestations nocturnes.

La Ville de Paris prélèvera sur les entrées 1 million et 6 p. 100 des recettes du bar-restaurant et de la publicité. Ainsi que 25 p. 100 des bénéfices réalisés par la société concessionnaire.

Les frais de construction du stade s'élèveront à un milliard et demi.

Le stade sera mis gratuitement à la disposition des scolaires un dimanche et un jeudi par an.

Il pourrait être ouvert si les travaux sont menés avec la diligence prévue, en mai 1953.

Pour la saison 1950-1951 *La prospection est commencée*

TOUS les clubs professionnels, qu'ils soient en bonne ou en mauvaise position, ont étudié leur situation, établi la valeur de leur équipe et celles des joueurs amateurs dont ils peuvent disposer puisqu'ils leur appartiennent, et envisagé le recrutement de nouveaux equipiers.

Ils n'ont à leur disposition que deux moyens pour arriver au but qu'ils se sont assigné : RENFORCER LEUR EQUIPE.

Et la prospection est commencée.

Mais certains clubs mal classés trouvent que cette façon de faire leur porte préjudice car ceux de leurs joueurs qui ont été sollicités relâchent très sensiblement leur activité aussi bien en match qu'à l'entraînement.

Les joueurs sont assurés, non seulement d'un contrat pour la saison suivante, mais aussi d'une indemnité très sensiblement plus forte que la prime de renouvellement de leur contrat par le club auquel ils appartiennent. Leur zèle ne devrait pas se ralentir dirons les gens sérieux et corrects. Mais il en est pourtant ainsi, et c'est une preuve, pour ceux qui voudraient voir nos joueurs évoluer dans un autre climat, que la réglementation actuelle, n'est pas parfaite.

Mais cela confirme aussi.

1° Que tous nos footballeurs professionnels n'ont qu'un but : Etre transférés, et beaucoup à des clubs étrangers.

2° Que nous avons créé trop de clubs « pros » par rapport au nombre de joueurs qui ont la qualité suffisante pour en faire partie.

L'exemple de Nyers, Simonyi, Ben Barek, Domingo, Leduc, Nikolitch a fait rêver la plupart, si ce n'est tous nos joueurs de premier plan. L'un d'eux ne nous disait-il pas il y a quelques jours :

« Le rêve pour un joueur professionnel est d'être libre à la fin de chaque saison ! »

Enfin on se plaint de la faiblesse des recettes qui ne sont pas en rapport avec les dépenses totales — accusées et non acquises — et l'on accuse la médiocrité du jeu de cette constatation.

Mais si le jeu est indigent c'est parce qu'elles comprennent trop de joueurs manquant de classe ! Et l'on veut encore augmenter le nombre des clubs du groupement !

C'est à ni rien comprendre.

Lucien GAMBLIN.

■ La crise de l'Olympique de Marseille

MARSEILLE. — Officiellement, depuis huit jours, l'Olympique de Marseille n'a plus de président. Le comité directeur s'est réuni hier et M. Dancausse, sollicité par ses pairs, a maintenu son refus de reprendre le fauteuil.

Nous croyons même savoir, de source autorisée, que son intention est de démissionner complètement, c'est-à-dire de quitter également le comité directeur. — T. T.

■ Sochaux innove pour recevoir Reims.

MONTBELIARD. — Dimanche contre Reims, Paul Wahl innovera en plaçant Jacques à l'intérieur. Rentrée de Régnier à l'aile et les Sochaliens se présenteront :

Lorius ; Janczewski, Rachinsky ; Chabot, Pirrot, Tellechéa ; Courtois, Humpa, Gardien, Jacques et Régnier.

■ Vandooren rentre à Lille à la place de Tempowski

LILLE. — Tempowski, blessé à la jambe, ne jouera certainement point dimanche à Toulouse. Vandooren, sur la touche depuis la rentrée de Walter, retrouvera sa place d'intérieur.

Lille alignera : Angel ; Jedrejak, Vaye ; Dubreucq, Prévost, Sommervalck ; Walter, Vandooren, Strappe, Baratte, Lechantre.

Davidson et Trabert joueront les demi-finales à Monte-Carlo

MONTE-CARLO. — Sur les courts du Country Club de Monte-Carlo, dans le plus beau cadre du monde, le tournoi international se poursuit avec succès.

Au cours des quarts de finale féminine, Mme Nigniori eut trois balles de match à ucours du dernier set mais elle s'inclina finalement ocntre Mrs Curry.

Dans la coupe Macomber, la Française Mlle Georgette Taillandier est parvenue au quart de finale.

Les quarts de finale du simple messieurs, qui se déroulent cet après-midi opposaient Davidson à Bergelin-Trabert, champion d'Amérique junior à Del Bello, Branovic à Talbert et Drobny à Cernik, soit deux matches de frères ennemis.

Davidson s'est qualifié, non sans peine contre son compatriote, tandis que Trabert fut un instant inquiété mais il prit finalement l'avantage, se qualifiant aussi pour les demi-finales.

LAURENCE.

QUARTS DE FINALE

Simples messieurs : Davidson bat Bergelin 6-1, 6-3, 8-6 ; Trabert bat Rolando del Bello 6-2, 6-2, 4-6, 4-6, 6-3.

Simples dames : Mme Seghers bat Mme Jamais 6-0, 6-4 ; Mrs Curry bat Mme Migliori 6-3, 4-6, 7-5 ; Mrs Quercier bat Mme Boutin 6-2, 7-5 ; Mrs Walter-Smith bat Miss Moran 3-6, 6-3, 6-4.

COUPE MACOMBER

Quarts de finale (messieurs) : Jalbert bat Petrovic 6-3, 6-2 ; Davidson bat Chabrier 6-4, 4-6, 6-3 ; Axelson bat Lenyse 8-6, 6-4 ; Ulrich bat Nys 6-1, 6-4.

Dames : Mlle Guetzenberg bat Mlle Schmitt 7-5, 6-1 ; Mlle Georgette Taillandier bat Mlle Stiegler 6-4, 6-1 ; Miss Ward bat Mme Kermina 6-3, 6-1 ; Mme Rigolet bat Mme Ross 6-4, 6-0.

Solente menait à mi-course

Au Parc, les positions de l'éliminatoire de demi-fond étaient les suivantes à mi-course :

1. Solente; 2. Oubron; 3. Dujay; 4. Brizon; 5. à un tour : Cahu; 6. Dambrine; 7. Laloyau.

■ L'équipe d'Espagne à pied d'œuvre.

LISBONNE. — L'équipe d'Espagne qui rencontrera la formation portugaise pour le deuxième match de l'éliminatoire en vue de la Coupe du monde, est arrivée ce matin à Lisbonne par chemin de fer, venant de Madrid.

BLOUSES d'printemps
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET - ANGLE RUE AUBERT
PARMI UN CHOIX UNIQUE A PARIS
BLOUSE PIQUE FIN FRS 1250
BLOUSE BRODERIE ANGLAISE FRS 2350

Shampooing "tout prêt" à se faire chez soi

ROJA JAUNE TOPAZE DOUBLE-DOSE 61.50 + TAXE

Faites la preuve à nos risques que ce bon shampooing est le meilleur!

Achetez votre shampooing Roja "à l'huile de ricin" et vérifiez ces faits : Il est simple à employer : débouchez le flacon et versez sur vos cheveux ; c'est vite fait ! Très moussant : une bonne mousse bienfaisante qui dissout les poussières et fortifie vos cheveux. Il nettoie à fond : Rend vos cheveux doux, soyeux, transparents et très brillants. Si ce n'est pas vrai, retournez le flacon demi-plein à Roja, 48 rue Laffitte, Paris-9e, on vous remboursera sans discussion.

ROJA

UNE MAISON POUR TOUS

Devenir propriétaire de son toit. Laisser à/se maison à ses enfants.

Ce rêve est désormais réalisable par la formule coopérative, qui permet à toute personne animée de l'esprit d'épargne, quelle que soit la modicité de son salaire ou de ses revenus moyennant une contribution mensuelle minime, de devenir rapidement propriétaire de sa maison, de son commerce ou de sa ferme.

La plus ancienne coopérative de crédit (créée le 14-1-36) accorde des prêts sans intérêts, garantis par un milliard 300 millions de capitaux souscrits au 31-12-49, et dont la durée de remboursement est, au choix des souscripteurs, de 11 ans 15 ans, 20 ans 21 ans, avec faculté de remboursement par anticipation.

Pour tous renseignements, s'adresser au Crédit Coopératif Foncier, service B, PARIS : 49, avenue George-V Ouvert même le samedi.

Attention à LE STRAT !...

SI les jeunes « poulains » de Francis Pélissier s'imaginaient aller à une partie de plaisir, ils durent déchanter, hier, car le « Grand » ne cessa de les exhorter, de les piquer au vif, leur imposant de foncer devant sa voiture, sans ménagement, sur la fraction cruciale du parcours. Ayant repris le train pour Paris dans l'après-midi — à l'exception de Rémy et Seconali, qui rentrèrent directement à Mantes, dans le tank rouge de leur directeur sportif — les boys de la « Perle » ont pu nous donner leurs impressions, les jambes légèrement molles :

Ce n'est pas un parcours pour les Azuréens ! soupirait Muteri, qui se classa sixième du Grand Prix de Cannes et qui termina dans le peloton de tête de Milan-San Remo. Nous autres, sommes habitués aux belles routes et aux cols. Dans ce Nord « perdu » et plat, les pavés vous font sauter les boyaux que c'en est une pitié... D'autant plus que les autres étant partis une demi-heure avant nous, Francis nous a contraints, Rémy, Decanali et moi, à « cravacher » pour les rejoindre. Quelle partie !

Le Vierronnais Meunier hochait la tête, de son côté :

— Si seulement Paris-Roubaix se courait dans le Bourbonnais ! Mais il y a de quoi casser six vélos en-dessous de soi, de Wattignies à Hem !

Mozzoleni approuvait, mais Labeylie, non sélectionné malgré qu'il se soit classé second sur Bordeaux-Saintes, semblait regretter de ne pouvoir tenter sa chance dimanche.

Mais c'était l'opinion de Le Strat que nous désirions surtout connaître. Toujours malchanceux dans la « pascale », le vainqueur de Bordeaux-Paris 1948 avait, l'an dernier, cassé une roue avant Arras.

BOITEUX EST LOIN DE SON MAXIMUM
note Georges Hermand

Dans son rapport sur sa tournée à Toulouse, l'entraîneur national Georges Hermant charge de superviser la préparation de nos nageurs pour les championnats d'Europe, parle de Boiteux :

« ...Fils de nageur et de nageuse, encore adolescent, il est loin d'avoir atteint la plénitude de ses moyens physiques. Son train soutenu prouve que nous tenons en lui un réel espoir. Lent encore, il faut attendre une période plus ou moins longue pour qu'il acquière une vitesse initiale lui permettant de se distinguer dans les épreuves internationales de demi-fond. »

Un peu plus loin, il parle du « comingman » Boiteux. Par contre, s'il est optimiste sur les qualités de Jany il note :

« Malheureusement, en écoutant Minville, j'ai compris qu'il n'a pas son élève absolument en mains. C'est là un handican psychologique pour Jany. » — J.-B. G.

La température...
chez les 4 demi-finalistes

● **AU RACING** L'Hospital, rétabli, jouera pilier avec Fontvielle. Jeanjean disputera samedi un match à Cognac (armée de l'Air). Dionnet le remplacerait.

● **A CASTRES** Espanol, légèrement claqué, est incertain au centre. Le junior Julié, qui opéra à l'ouverture contre Limoges, est prévu.

● **A BAYONNE** Equipe au complet. Galihac remplace Celnay à l'aile droite ; Perrier joue centre avec Dauger.

● **A PAU** Hatchondo, blessé, sera remplacé par Carrère au centre, ou par Jimenez. Si Paa ne joue pas arrière, Carrère tiendrait la place et Boyrie instrumenterait à l'ouverture.

Zatopek va s'entraîner en Crimée

PRAGUE. — Le capitaine Emil Zatopek, détenteur du record du monde des 10.000 mètres, a annoncé, hier soir, qu'il se rendra en Crimée pour s'entraîner en vue de la saison sportive à venir.

La guerre au couteau des "2 JACK" et l'optimisme de M. CAPELL...
"Le match aura lieu à Paris", affirme-t-il

LONDRES (par téléphone).

C'EST à Buffalo — oui, à Paris — que Pratesi et Terry Allen se rencontreront pour le championnat du monde. »

Sur cette déclaration catégorique, froidement exprimée, Jack Cappell reprend contact avec un havane long de vingt-sept centimètres.

Dans ce tardif Air France qui nous ramène de Paris à Londres, la conversation roule sur ce sujet irritant : Qui, du « major » (comme on nomme Jack Cappell en Angleterre), ou de Solomons, aura le droit — et l'honneur — d'organiser ce combat ?

Ce n'est plus une question de gros sous, ni « d'affaire », c'est une question de prestige, presque de vie pour les deux grands promoteurs anglais. La guerre au couteau des « Jack » est ouverte...

— Oui, Jack Solomons possède bien les signatures de Pratesi et de Terry Allen et le Boxing Board of Control lui a donné sa bénédiction...

— Alors ? fis-je.

— Alors ? répondit Jack Cappell, il existe à Paris un organisme plus puissant que le Boxing Board of Control, l'E. B. U. Les gentlemen qui le dirigent ont décidé, tout simplement, que les droits d'antériorité que je possédais pour l'organisation du championnat du monde sont indiscutables et indiscutés par eux. La solution a donc été de ne rien changer à ce qui était fait. Pour le moment c'est ce que l'European Boxing Union est occupée à expliquer et à prouver au British Boxing Board of Control.

On le voit. M. Cappell, quoique n'ayant la signature d'aucun des deux adversaires est plein d'optimisme.

Sous nous déjà, les lumières de Londres, brillaient et le cigare de M. Cappel n'était consumé qu'à moitié.

Maurice SIMON.

les courses

SAINT-CLOUD, le 8 avril, à 14 heures

PRIX DE CHATEAUFORT

A réclamer. - 100.000 fr. - 2.400 m.

101 MAGNIOLIA (J. Mathieu)..... 58½
102 CHINCHILLA (G. Gottlieb)... 58½
103 FIFRE (P. Blanc)..... 58½
104 PLOUBALAY (R. Poincelet)... 56
106 RODEO II (B. Dalthat)..... 50
107 PINOCCHIO II (F. Pecharman) 50
108 L'ADDITION (F. Rochetti)..... 48½
109 ETOILE BLEUE II (J. Massard) 48½
110 ESTEREL II (A. Tourillon)... 48½
111 CAMPINO (J. Ramel)..... 46
112 LA MUNIA (H.-T. Kint)..... 44½
113 CARTERET (G. Crockett)..... 44½
114 BLUE FLAG (A. Tucker)..... 44½
115 ERMINE II (R. Romelard)..... 44½

Je désigne : MAGNIOLIA et Pinocchio II. Outsider : Ermine II.

PRIX NORTHEAST

300.000 francs. - 2.100 mètres.

201 DAMASCO (H. Signoret)..... 58
203 UNIAK (C. Maire)..... 58
204 ALBATROS IV (F. Thirion)... 56
205 QUELUS (R. Carneaux)..... 55
206 SOLEIL D'OR (E. Mantelet)... 56
207 JUANO (M. Quémet)..... 56
208 BLUE PATT (X.)..... 56
209 ESPADOR (R. Poincelet)..... 56
210 BLEU DE ROI II (P. Blanc)... 56
212 FILAO (F. Pecharman)..... 56
213 CAUCALŒIL (F. Rochetti)..... 56
214 PRINCE CHARM. II (Flavien) 56
215 LE VELOURS (G. Gottlieb)... 54½
217 FAIR CORONA (G. Lequeux) 54½
218 WILD STAR (W. Kalley)..... 54½
219 TORTILLA FLAT (G. Crockett) 54½

Je désigne : UNIAK et Espador. Outsider : Wild Star.

PRIX CLAMART

200.000 francs. - 2.400 mètres.

302 PROJECTEUR (P. Blanc)..... 54
303 DJEZZAR (F. Rochetti)..... 54
304 SIR GEORGE (M. Quémet)..... 54
305 LE TEXAS (H. Signoret)..... 54
306 CRETONNE (J. Brunet)..... 52½

Je désigne : SIR GEORGE et Projecteur. Outsider : Le Texas.

PRIX BADAJOZ

Handicap. - 300.000 fr. - 1.600 m.

401 EXTINCTRICE (M. Garcia)... 54½
403 KINGSPRING (W. Johnstone) 53½
404 IMPANY (A. Chéret)..... 52
405 KANKAN (F. Rochetti)..... 51½
406 GUTTA PERCHA (D. Corteg.) 51
408 PADOGA (F. Pecharman)..... 51
409 LAMPISTE (R. Romelard)..... 50
410 SIR NIL (L. Heurteur)..... 49
411 SANTA HELENA (G. Crock.) 48
413 LUCRECE II (J. Massard)..... 43

Je désigne : LAMPISTE et Kingspring. Outsider : Impany.

PRIX BOIARD

600.000 francs. - 2.000 mètres.

501 RABIAH (M. Quémet)..... 63½
502 MEDIUM (G. Lequeux)..... 62
503 WILD MEC (A. Chéret)..... 30

Je désigne : WILD MEC et Médium.

PRIX PAMPEIRO

Handicap. - 300.000 fr. - 2.100 m.

601 URFE (W. Jonhstone)..... 62
602 SPHINX II (G. Lequeux)..... 60
604 MISTER FLOW (H. Signoret) 60
605 KIDY (R. Poincelet)..... 59½
606 CANDIDE (M. Larraun)..... 59½
607 STAR D'OR (F. Palmer)..... 57½
608 BROWNLIGHT (L. Flavien)... 53
609 GAMAY (R. Bertiglia)..... 52½
610 MIRELA (X.)..... 51
611 FAIRVAL (F. Rochetti)..... 50½
612 SOIR ETOILE (B. Guimard)... 49
613 GRAN CORONA (R. Teulé)..... 47
614 CANAQUE (J. Ramel)..... 46½
615 LANTANA (M. Garcia)..... 46

Je désigne : GAMAY et Mirela. Outsider : Sphinx II.

PRIX DE CONCHES

200.000 francs. - 2.000 mètres.

701 BOURRASQUE II (G. Lequeux) 56½
702 LAHORE II (A. Rossio)..... 56
703 LEGENDARY (J. Doyasbère)... 56
704 LAISSEZ PASSER (W. John.) 56
705 HAUTMONT (C. Maire)..... 56
706 DADDOIS, DE MEDICI (X.) 54½
707 ENIGME (R. Teulé)..... 54½
708 OFANTINE (G. Kippe)..... 54½
709 LIBANAISE (E. Vandoren)..... 54½
711 SAAD (G. Gottlieb)..... 54½
713 EPINE (D. Corteggiani)..... 54½

Je désigne : HAUTMONT et Legendary. Outsider : Epine.

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DE FOIX

1. Aveizieux (L. Gras) (102)... G. 61
à Mme F. Brayet ..... P. 30
2. Bel Harris (E. Carré) (105) P. 27
3. Vatelys (M. Riaud) (104)...
Temps : 3'51"3/10, 3'51"8/10, 3'51" 17/20. — Réd. kil. : 1'28"9/10.
N. pl. : 101, 106, 107, 108.

PRIX DE BAZAS

1. Dry (J. Bertho) (207)..... G. 59
à J. Larochette..... P. 31
2. Dauphin IV (A. Chois.) (209) P. 18
3. Del Volo (R. C.-Maill.) (217) P. 24
Temps : 3'25"2/10, 3'25"5/10, 3'32"7/10. Réd. kil. : 1'27"9/10.
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 206, 208, 210, 211, 212, 215, 216, 218, 219.

PRIX D'ETAMPES

1. Bathulie (R.C.-Maillard) (315) G. 226
à M. H. Céran-Maillard ..... P. 52
2. C'est L'As T (G.Bottoni) (309) P. 43
3. Curée Williams (R.Gayet) (311) P. 46
Temps : 3'48"9/10, 3'50"6/10, 3'52" 9/10. — Réduction km. : 1'26"9/10.
N. pl. : 304, 306, 307, 308, 310, 313, 314, 316, 317, 318, 321, 322.

PRIX DE JONZAC

1. Carré d'As (P.Forcinal) (410) G. 22
à M. L. Forcinal ..... P. 15
2. Cunzyr (A.Sourroubille) (420) P. 21
3. Cormoran (G. Bottoni) (409)... P. 23
Temps : 3'12"8/10, 3'13"8/10, 3'15" 7/10. — Réduction km. : 1'25"7/10.
N. pl. : 401, 402, 404, 405, 412, 413, 417, 418, 419, 423, 425, 426, 427, 428.

PRIX D'ESSAI

1. Dubonnet (Ch. Petra) (504) G. 20
à A. Veslard..... P. 11
2. Directoire (M. Perlbarg) (505) P. 11
3. Dumbéa II (R.-C. Sim.) (501) P. 12
Temps : 3'13"9/10, 3'15"5/10, 3'19"1/10. Réd. kil. : 1'26"2/10.
N. pl. : 502, 503, 506, 507, 508, 509.

PRIX LE PREVOST DE LA MOISSONNIERE

1. Chambon (Ch. Mills) (602)... G. 19
à R. Michel..... P. 17
2. Bellatrix (E. Neveux) (603)... P. 48
3. Balbigny II (A. Forc.) (604) P. 17
Temps : 3'53"9/10, 3'55"7/10, 3'55"8/10. Réd. kil. : 1'24"3/10.
N. pl. : 601, 605, 606, 607, 609, 610, 611, 612.

PRIX DE BOISSY

1. Bonnet (Ch. Petra) (504) G. 20
à A. Veslard..... P. 11
2. Directoire (M. Perlbarg) (505) P. 11
3. Dumbéa II (R.-C. Sim.) (501) P. 12
Temps : 3'13"9/10, 3'15"5/10, 3'19"1/10. Réd. kil. : 1'26"2/10.
N. pl. : 502, 503, 506, 507, 508, 509.

PRIX LE PREVOST DE LA MOISSONNIERE

1. Chambon (Ch. Mills) (602)... G. 19
à R. Michel..... P. 17
2. Bellatrix (E. Neveux) (603)... P. 48
3. Balbigny II (A. Forc.) (604) P. 17
Temps : 3'53"9/10, 3'55"7/10, 3'55"8/10. Réd. kil. : 1'24"3/10.
N. pl. : 601, 605, 606, 607, 609, 610, 611, 612.

SURVEILLONS

FIFRE, qui pourrait causer une surprise.
DAMASCO, sur son dernier succès.
KANKAN, que l'on dit en progrès.
GRAND CORONA, dont la dernière course est très bonne.
LIBANAISE, qui va bien au travail.

Le cheval du jour : SIR GEORGE
Le coup de deux placé : UNIAK - HAUTMONT
Les grosses cotes : JUANO - PADOGA
La forme : l'entraîneur, G. PELAT le jockey, CHERET

MÉMENTO

CRILLONNAIS, retardé au début, a fait un bon effort par la suite.
BERCEUSE D'AMOUR a bien figuré.
CORMORAN n'a été retardé que dans le dernier tournant.
CARRE D'ATOUT l'a emporté très courageusement.
DUBONNET a effectué la descente dans un temps sensationnel.

LISEZ
RADIO-INTER
«Magazine d'actualité et de lecture
MAGAZINE DE LA RADIO
— En vente partout — 20 fr.

Jeudi prochain : Lou Skena contre Arturo Paoletti ; René Havenstein contre Marcel Begeot.

Choc brutal qui vit le premier nommé malmené par les swings désordonnés de son adversaire avant d'aller au plancher à la cinquième reprise, mais contre-attaquant entre temps et secouant Lefranc à son tour. Au cours de cette reprise celui-ci eut l'arcade gauche endommagée et, à la fin du round, l'arbitre arrêta le combat.

Cela fait trois fois que Lefranc est blessé devant Corenthin.

Une blessure identique écourta la rencontre entre Crustermans et André Lefin, celui-ci étant la victime et la bataille fut arrêtée au cours de la huitième reprise. Cependant, auparavant, Crustermans eut le loisir de démontrer sa maîtrise, se jouant parfois de Lefin et créant une plus profonde impression que devant Bouaziz.

C.-W. HERRING.

Bien : CEUSTERMANS

LE Normand Serge Ceustermans s'est octroyé, hier, à la salle Wagram, les honneurs de la réunion, et pourtant les places étaient chères. Chaque rencontre a été farouchement disputée et sur les cinq au programme, une seule alla à la limite, celle qui permit à Alex Azoula de remporter une victoire difficile sur un nouveau venu de Casablanca, Kidle-Noir.

Puis ce fut le choc escompté entre Lucien Corenthin et André Lefranc.

● Ortiz-Towell pour le titre

LOS ANGELES. — Manuel Ortiz, champion du monde poids coq, a été autorisé par la commission de boxe de l'Etat de Californie — dont dépend le champion, domicilié à Los Angeles — à mettre son titre en jeu à Johannesbourg, devant Vic Toweel, champion de l'Empire britannique, le mois prochain.

Vic Toweel est un Sud-Africain champion bantam et plume de son pays. Il compte des décisions sur Jackie Paterson aux points, sur Stan Rowan en quinze reprises pour le titre de l'Empire britannique, sur Tony Lombard pour le titre national, sur Johnny Hoit et sur Hernie André et Jackie Johnson par knock-out. Comme amateur, sur 190 combats il en enleva 160 par knock-out.

vainqueur partout

TOUR DES FLANDRES
MAGNI
sur cycle VILLERS-TRIESTINA

TOUR D'AFRIQUE DU NORD
COUVREUR
sur cycle TERROT

AU « MONT-FARON »
E. TEISSEIRE
sur cycle HELYETT

un cadeau réel!

A TOUT ACHETEUR d'un IMPERMÉABLE, d'une POPELINE, d'une GABARDINE,
OFFRE GRATUITE
D'UN CHAPEAU ASSORTI
EN TISSU IMPERMÉABILISÉ, INDISPENSABLE EN CAS DE PLUIE.

VENEZ VOIR LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS DE PLUIE AUX PLUS BAS PRIX !

DÉPOSITAIRE "CARIBOU"
L'IMPERMÉABLE QUI RESPIRE !

Modèle Américain, très confortable, pour Homme "New Look" pour Dame, très élégant. 4.600 / 4.200

46 Aux Amoureux de St Martin
CHAUSSÉE D'ANTIN (face Galeries Lafayette)
Même Maison :
SPÉCIAL IMPER 1er, Boul. MAGENTA

LES 13 PIÈCES

N°133
CHÊNE MASSIF
39.500

comprenant
1 Armoire,
1 Lit,
1 Table de nuit
1 Sommier,
1 Matelas,
1 Traversin,
2 Oreillers,
2 Couvertures,
2 Descentes de lit,
1 Lampe de chevet.

N°135
RONCE de NOYER VERNIE 47.500

GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
COMPENSATION DE FRAIS DE VOYAGE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT AN D'AMEUBLEMENT
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
MAGASINS OUVERTS LUNDI APRES-MIDI

LA FAMILLE ILLICO

METEO La météorologie nationale laisse prévoir pour le week-end de Pâques un temps maussade. Elle annonce des « passages nuageux » accompagnés d'averses alternant avec des éclaircies. Les températures maxima oscilleront entre 9° et 13° et les minima entre 3° et 6°. Espérons que le Père Temps démentira ces pronostics.

Paris-presse
week-end et plein air

Les "bons rouleurs" ont, pour Pâques

UN BUT TOUT INDIQUÉ : LE CIRCUIT (211 km.) DES TROIS VALLÉES

Ils y verront passer, le dimanche, les « pros » de Paris-Roubaix et, le lundi, les « purs » de Paris-Evreux

PUISQUE vous avez pour Pâques deux jours et demi à trois jours de congé, nous proposons aux cyclotouristes et tandémistes entraînés un itinéraire de vrai week-end qui vous permettra d'assister dimanche matin, à 11 heures, au passage à Creil des concurrents de Paris-Roubaix et lundi matin, vers 10 h. 30, à Saint-Clair-sur-Epte, au défilé des amateurs disputant le classique Paris-Evreux.

Si vous campez, vous pouvez installer votre tente samedi soir, sur les bords de l'Oise, près de Creil, et dimanche soir dans la riante vallée de l'Epte. Sinon, vous trouverez de bons petits hôtels à Creil, à Saint-Leu d'Esserent, à Magny-en-Vexin, et à Saint-Clair (le kilométrage de ce circuit est de 211 kilomètres, soit 51 km. samedi, 78 km. dimanche et 82 km. lundi).

Sortez de Paris par la Porte de la Villette (6 km. de Notre-Dame) et empruntez la nationale 2. Vous traverserez successivement Pantin, Aubervilliers, Le Bourget et la Patte d'Oie de Gonesse (17 km.).

Continuez tout droit sur la nationale 17 qui coupe la plaine de France renommée depuis des siècles pour la qualité de son froment. Vous passez ainsi à Vandherland, Louvres, très vieux bourg, anciennement Lupara, où se trouve l'église Saint-Justin avec un portail roman, rebâtie au XVI[e] siècle en style gothique. Après avoir monté une petite côte, vous longez la sucrerie de Villeron (26 km. 5), traversez le carrefour de Survilliers (30 km. 5) et arrivez à La Chapelle-en-Serval (34 km.) où vous quittez la nationale 17 pour prendre, à gauche, direction Chantilly, la nationale 324 A.

Trois kilomètres plus loin, après avoir croisé la vallée de la Thève, vous entrez en forêt et y restez jusqu'à l'arrivée devant la château de Chantilly (43 km. 500).

Les splendeurs de Chantilly

Le château de Chantilly se divise en deux parties :

A l'ouest, le petit château construit en 1560 par Jean Brillant pour le fameux connetable Anne de Montmorency (1492-1567) a qui l'on doit la bibliothèque actuelle et qui fut le mécène des grands artistes Bernard Palissy, Leonard Limousin, François Clouet, Jean Goujon. Anne de Montmorency trouva la mort, blessé à cheval, en remportant, à 74 ans, le victoire de Saint-Denis...

A l'est, le grand château reconstruit de 1876 à 1882 sur les plans de Daumet par le duc d'Aumale. Celui-ci, en 1886, en fit donation à l'Institut de France, dont il était membre. Le château, en novembre 1914, devint le siège du Grand Quartier Général français. Transféré à Beauvais, puis à Compiègne, il revint s'installer à Chantilly, de mars 1919 à sa dissolution.

Vous pouvez visiter le château de 13 h. 20 à 17 h. 30. Entrée : 20 fr.

A gauche du château, en bordure du champ de courses, se dresse l'église Notre-Dame construite sur les plans de Mansart, de 1686 à 1692. Derrière l'église, les grandes écuries bâties de 1719 à 1740 par Jean Aubert, pour le duc de Bourbon, ministre de Louis XV.

Par la route du Connétable, vous arrivez place Vallon. A droite, la rue de Creil descend, fait un coude et monte assez fortement : nationale 16.

Chantilly vient d'un Gallo-Romain nommé Cantilius qui, le premier, se fit construire une villa sur la Nonette. L'aménagement du parc est dû au Grand Condé, alors duc d'Enghien. Le Nôtre et La Quintinie le dessinèrent. Condé y donna de brillantes fêtes : il reçut Louis XIV le 23 avril 1671. C'est au cours de cette fête, narrée par Mme de Sévigné, que le fameux cuisinier Vatel se suicida. Le « retard de la marée » attendue pour le festin, l'ayant deshonoré.

Le général Joffre, de 1914 à 1917, habita la villa Poiret sur l'avenue d'Aumale; le général de Castelnau logea à l'Ermitage, rue d'Aumale.

Après avoir franchi la Nonette et monté la rue de Creil, la nationale 16 file tout droit vers Creil (51 km. 5).

Creil, où vous verrez passer le Paris-Roubaix, est situé sur les deux rives et une île de l'Oise qui, autrefois, fut le berceau de la ville. Charles V, en 1374, y bâtit un château qui servit de résidence à Charles VI pendant sa démence. Au XVI[e] siècle, le château appartint à Louise de Savoie, mère de François Ier. Henri IV y résida après l'avoir repris aux ligueurs. En 1780, le château fut démoli. La ville a beaucoup souffert des bombardements en 1914-1918 et en 1940-1944. A voir, l'église Saint-Médard (XIII[e] siècle).

Vous sortez de Creil par la route de Montataire. Deux kilomètres plus loin, vous laissez cette ville à droite et prenez à gauche, en franchissant le Thérain, la D. 4, en direction de Saint-Leu-d'Esserent (58 kilomètres), petite ville connue depuis l'époque mérovingienne pour ses carrières de pierre qui furent utilisées pour les constructions des cathédrales de Chartres, de Sens, puis du château de Versailles.

L'église Saint-Nicolas date de 1150. Elle est située sur un escarpement. Dans les carrières, les Allemands avaient installé des rampes de lancement de V.1. En juin 1944, lors des bombardements dirigés sur ces carrières, l'église fut touchée par deux bombes qui d'ailleurs une partie du clocher et crevèrent les voûtes. Au pied de la muraille qui soutient l'église, vous apercevrez, à droite, des habitations troglodytiques.

Après Saint-Leu, vous passez à Précy-sur-Oise (62 kilomètres), où Sainte-Beuve habita, puis à Boran-sur-Oise (66 km.) (église du XIII[e] siècle) où, à sur l'autre rive, est située la plage de Boran-Lys-Chantilly.

A Boran, vous prenez la nationale 324 jusqu'à Bernes (71 km.) où, à gauche, vous vous engagez sur la D 4 vers Persan (73 km. 5). Champagne-sur-Oise (77 km. 5), où se trouve une belle église (XII[e] et XIII[e] siècle, avec une tour carrée).

Un souvenir du bon La Fontaine

Après Parmain (80 km.) situé sur le bord de l'Oise en face de l'Isle-Adam, vous atteignez Valmondois (82 km.), où La Fontaine écrivit « Le Meunier, son Fils et l'Ane ». Au XIX[e] siècle, Daubigny (son buste orne la place de la Mairie) y mourut en 1878.

Vous poursuivrez votre promenade par Butry (83 km. 5), Auvers-sur-Oise (85 km. 5) où demeure la populaire André Leducq et où se suicida, en 1890, le peintre Van Goth. Sur la terrasse, s'élève l'église Notre-Dame (XII[e] siècle). Puis, vous arrivez à Pontoise (92 kilomètres).

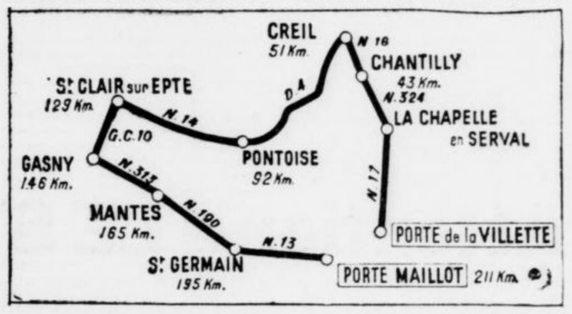
Pontoise (anciennement Briva-Isara, ce qui voulait dire « pont de l'Oise ») fut avec Meulan, l'une des places fortes du Vexin. En 1188, Philippe Auguste la transforma en commune. Deux Parlements se tinrent à Pontoise, en 1311 et 1315. Henri IV libéra la ville avant de marcher sur Paris. Pendant la Fronde, Mazarin et Louis XIV y séjournèrent. En 1720 et 1753, sous le chancelier Maupeou, le Parlement de Paris s'y exila. Le dicton : « Revenir de Pontoise », appliqué aux gens ahuris par une question imprevue, date de ces deux exils.

Sont nés notamment à Pontoise : Philippe le Hardi et le général Leclerc (1772-1802) qui épousa Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon, et devait mourir à Saint-Domingue. A voir les églises Saint-Maclou (XII[e] siècle) et Notre-Dame (XVI[e] siècle).

Aussitôt après le pont, tournez à gauche et, par les rues Basse et de Rouen, dirigez-vous par une forte, mais courte montée, sur le plateau du Vexin (nationale 14), c'est-à-dire vers Magny-en-Vexin par Puiseux (98 kilomètres), la Villeneuve-Saint-Marin (102 km.), Le Bard-Haut-de-Vigny (106 km.), les Tavernes, hameau de Cléry-en-Vexin (133 km.).

Magny-en-Vexin (120 km.) est une petite ville très ancienne. Son église, du XV[e] siècle et de la Renaissance, possède un très beau portail datant de 1543.

A Magny, continuez la nationale 14 qui remonte sur le plateau. A La Chapelle-en-Vexin (124 km.), la route descend vers le vallon du Cudron, affluent de l'Epte. Encore une descente rapide et dangereuse et vous êtes à Saint-Clair-sur-Epte (129 kilomètres), où fut signé, en 911, le traité donnant la Neustrie aux Normands. L'église date des XII[e] et XV[e] siècles. Voir l'Ermitage où Saint-Clair aurait été martyrisé en 884. Près de la chapelle, existe une fontaine (XVII[e] siècle) où les pèlerins viennent se baigner les yeux. Chaque année, le 16 juillet, est célébrée la fête de Saint-Clair, avec procession et feu de joie...



Faites votre campement et, lundi matin, vers 10 h. 30, vous verrez passer les coureurs de Paris-Evreux.

De Saint-Clair-sur-Epte, nous vous proposons de rentrer à Paris par la vallée de l'Epte jusqu'à Gasny, puis par La Roche-Guyon et Mantes.

Pour cela, traversez l'Epte et, à gauche, prenez la G.C. 10 à Château-sur-Epte (130 km.), vous apercevrez le vieux donjon, reste d'un château construit en 1087 par le duc de Normandie, à Berthenonville (133 km.), subsistent les ruines d'un donjon du XII[e] siècle.

Tour à tour, vous passez par Aveny, pont du XV[e] siècle sur l'Epte; Saint-Rémy (137 km. 5); Bray-et-Lû (139 km.) dominé par le château en ruine de Beaudemont; Fourges (141 km.) et Gasny (146 km.), église de 1480.

A Gasny, vous prenez à gauche la nationale 313 qui mène à La Roche-Guyon (149 km.).

Le Château de La Roche-Guyon bâti et remanié du XIII[e] au XVIII[e] siècle — de l'ancien château (V[e] et VII[e] siècle) il reste le donjon — servit de retraite à Lamartine qui y passa la semaine sainte de 1819 et y composa une de ses Méditations. Victor-Hugo, Montalembert, Berryer, Mgr Dupanloup y séjournèrent. En 1944, Rommel y installa son quartier général.

La route de « 40 sous »

Après La Roche-Guyon, vous trouvez Haute-Isle (151 km.), curieux village exclusivement composé jadis de cavernes creusées dans la roche. Boileau s'y rendit souvent chez son neveu Nicolas Dongois, puis Chantemesle, Vétheuil (155 km.) église du XII[e] siècle, Saint-Martin-la-Garenne (en longeant la Seine, Dennemont, Limay, où vous tournez à droite pour franchir la Seine et arriver à Mantes (165 km.).

Il ne vous reste plus qu'à gagner Paris par Epônes (174 km. 5), route nationale 190, Aubergenville, Flins et sa côte, Esquevilly (181 km.), Chambourcy (191), Saint-Germain-en-Laye (195 km.), fin de la route de Quarante-Sous, dont le nom vient du fait qu'elle fut construite par les ouvriers des ateliers nationaux qui, en 1948, touchaient un salaire de deux francs par jour.

En deux jours et demi, vous aurez bouclé 211 kilomètres et un magnifique circuit.

(Itinéraire dressé par René MELLIX.)

POUR LES PÉDALEURS MOYENS

Une sortie d'actualité : les premiers pavés de Paris-Roubaix

LES cyclotouristes et tandémistes moyens pourront aller, eux aussi, voir passer les « Paris-Roubaix » grâce à un petit itinéraire les conduisant dans la côte pavée de Luzarches.

Par la porte de la Chapelle, empruntez la nationale 1 qui traverse la plaine Saint-Denis, Saint-Denis puis Pierrefitte. Evitez le passage étroit de la ville en prenant à droite la dérivation vers le barrage de Pierrefitte (9 km.). Au barrage, prenez à droite la nationale 16, direction Chantilly.

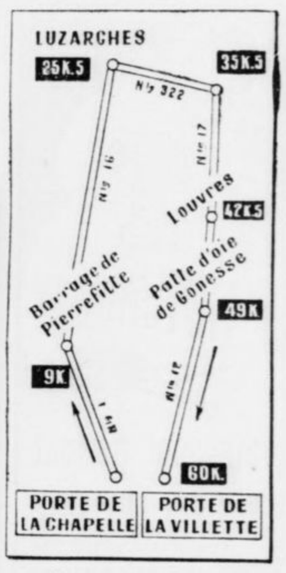
La première petite ville traversée est Sarcelles (11 kilomètres), dans le vallon du Rosne. (Spécialité, en dehors de ses cultures maraîchères : les ananas cultivés en serres.)

La Nationale 16 monte longuement par paliers successifs vers la colline d'Ecouen. Villiers-le-Bel (13 km.) presente son église des treizième, quinzième et seizième siècles. La route continue à monter dans le bois, où se trouve le fort d'Ecouen, puis redescend vers Ecouen (14 km. 500).

ECOUEN est dominé par un château commencé vers 1535, sur l'ordre du connétable Anne de Montmorency. Napoléon Ier y installa la maison d'éducation de la Légion d'honneur. La Restauration la chassa, mais le prince-président Louis-Napoléon y rétablit les filles de la Légion d'honneur qui, depuis, y sont élevées. Lors de la bataille de la Marne, en 1914, les généraux Gallieni et Maunoury y installèrent leur quartier général, puis le transformèrent en ambulance.

Après Ecouen, la N. 16 sillonne la grande plaine de France par Le Mesnil-Aubry (18 kil. 5), belle église de la Renaissance bâtie de 1531 à 1582 ; Epinay-Champlâtreux (22 kil. 5) où vous longez, à gauche, le parc du château de Champlâtreux, construit en 1757 par l'architecte Chevotet.

La route descend, puis monte légèrement, redescend pour arriver à Luzarches (25 kil. 5).



Avant d'entrer en ville voyez, à gauche, le château de Rochemont, ancien couvent des pères de Picpus.

LUZARCHES, à l'époque mérovingienne, était une « villa ». Charlemagne, en 775, la donna aux religieux de Saint-Denis. Les seigneurs de Luzarches firent construire un château fort qui fut assiégé et pris par Louis Le Gros. Autrefois, on fabriquait, à Luzarches, des dentelles renommées.

A VOIR : à l'extrémité est du pays, l'église Saint-Côme et Saint-Damien, bâtie en 1531.

Après avoir assisté au défilé des coureurs, à 10 h. 30, vous pourrez déjeuner à Luzarches.

Pour rentrer à Paris, prenez à droite, dans Luzarches, la Nationale 322. Vous remontez la vallée de l'Isieux, en laissant à droite Lassy, puis Le Plessis-de-Luzarches, et vous traversez Bellefontaine (29 km. 500). A droite de la route, vous verrez un petit lac, dénommé « Au delà de l'eau », avant d'atteindre Fosses (32 km.), petite église des douzième, treizième et quinzième siècles. A Fosses existe un terrain de camping sur la route de Marly-la-Ville.

Continuez maintenant la Nationale 322 jusqu'au croisement de la Nationale 17 (35 km. 500). C'est par là que vous rentrerez à Paris (60 km.) après une courte mais agréable randonnée.

(Itinéraire dressé par Georges FRAICHARD.)

CAMPEURS SACHEZ CHOISIR VOTRE TENTE

LA tente est au campeur ce que sa maison est à l'individu pris dans la vie de tous les jours. Autant dire qu'il faut la choisir avec soin, en étant à son endroit le plus généreux possible.

En attendant de vous dire comment fabriquer soi-même sa tente, nous vous rappellerons ici quelques conseils généraux basés sur une longue pratique.

Comment obtenir la licence de camper ?

POUR obtenir la licence de camper, qui facilitera vos déplacements, il suffit de vous adresser à une association ou à un club de votre choix.

Cette licence, sur laquelle est apposée la vignette assurance, vous sera délivrée immédiatement, sans formalités.

Voici une liste des clubs, associations et mouvements Plein-Air pour la région parisienne :

AUTO CAMPING CLUB DE FRANCE (A.C.C.F.), 13, Faubourg Montmartre (IX[e]) ;

CAMPING CLUB DE FRANCE (C.C.F.), 218, boulevard Saint-Germain (VII[e]) ;

CAMPING CLUB INTERNATIONAL DE FRANCE (C.C.I.F.), 69, rue du Cardinal-Lemoine (V[e]) ;

CANOE CLUB DE FRANCE (C.C.F.), 15, avenue de l'Opéra (1er) ;

AVENIR ET JOIE, LOISIRS POPULAIRES, 12, avenue Sœur-Rosalie (XIII[e]) ;

AMIS DE LA NATURE (A.N.), 19, rue Saint-Georges (IX[e]) ;

KAYAK CLUB DE FRANCE (K.C.F.), 6, rue du Hanovre (II[e]) ;

LES CAMPEURS FRANÇAIS (C.F.), 55, rue Lhomond (V[e]) ;

LES COMPAGNONS CAMPEURS DE FRANCE, 177, boulevard Voltaire (XI[e]) ;

AUBERGES DE LA JEUNESSE (L.F.A.J.), 34, boulevard Raspail (VII[e]) ;

MOTO CAMPING CLUB DE FRANCE (M.C.C.F.), 22, rue Beaurepaire (X[e]) ;

TOURING CLUB DE FRANCE (T.C.F.), 65, avenue de la Grande-Armée (XVI[e]) ;

TOURISME ET TRAVAIL (T.T.), 1, rue de Châteaudun (IX[e]) ;

JEUNES FORCES FRANÇAISES (J.F.F.), 109, rue Vercingétorix (XIV[e]).

1. **La tente idéale pour deux ou trois personnes, avec ses accessoires, ne doit pas dépasser quatre kilos ;**
2. **La tente doit être aérée. Il lui faut donc un volet d'aération ou que les pans de murs se relèvent avec facilité ;**
3. **Le blanc, le vert pâle sont salissants, le kaki fait un peu troupe en campagne ; c'est pourquoi la tente vieil or est la plus répandue. C'est une teinte gaie, couleur du soleil, qui vous donnera l'impression, dès le réveil, du beau fixe, même si le ciel est couvert ;**
4. **Il ne faut jamais laisser une tente humide pliée plus de 24 heures ; sinon, elle se piquera de moisissures ;**
5. **Si vous avez à essorer une pièce de la tente, le double toit par exemple, pressez, mais ne tordez jamais la toile.**

Le montage

— **LE MONTAGE D'UNE TENTE**, dont le tapis de sol est cousu, ne présente aucune difficulté. Dressez les mâts et fixez les haubans.

— **SI LE TAPIS DE SOL** est indépendant, fixez d'abord ce dernier, en tenant compte de la direction du vent, afin de lui présenter l'un des angles du fond de la tente, de préférence.

— **LE TAPIS DE SOL** doit recouvrir la toile forte ou toile à pourrir, jusqu'à toucher la base des murs.

— **VERIFIEZ** si les œillets correspondent.

— **SI LA PENTE DU TOIT** ou du double toit est trop faible la pluie peut le traverser.

— **SI LES HAUBANS** ou fils tendeurs sont trop allongés, ou si les piquets sont éloignés, le débord n'étant plus en pente, l'eau ne glissera pas et formera des poches.

— **S'IL PLEUT** et que vous n'ayez pas de double toit, ne touchez pas de l'intérieur votre tente, l'eau la traverserait.

Le choix du terrain

Et maintenant, comment choisir votre terrain ?

1° **Il faut, avant tout, demander l'autorisation de vous installer. Rarement, elle vous sera refusée. N'oubliez pas qu'un terrain quel qu'il soit est une propriété personnelle ou collective.**

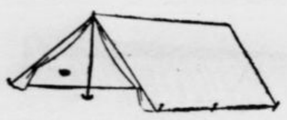
2° **Que votre site soit salubre, agréable naturellement, loin des habitations, à distance des autres campeurs et à proximité d'un point d'eau potable.**

3° **Evitez les bas-fonds : ils sont humides; au matin, le brouillard y persiste.**

4° **Sous les chênes, il fait froid; les pins, eux, sont plus accueillants.**

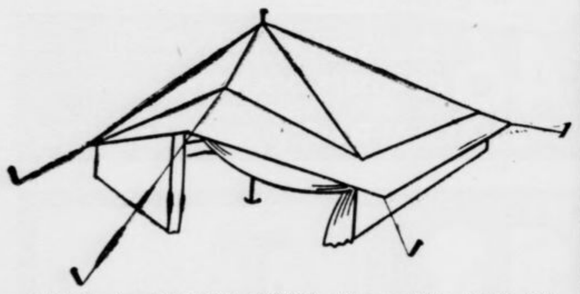
5° **Le bord des rivières est infesté de moustiques et autres petites bêtes que l'on ne soupçonne pas.**

6° **Fuyez le sable : les piquets de tente y tiennent mal.**



BONNET DE POLICE (l'ancêtre de la canadienne). Facile à confectionner vous-même.

DEMI PYRAMIDALE (à gauche) et PYRAMIDALE (à droite). Abris monomat pour deux campeurs au maximum. Très légères, double toit facultatif, confort resterint (10.000 à 15.000 francs)



LIVIANA (ou TOUR DU MONDE). Itisa modifiée. Double toit. La plus confortable des tentes avec la canadienne (12 à 17.000 francs)

Quelques bons conseils

NE BUVEZ JAMAIS D'EAU STAGNANTE : en règle pratique, toute eau limpide ou non, qu'elle soit de source, de cours d'eau ou de puits, doit être considérée comme suspecte, sauf, bien entendu, dans les agglomérations où l'eau est contrôlée.

MEFIEZ-VOUS DES CRUDITES : l'attention des campeurs doit être également attirée sur le danger de la consommation de crudités, sans précautions préalables. Il est recommandé de laver ces crudités et de les laisser séjourner une demi-heure dans de l'eau additionnée de TROIS ou QUATRE gouttes d'eau de Javel par litre.

STERILISEZ L'EAU : pour cela, une goutte d'eau de Javel suffit. On laisse agir pendant dix minutes, puis on ajoute une cuillerée à soupe de vin blanc ou de cidre qui neutralise le chlore et masque le goût.

Les excursions de dimanche

Autobus parisiens

— Excursions à Chartres et aux châteaux d'Esclimont et de Maintenon. Départ 7 h. 45 du bureau de la Madeleine : 810 francs.

— Châteaux de Compiègne et de Pierrefond. Départ 8 h., du bureau de la Madeleine : 750 francs.

— Palais et Forêt de Fontainebleau. Départ 8 h. 30, de la Madeleine : 630 francs.

— La Mer de Sable à Ermenonville. Départ 14 h. de la Madeleine : 410 francs.

— La Forêt de Rambouillet. Départ 13 h. 30 de la Madeleine : 495 francs.

— Les Vaux de Cernay et l'abbaye de Port-Royal. Départ 13 h. 45, bureau de la Madeleine : 415 fr.

(Location gratuite : pour renseignements et ventes de billets : bureau de la R.A.T.P., place de la Madeleine : ANjou 31-18).

Descente en rappel le long d'une paroi de la Dame Jeanne

Si vous rêvez d'escalader les cimes rendez-vous dimanche à la Dame-Jeanne

L'ASCENSION des pentes abruptes, le grimper des rochers ou failles ne demandent pas, uniquement un travail des muscles, il faut aussi faire preuve d'endurance et se livrer à un entraînement intensif.

Pour les Parisiens, habitant loin des hautes cimes, cet entraînement peut être pratiqué à quelques kilomètres de Paris, en forêt de Fontainebleau.

Chaque dimanche, au milieu de l'immense forêt, des rochers célèbres attirent la foule des « mordus » de l'escalade. Ces montagnes en miniature, inaccessibles pour beaucoup, sont de véritables pistes d'entraînement, présentant toutes les caractéristiques de la haute montagne.

Au pied de la Dame Jeanne, rocher aux difficultés multiples, des moniteurs ou chefs de cordée de différentes associations, venant régulièrement s'entraîner, expliquent, en faisant eux-mêmes des démonstrations, la technique de l'escalade d'une paroi, d'une cheminée, d'une descente en rappel ou d'un passage en tyrolienne.

A vous de profiter de leurs connaissances et de leurs recommandations. Mais ne vous lancez pas à l'assaut des rochers sans une bonne paire de chaussures ou, ce qui est beaucoup mieux, une paire d'espadrilles à semelles de corde.

Pour vous guider, nous vous donnons ci-dessous les itinéraires et renseignements vous permettant d'atteindre (en voiture, à vélo ou à pied) les groupes d'escalades de la Dame Jeanne et de la Roche au Diable.

En automobile ou à bicyclette

Pour les automobilistes et cyclistes, le chemin le plus court est celui de la Nationale n° 7 (Paris-Antibes) qui mène directement de Paris à Nemours. Dans cette ville, il faut obliquer sur la gauche afin de prendre le C. D. n° 16 qui mène de Nemours à Larchant. Ce village atteint, remonter vers le Nord en empruntant le chemin de Larchant aux Recloses. (A gauche, la Roche au Diable; à droite, la Dame Jeanne).

A pied

Au départ de la gare de Fontainebleau, il faut traverser la ville en direction du Palais, passer devant la manutention afin d'atteindre la sortie sud, au carrefour de l'Obélisque.

Il faut prendre ensuite la route Paris-Antibes (n° 7), traverser le Champ de Tir et l'Aqueduc et obliquer sur la droite en prenant le C. D. n° 63 E (route de Fontainebleau à Recloses), puis dépasser le carrefour de Recloses pour atteindre à la sortie de la forêt le village de Recloses.

Après la traversée du bourg, prendre le chemin qui mène à Larchant (c'est un petit chemin de campagne qui s'enfonce au milieu des terres). Après 3 km. 500 de marche, la lisière nord du bois de la Commanderie est atteinte. Poursuivre le chemin et bientôt apparaissent (sur la gauche) les rochers du groupe de la Dame Jeanne.

La halte à la Dame Jeanne terminée, descendre plein sud sur Larchant. Après un kilomètre de marche, apparaît (sur la droite) la Roche au Diable.

Pour le retour, continuer la descente sur Larchant et prendre le C. D. n° 16 qui conduit à Nemours. La gare se trouve à l'entrée de la ville. Pour voir le Loing, traverser entièrement la ville.

Ce circuit représente 20 km. de marche et peut être fait dans la journée.

(Itinéraire dressé par Paul LAVEDRINE.)

NOTEZ BIEN CECI...

■ **En passant à Fontainebleau, vous pouvez acheter pour une somme modique, la carte de la forêt, dressée avec le concours de la commission d'escalade du Club Alpin Français (Girard et Barrère, éditeurs). C'est un plan très détaillé de tous les rochers propices à l'entraînement des fervents de la montagne.**

■ **Ne pas oublier qu'en forêt de Fontainebleau le camping n'est autorisé qu'au voisinage des maisons forestières. (S'adresser pour autorisation aux gardes forestiers).**

■ **A la Dame-Jeanne et à la Roche-au-Diable, il existe deux emplacements de camping très vastes, situés au milieu des pins et rochers. Il existe également un point d'eau.**

N'OUBLIEZ PAS...

— Qu'il est interdit de cueillir des fruits appartenant à autrui...

— ...de glaner ou grapiller dans les champs, non encore dépouillés de leurs récoltes, ou avant le lever ou après le coucher du soleil...

— ...de passer sur un terrain préparé ou ensemencé...

— et de troubler la tranquillité des habitants par bruits ou tapages nocturnes.

Albert CIMA.

MAM'ZELLE SOURIS *par Coq*

AUTOMOBILISTES ET MOTARDS *Au bord du Loing, vous pourrez satisfaire votre œil et votre palais*

TOUS les automobilistes et les motocyclistes ont depuis longtemps — et souvent pour des motifs d'ordre familial — arrêté leur programme de Pâques.

C'est pourquoi nous ne nous lancerons pas aujourd'hui dans une grande randonnée. Au contraire. Le parcours que nous proposons à ceux qui n'ont aucune obligation particulière est assez court : 200 km. à couvrir, un jour de déplacement. Il n'en est pas moins très agréable et plaira aussi bien aux amateurs de beau site qu'aux fines bouches aimant la bonne chère.

Nous vous proposons donc de partir, dimanche ou lundi, vers 8 heures du matin, par la porte d'Italie et de mettre le cap sur la vallée du Loing, par le Kremlin-Bicêtre (N. 7), Paray, Juvisy, Essonnes, Ponthierry...

De Ponthierry (42 km.) où l'on fabrique des papiers peints, des produits chimiques et pharmaceutiques, nous vous invitons à gagner Fontainebleau, toujours par la N. 7, en passant pas Barbizon.

Barbizon n'était, en 1830, qu'un rustique hameau, dépendant de Chailly, quand quelques peintres commencèrent à prendre pension chez le père Ganne. On y vit bientôt arriver Théodore Rousseau (1812-1867), Jean-François Millet (1815-1875), Corot, Diaz, Troyon. C'est, aujourd'hui, après Fontainebleau, la villégiature la plus fréquentée de la forêt.

Ne nous arrêtons pas à Fontainebleau (62 km.) dont nous avons parlé il y a quinze jours, mais filons sur Bourron (66 km.) dont les environs sont à visiter (la futaie des ventes à la Reine, Marlotte). Le village lui-même est très agréablement situé entre la lisière sud de la forêt et la vallée du Loing. L'église date en partie du onzième siècle et le château est du style Louis XIII.

Et nous arrivons à Nemours (75 kilomètres), un des buts de notre sortie.

Nemours, ancienne capitale du Gâtinais, s'étire sur les deux rives et principalement sur la rive gauche du Loing dont un petit bras emplit les anciens fossés de la ville.

Du même côté, le canal du Loing contourne Nemours de plus loin. La vallée lui fait un cadre très pittoresque avec ses collines boisées tout hérissées de rochers de grès à l'ombre des pins.

Nemours, centre de villégiature et de tourisme, est très fréquenté, particulièrement par les artistes.

De là, il faut se rendre à Montigny-sur-Loing où l'on peut déjeuner. Les restaurants ne manquent pas et l'on a le choix pour de brillantes agapes (friture, pâté, etc.). Montigny, délicieusement ombragé, est très apprécié par les amateurs de pêche et de canotage. Eglise des quatorze et quinzième siècles.

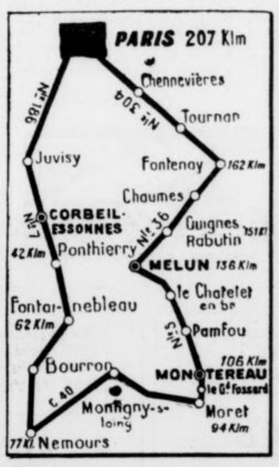
De Montigny on saute à Moret, pittoresque et charmant village de 2.500 habitants, bâti sur la rive droite du Loing, à deux kilomètres en amont de son embouchure dans la Seine.

Les archives du pays indiquent que Moret existait déjà sous son nom au IX[e] siècle. La seigneurie, comprise dans le domaine de la couronne, était habitée en 1352 par Jeanne de Bourgogne, puis, en 1429, par Marie d'Anjou, reine de France.

En 1604, Henri IV érigea la romaine en comté pour Jacqueline de Buell, dont il eut un fils, Antoine de Bourbon, connu sous le nom de comte de Moret.

La maison de François Ier, ou plus exactement de Marguerite de Navarre (1523), qui fut habitée par Henri IV, était si charmante, si plaisante, qu'elle a été démontée et remontée pierre par pierre sur le Cours-la-Reine, en 1826.

Il nous serait possible de rentrer directement à Paris, mais à quoi bon, puisque par une belle route on peut aller visiter Montereau-fault-Yonne. C'est sur son pont que, le 10 septembre 1419, Jean Sans Peur fut assassiné. L'année suivante Philippe le Bon s'empara de la ville et fit à son père des funérailles splendides. Cette place forte importante fut, tour à tour, reprise par Charles VII (1437) et par Napoléon (18 février 1814).



A voir : le confluent de la Seine et de l'Yonne où deux beaux ponts en pierre au dix-huitième siècle (coupés en 1940 et 1944) franchissaient les deux rivières en s'appuyant à la pointe qui s'effile entre elles. Cette pointe forme un terre-plein où s'élève la statue équestre de Napoléon Ier (bronze du général Pajol fils).

L'église N.-D. et Saint-Loup est à visiter.

Toujours en suivant la N. 5 nous passerons à Pamfou, puis à Châtelet-en-Brie en traversant le vaste plateau de la Brie aux cultures découvertes, semées çà et là, de bonquets de bois et de grandes fermes isolées, et arriverons à Melun, situé dans un joli paysage sur les deux rives de la Seine et dans une île du fleuve qui a été comme la capitale, le berceau de la cité primitive.

Depuis le moyen âge, Melun s'est, naturellement, considérablement agrandi, mais il n'y a pas si longtemps que le quartier moderne se dresse, rive gauche, de la gare à l'orée de la forêt. Le premier comte de Melun fut Aurelien. Il négocia, dit-on, le mariage de Clovis avec Clotilde.

L'église Saint-Aspais, située au cœur de la vieille ville, est de la dernière période gothique (XV[e]-XVI[e] siècle), cependant que Notre-Dame, bâtie de 1020 à 1031 par Robert le Pieux et terminée par François Ier à la suite d'une cure miraculeuse faite à la fontaine Saint-Liesne, est un précieux spécimen de l'architecture romane. Elle a subi des remaniements, notamment aux XII[e], XV[e] et XVI[e] siècles. Restaurée complètement au XVI[e] siècle, elle présente aujourd'hui une façade Renaissance, épaulée de deux gros contreforts en console renversée, entre lesquels s'ouvre une porte trilobée avec de beaux vantaux.

Quittons Melun par la N. 36, traversons Guignes, Chaumes, Fontenay; prenons la N. 304 et rentrons à Paris par Chennevières, si près et cependant si loin du centre de la capitale

(Itinéraire dressé par Georges FRAICHARD.)